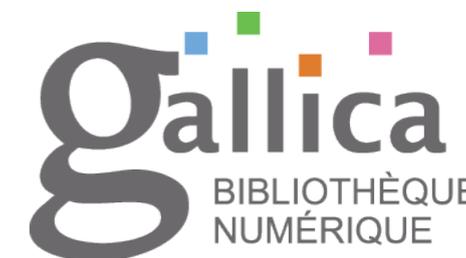


{ BnF

Science hiéroglyphique
ou Explication des
figures symboliques des
anciens [...]

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



La Feuille, Daniel de (1640-1709). Science hiéroglyphique ou Explication des figures symboliques des anciens avec différentes devises historiques ; ouvrage utile aux peintres, aux statuaires, aux graveurs... Dernière édition. 1746.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

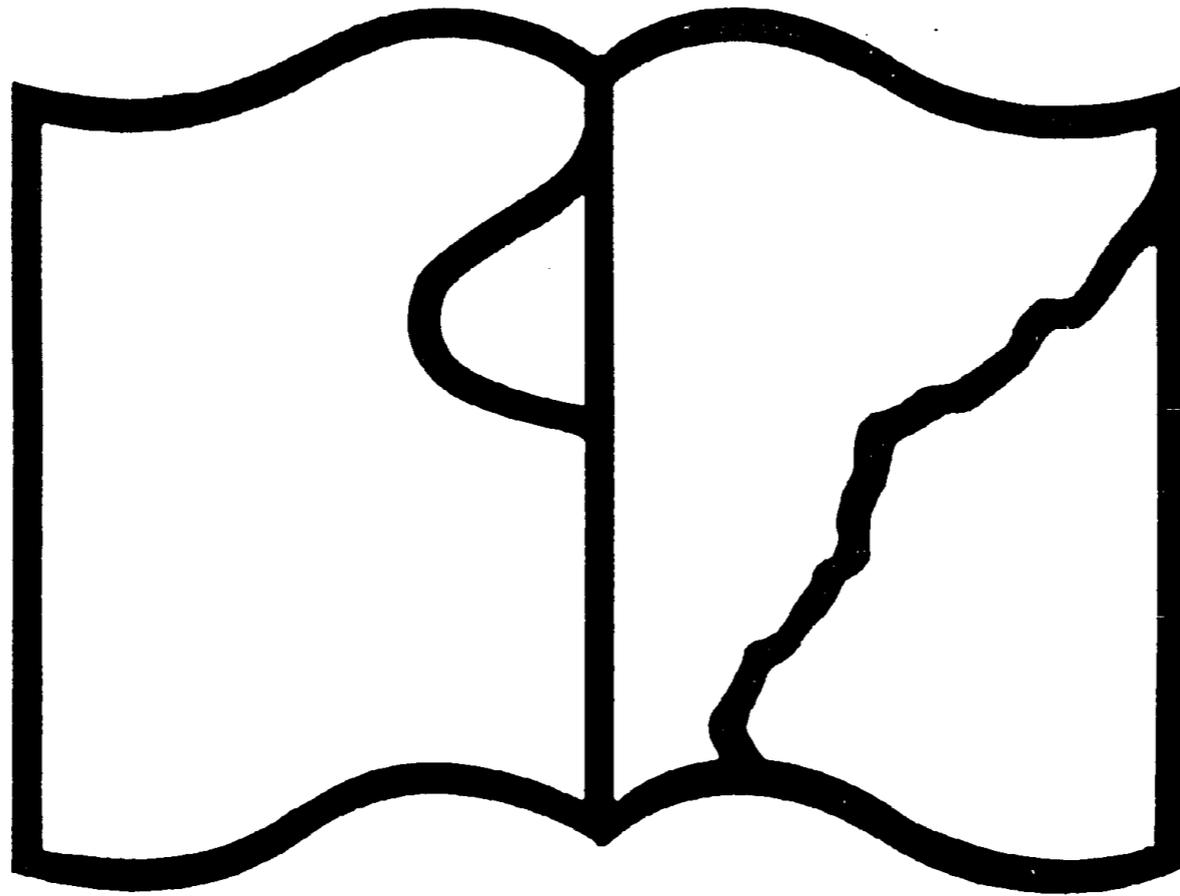
*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.



Texte détérioré — reliure défectueuse

NF Z 43-120-11

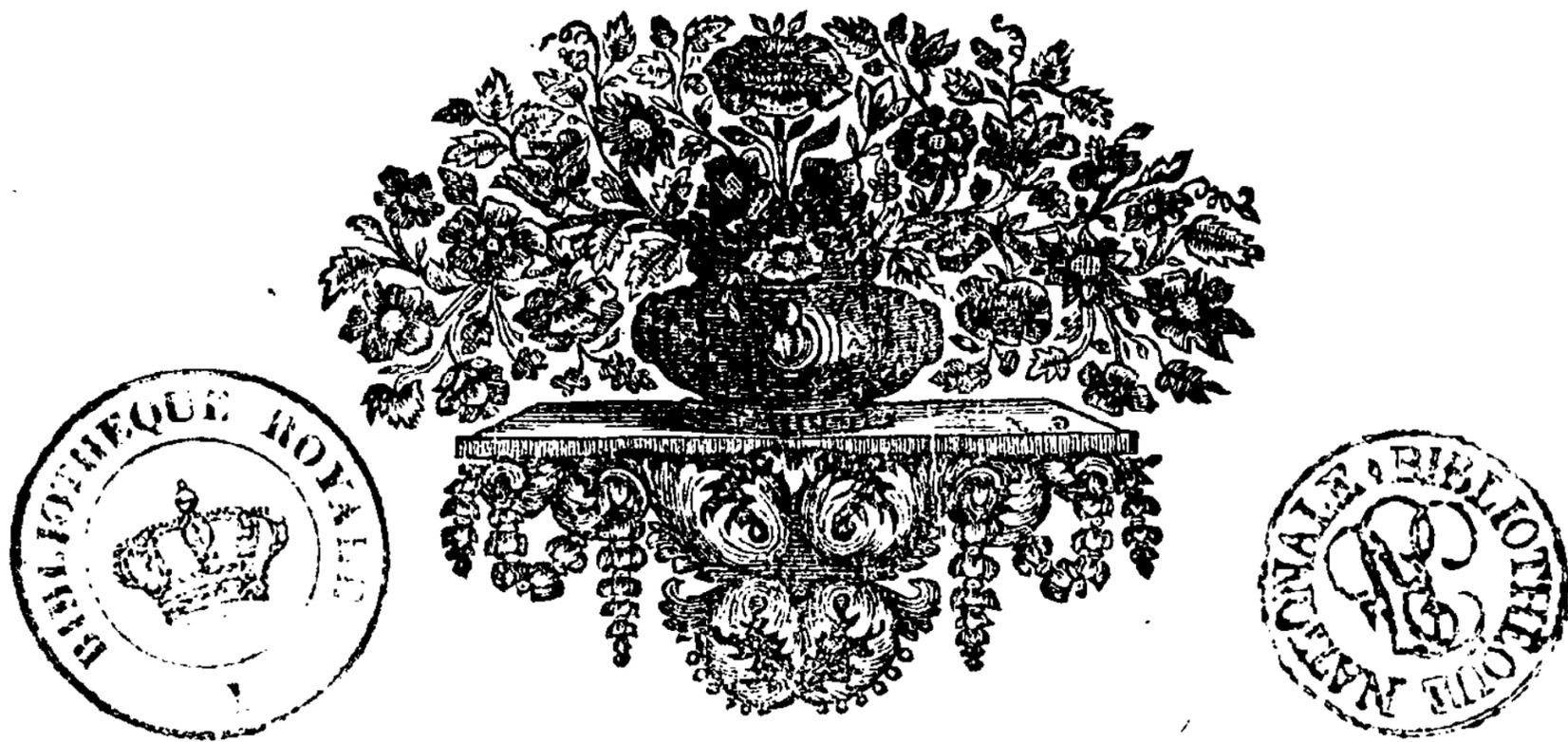
SCIENCE HIEROGLYPHIQUE,

OU

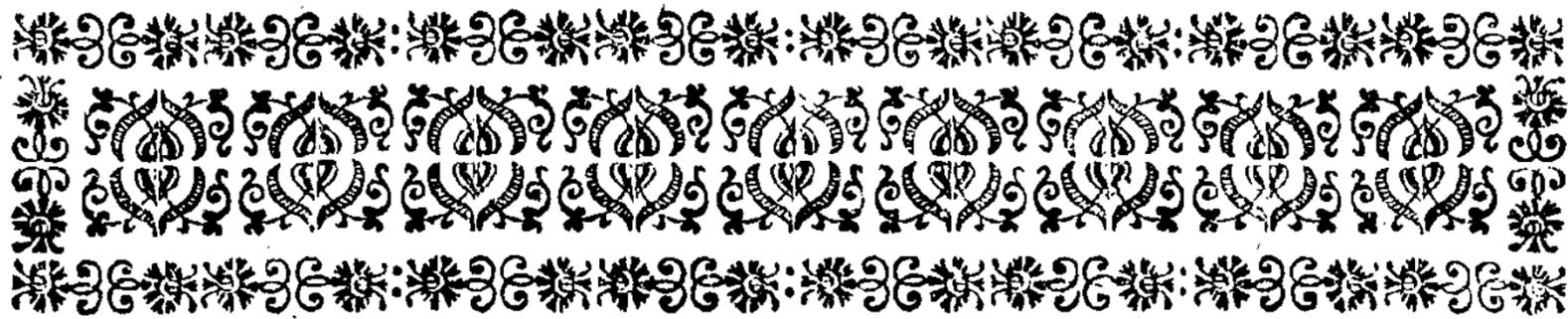
EXPLICATION DES FIGURES SYMBOLIQUES
DES ANCIENS, AVEC DIFFÉRENTES
DÉVISES HISTORIQUES;

*Ouvrage utile aux Peintres, aux Statuaires, aux Graveurs,
& aux Amateurs des Arts qui ont rapport au Dessin.*

DERNIERE EDITION.



A LA HAYE,
CHEZ JEAN SWART.
M. DCC. XLVI.



AVERTISSEMENT

D U

LIBRAIRE.

DE toutes les Nations qui ont estimé & recherché les Sciences, aucune ne les a plus universellement respectées, cultivées avec plus de soin & de succès que l'Egyptienne. Aussi peut-elle se glorifier à juste titre d'avoir produit cette multitude de Sages & de Législateurs, qui ont fait en leur tems l'admiration de l'Univers. Il étoit naturel qu'en servant d'école à des Etrangers qu'un heureux génie rendoit dignes de profiter de ses lumières, & qui par la suite sont devenus si respectables à leur Patrie, cette savante Nation fût attentive à dérober au commun Peuple la connoissance des thrésors qu'elle avoit acquis. Les Prêtres Egyptiens sur-tout, qui étoient les dépositaires de la Science nationale, eurent grand soin de la tenir cachée, jusqu'au tems de l'illustre Hèrmes, ou Mercure Trismegiste, qui, n'étant pas moins scrupuleux sur cet article, inventa les Hiéroglyphes. Ces Hiéroglyphes n'étoient pas des lettres qui exprimassent le sens qu'ils renfermoient ; mais des figures sacrées, ou symbo-

AVERTISSEMENT DU LIBRAIRE.

les mystérieux, qui servoient à couvrir, & à envelopper tous les secrets de la Théologie, de la Science morale & politique. De là la coutume de les faire tailler sur des pierres, sur des obélisques & des pyramides; autant de Livres ouverts, qui exposoient aux yeux du Public les mystères de la Théologie, de l'Astrologie, de la Métaphysique, de la Magie, & généralement de toutes les Sciences que cultivoient les anciens Egyptiens. Au moien de cette précaution, le commun peuple n'étoit pas capable de pénétrer ces Oracles énigmatiques; mais alors, comme aujourd'hui, il se repaissoit d'ombres & d'obscurités. On peut même dire que la discrétion de ce nombre de gens qui furent instruits de ces mystères, est cause que l'on n'entend plus quantité de choses qui se trouvent encore sur quelques anciens monumens d'Egypte. En vain des Savans ont entrepris de les déchiffrer; leurs explications ne sont tout au plus que des conjectures, des divinations ingénieuses, mais incertaines.

Ensuite on a appelé Hiéroglyphiques les figures, qui, par des attributs choisis & propres à la qualité que l'on veut caractériser, désignent une Science, une Vertu, un Vice, ou tout autre sujet que l'on se propose. C'est en quoi d'habiles Peintres, Sculpteurs, Graveurs, & autres semblables Artistes ont réussi. Cependant l'inconvénient de tomber dans l'obscurité, a voulu que l'on convint de l'usage & de la valeur des signes, afin que l'on pût savoir positivement quelle Vertu, ou quel Vice on avoit voulu dépeindre d'une manière symbolique. Tels sont l'objet & le sujet de cet Ouvrage, & on peut affixer sans vanité que les explications qu'il contient, sont exemptes des défauts que l'on pourroit reprocher à celles que quelques Ecrivains ont bazardées jusqu'à présent sur cette matière.



B.H.



1. Amour domté.

*Lors que je suis dans mon Printemps,
Je domte le Berger, le Roi, l'homme de Lettres:
Mais je suis domté par le temps,
Le plus puissant de tous les Maitres.*



Amour domté. Vous voyez ce petit Dieu assis sur une Montagne, fouler au pied son Arc & ses flèches, ayant perdu son flambeau, tenant une horloge de sable en sa main droite, & de la gauche un petit oiseau maigre & décharné que l'on nomme plongeon, qui represente la misere.

Le flambeau que l'Amour a perdu montre sa pauvreté qui le conduit au desespoir jusqu'à fouler aux pieds ses propres armes, l'horloge qu'il tient est le symbole du Temps, qui modere toutes les passions de l'ame, & particulierement celle de l'amour.

2. Amitié.

*Ma fidelité, ma constance
Ne ployent sous aucun effort;
Les perils les plus grands, ni la plus grande
absence
Ne peuvent rien sur moi, non pas mêmes la
mort.*

Amitié. Elle est ornée d'une robe blanche, ayant l'épaule gauche aussi nue que la gorge; elle a une Guirlande de feuilles de Myrte & de fleurs de Grenadier entrelassées, avec les mots HYEMS & ÆSTAS, qui signifient l'Hyver & l'Esté; de sa main droite elle montre son Cœur, où sont écrites ces paroles en lettres d'or LONGE & PROPE, Loin & près; & celles-ci au bas de sa robe MORS & VITA; La mort, & la Vie: elle empoigne avec la main gauche un Ormeau sec, environné d'un cep de vigne.

3. Academie.

*Les Alexandres, les Césars
M'occupent dans ma solitude.
Mais mes plus grands travaux, ma principale
étude,
Sont les Sciences & les Arts.*

Academie. Femme entre deux âges d'une Majesté Heroïque, portant une Couronne de finor, son habillement de diverses couleurs, elle tient de sa main droite une lime avec ces mots alentour DETRAHIT ATQUE POLIT; & de la gauche une Guirlande faite de Myrte de Laurier & de Lierre, où pendent deux pommes de Grenade; sa chair est parsemée de feuillages & de fruits de divers arbres, & reside ordinairement dans un lieu solitaire, ayant à ses pieds des livres dont un singe se jouë.

4. Abondance publique.

*Lors que je meurs tout est en deuil,
Tout l'Univers n'est qu'un Cercueil,
Aussi la joye revient bien vite,
Du moment que je ressuscite.*

Abondance publique. C'est une femme superbement vêtue couronnée de lauriers s'appuyant sur une Corne d'abondance remplie de toutes sortes de richesses; & de sa main gauche elle tient quantité d'Espys, de Palmes & de Lauriers, qu'elle laisse tomber indifferement pour en regaler le Public.

5. Ame bien heureuse.

*L'éclat dont je brille à vos yeux
Fait voir quelle est mon origine,
Elle est Celeste, elle est Divine,
Aussi volé-je dans les Cieux.*

Ame bien heureuse. Fille dont la grace & la beauté sont également jointes ensemble; elle a une Etoile sur la tête, des ai-

2
les au dos, le visage couvert d'une voile
transparente, & une robe éclatante, & de-
liée,

6. Ame Courtoise & traitable.

*Je suis de tous les Animaux
Le plus soumis à l'homme & le plus socia-
ble;*

*Temoin ce Poëte admirable,
Que je sauvai jadis de la fureur des flots.*

Ame Courtoise & traitable. Les Natu-
ralistes nous disent qu'il n'y a point d'ani-
mal plus ami de l'homme, que le Daupin
sans qu'il y paroisse aucun intérêt; voilà
pourquoi on le peint avec une nudité qui se
répose sur lui.

7. Amour pour la Patrie.

*Nul peril ne peut m'arreter,
La mort dùt-elle m'emporter,
Puis qu'il s'agit de ma Patrie,
Je méprise mon sang, je méprise ma vie.*

Amour pour la Patrie. Voyez ce vigou-
reux Guerrier qui se tient debout entre une
grande flamme de feu, & une épaisse ex-
halaison de fumée, vers laquelle il tourne
les yeux avec une mine résoluë & une assu-
rance inébranlable; en sa main droite il
porte une Couronne d'herbe; & en la
gauche il en tient une autre de cheſne; il
est armé à l'Antique pour montrer qu'il
est bon Citoyen; & quoi qu'il semble de-
voir appréhender le danger qui le menace,
il méprise tout, marchant sur des Armes &
foulant les Epées nuës.

8. Aurore.

*Les Etoiles du firmament
Ne ſçauroient ſoutenir ma preſence un mo-
ment:*

*Et moi je ne ſçaurois ſoutenir la lumiere
De l'Aſtre dont je ſuis l'aimable Avantcou-
riere.*

Aurore. L'aimable fourrier du jour à
qui l'on donne des ailes comme à la Re-
nommée, se fait remarquer par le ver-
millon de ses joies, & par sa robe de
couleurjaune; elle tient un flambeau d'u-

ne main, & seme des fleurs de l'autre, se-
renant l'air à son arrivée, qui cependant
rejoit la terre & les plantes, qu'elle a-
rosé de ses larmes.

9. Autorité.

*Ce Sceptre & ces deux Clefs que je porte en
mes mains*

*Sont les marques de ma Puissance:
Qu'on ne me parle point de Vertu, de Scien-
ce;*

Je décide à mon gré du destin des Humains.

Autorité. Je ne pense pas que la Puif-
ſance ou l'Autorité se puisse mieux pein-
dre que comme la voilà représentée par
cette Dame venerable, assise dans un mag-
nifique Thrône, & vêtue d'une belle robe
couverte de pierreries avec deux Clefs en
la main droite, un Sceptre en la gauche,
& à ses côtez un double Trophée d'Armes
& de Livres.

10. Aumône.

*Quand tu donnes aux Indigens,
Ne fais point sonner la Trompette;
Que ta main gauche dans ce tems
Ne ſçache point ce que fait ta main droite.*

Aumône. Celle qui la fait ici à un pe-
tit Enfant, a les deux mains cachées sous
la Robe, & sur la tête un flambeau allu-
mé qu'une Branche d'Olivier environ-
ne: les mystérieux symboles nous apren-
nent, Qu'il ne faut pas que la main gau-
che ſçahe ce que fait la droite, quand on
donne l'Aumône, qu'en ſecourant les
Pauvres, nostre bien ne diminue non plus
que la clarté d'un flambau où l'on en allu-
me un autre; & que c'est la Misericorde
figurée par l'Olivier, dans les Saintes Let-
tres, qui nous doit émouvoir à faire l'Au-
mône.

11. Abstinence.

*Ne ſois point ſujet à ta bouche.
Apprends que quelque fois tu la dois refuſer:
Ces Metz excellens que je touche,
F'en uſe ſans en abuſer.*

Abstinence. L'effét de cette Vertu se
voit



voit ici par la figure d'une femme, qui porte une de ses mains à la bouche, pour montrer par là, qu'il ne faut pas y être sujet, & tient de l'autre un Rouleau, où sont ces paroles remarquables *Utor ne Abutar.*

12. Acoutumance.

*Il n'est rien ici bas dont on ne vienne à bout,
Tu peux en voir ici la nayve peinture,
Mais il faut s'exercer, la coutume peut tout,
C'est une seconde Nature.*

Acoutumance. Cét homme chargé de plusieurs instrumens, tous propres à s'exercer aux Arts; marchant appuyé d'une main sur un Bâton, & tenant de l'autre un Ecriteau, avec ces mots *vires acquirit eundo*, représente la merveilleuse force de l'acoutumance, il est vieux & ne repose point, pour montrer que l'expérience le met en credit, & qu'en agissant il se fortifie; ce qui vous est encore enseigné par la Rouë que vous voyez devant lui.

13. Aide.

*Je ne puis l'ignorer, vos besoins sont les nôtres;
Ce que je fais pour moi se doit faire pour vous;
Il faut s'aider les uns les autres,
La Nature l'apprend à tous.*

Aide. Le secours qu'il faut donner au Prochain est assez bien exprimé par la figure d'une homme agreable: par la Guirlande d'Olivier qui lui ceint le chef, est denotée la Compassion; par les Rayons qui l'environnent, l'assistance Divine; par le Cœur qui pend à la chaîne qu'il porte au col, qu'il faut que l'homme assiste les Pauvres, & de ses biens & de son conseil, dont le Cœur est le symbole; par l'Echelas qui soutient la vigne, qu'on doit appuyer de même la foiblesse du Prochain; & par la Cigogne, que c'est à nous à imiter cet Oyseau, qui ne se lasse jamais d'être secourable, & particulièrement à ses plus proches.

14. Amour de soi-même.

*Que ce soit Fable, ou bien Histoire;
Narcisse mourut à vingt ans.
Cependant qui le pourra croire?
Il a laissé cent mille enfans.*

Amour de soi-même. Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'on nous a représenté sous la figure de Narcisse, qui se mire dans une fontaine, pour montrer par là que celui qui aime soi même, se plait ordinairement à se contempler, & à s'applaudir en toutes ses actions, ce qui n'est pas moins ridicule que la Fable de Narcisse, dont les anciens Poètes ont été les premiers inventeurs, pour apprendre à l'Homme que de la propre vanité s'en suit ordinairement la perte.

15. Amitié veritable.

*L'amitié veritable & tendre
N'a nul des défauts de l'Amour:
Elle donne, elle prend, elle vend tour à tour;
Mais ce n'est nullement en veüe de surprendre.*

L'Amitié veritable. La veritable amitié doit être sans fard, aussi est-elle représentée par trois Vierges toutes nuës, aiant les visages severes, & les bras entrelasiez; l'une tient une Rose, l'autre un Dé, & la troisième un bouquet de Myrte; ce qui montre les trois differens effets de cette vertu, qui sont de donner, de recevoir, & de rendre le semblable: leur Virginité nous apprend, que la sincere Amitié ne veut être souillée d'aucune tache; leur Nudité, qu'il ne faut point de deguisement entre les Amis: leurs visages denoncent qu'il faut être de même en donnant qu'en recevant: la Rose signifie la complaisance, le Dé leur reconnoissance, & la Myrte leur Union.

1. Amour Divin.

*Un Cœur percé de mes celestes traits,
Goûte mille plaisirs; & ne change
jamais.*

IL est vêtu comme on peint les Anges des ailes misterieuses au dos, il leve les yeux au Ciel avec le Nom de Jesus sur la

4
poitrine, tenant d'une main un Calice environné de Rayons, & de l'autre il tient un Cœur enflamé & percé, qui est le véritable symbole de l'amour Divin.

2. Artifice.

*Ces beaux traits, cette main, cette
riche parure
Font voir tout ce que l'Art ajoute à
la Nature.*

Homme très beau, richement vêtu d'un habit en broderie, aiant la main droite appuyée sur une viz; & de la gauche il montre une Ruche pleine d'Abeilles, qui représente que ces animaux quoi-que petit sont grands dans leur conduite, ayant leurs Chefs, leurs ordres, leur économies, leur d'où se forme entr'eux une espece de Royauté.

3. Acte vertueux.

*L'éclat que donne une valeur
suprême,
Est le plus riche Diadème.*

Homme de très bonne mine couronné de rayons avec une Guirlande d'amaranthe, armé d'armes dorées, sous un manteau Imperial brillant d'or; il perce d'une lance qu'il tient de la main droite un serpent, de la gauche il tient un livre, & sous un de ses pieds il a une tête de mort; C'est pour montrer que lors que l'on excelle de dans les armes ou dans les lettres, que

*Malgré Caron qui le prend dans sa
barque
Leur nom & leur vertu thriom-
phent de la Parque.*

4. Amour de vertu.

*La vertu toute seule & sans autre
opulence,
Aux hommes vertueux tient lieu de
Recompense.*

Enfant nud, aisé, & couronné de Lauriers, ayant trois Guirlandes en ses mains representans les trois vertus Cardinal qui sont la Justice, la Prudence, & la Temperance.

5. Abondance.

*Le luxe, les plaisirs, & la magnifi-
cence,
Sont les vrais fruits de l'abondan-
ce.*

Elle se represente par une belle Femme couronnée de fleurs, ayant une robe verte brochée d'or, tenant de sa main droite une corne d'Amalthée avec des fruits, & dans la gauche des épys de plusieurs sortes de grains tombant par terre, qui est le symbole de l'Abondance.

6. Avril.

*Tout plait; tout rit aux yeux dans ce
Printems de l'âge
On seroit trop heureux si l'on étoit
plus sage.*

Jeune & très beau garçon couronné de Mitte, vêtu de verd avec des ailes au dos, tenant de la main droite le signe du Taurcau entouré de fleurs, & de la gauche une Corbeille pleine de fruits.

7. Amour du prochain.

*Secourir son Prochain, soulager sa
misere,
Est l'Esfet d'un amour généreux &
sincere,*

Le voicy peint par une Homme relevant charitablement un Pauvre tombé, & lui donnant l'aumône, ayant un Pelican à son côté qui s'ouvre la poitrine à coups de bec pour en tirer du sang pour la subsistance de ses Petits.

8. Amour envers Dieu.

*On ne trouve qu'en Dieu ces char-
mantes douceurs
Capabies de remplir nos Esprits &
nos Cœurs.*

Le saint Amour que nous sommes tous obligez de porter à Dieu, ne peut être mieux représenté que par cet homme contemplatif: il tient les yeux élevez au Ciel, afin de nous faire souvenir que c'est au Ciel où nous devons attacher nos pensées, pour témoigner l'ardeur de son zele; il tient un
Rou-

Rouleau où se lisent ces paroles LÆTAMINI IN DOMINO, ET GLORIAMINI OMNES RECTI CORDE, pour nous inviter ici bas à ne chercher point de joye qu'en l'Amour de nôtre Dieu, qui est le vrai Pere de Misericorde & de Consolation.

9. Assiduité.

*Un travail assidu quelque lent qu'il puisse être,
Avance enfin l'ouvrage & se fait bien connoître.*

On nous represente l'assiduité par une vieille femme, qui de ses deux mains tient une horloge de sable qui coule, ayant auprès d'elle un Rocher couvert de lierre, qui montre que souvent par l'assiduité l'on monte proche des Grands; mais que leurs support n'est pas loin d'un Escueil.

10. Amour de Renommée.

*Mon Empire s'étend sur la Terre
& sur l'Onde,
Et d'un vol très léger je parcours tout le monde.*

C'est par un Enfant nud que l'on nous le peint, qui est ailé, & couronné de lauriers, tenant en ses deux mains trois Couronnes, ayant deux pié destaux à ses côtez chargez de semblables couronnes, pour montrer que l'Amour de la renommée est incorruptible, & ne l'acquiert que par la vertu.

11. Amour de la Gloire.

*Il n'est point sous le Ciel de plus belle Couronne.
Que celle que la Gloire donne.*

On le represente comme le precedent couronné de Lauriers, il tient en ses mains plusieurs Couronnes; les Romains donnoient à leurs Capitaines victorieux la Civique qui est faite d'un Rambeau de chesne, là un Soldat qui avoit sauvé la vie à un Citoyen dans un Combat l'Obsidionale de gramen, à celui qui avoit sauvé toute une Armée. La Murale étoit le prix de celui qui a-

voit escaladé le premier une Ville; & la Navale qui est faite de pointe de Navire, se donnoit à celui qui avoit commencé & gagné un Combat Naval.

12. Astrologic.

*Considerer les Cieux, leurs cours, leur mouvement
Est d'un Esprit Divin le noble amusement.*

L'Astrologic nous est representée sous la figure d'une femme parée d'une belle robe, semée d'étoilles couronnées de même; Elle à un Soleil sur sa poitrine, portant un Sceptre de la main droite, un Globe celeste de la main gauche, & un Aigle sous les pieds qui est le Roy des Oyseaux, lequel suivant les Naturalistes est l'animal le plus clair voyant.

13. Avarice.

*Que sert d'avoir tant de biens en partage
Si lon n'en fait un legitime usage?*

Le visage maigre de cette Femme avec sa pâleur & la tristesse avec laquelle on lui voit serrer cette bourse, & poser sa main sur le ventre qui est gros comme celui d'un hydropique, jointe à ce loup qui est auprès d'elle d'une extrême maigreur, represente assez naïvement jusqu'où va l'Avarice de ses Esprits inquietz qui ne s'apliquent à autre chose qu'à d'atraper le bien d'autrui.

14. Agriculture.

*Quand des dons de Cérés nos Campagnes sont pleines,
On goûte avec plaisir les doux fruits de ses peines.*

Elle est representée par une belle Femme de village comme l'on peint Cérés vêtue de verd couronnée d'épys, tenant de la main droite le signe du Zodiaque, & de la gauche une Arbrisseau qui commence à fleurir & qui montre l'amour du Laboureur pour les plantes.

15. Art.

15. Art.

*Un Chef-d'œuvre de l'Art, facile
ingénieux.
Surprend également l'esprit &
les yeux.*

C'est une Femme agreable, belle & ingénieuse vetuë de verd, tenant d'une main un marteau, un burin, & un pinceau, & de l'autre s'apuyant sur un pieu fiché en terre, pour soutenir une jeune plante qui l'environne du bas en haut pour montrer que l'Art supplée à la Nature.

1. Bonté.

*Mon Caractère est la fidelité,
La Justice, l'intégrité:
Sur tout ma patience à nulle autre seconde,
Me rend tendre pour tout le monde.*

C'Est une Déesse avec une robe de Gaze d'or, couronnée d'une Guirlande de Rüe, tenant une Pelican entre ses bras; & à son côté elle a un Arbre verd sur le bord d'un Ruissseau qui est un emblème allegorique de la bonté qui consiste dans la bonne qualité comme la Foy, la Justice, l'Intégrité, la Patience &c.

2. Benignité.

*Ces deux bras que je tiens ouverts,
Montrent qu'il n'est point d'homme en ce vaste
Univers,
Dont je ne sois émue en voyant sa misere:
Aussi suis-je sans fiel, toujours prête à bien
faire.*

Elle est ici représentée par une très belle Femme avec des cheveux blonds couronnez d'or, & un soleil au dessus, ayant une robe fort riche, les bras ouverts, tenant de sa main droite une branche d'Espines qui est un symbole de la benignité; elle tient sa main gauche apuyée sur un fauteuil, & derriere elle il y a un Elephant, qui est le plus noble des animaux, & qui n'a point de fiel.

3. Bonheur des Misericordieux.

*Affligée des maux qui touchent mon
Prochain,
Et sur tout de son indigence;
Je partage avec luy mon pain,
Et lui fais éprouver par tout mon assistance.*

La Misericorde est toujours sensiblement touchée des afflictions de son Prochain; voilà pourquoy on la représente par une femme charitable, qui donne du pain à deux petits Enfans, pour montrer que la premiere qualité de cette Vertu, est de donner à manger & à boire aux Neceffiteux.

4. Bienveillance.

*Il n'est rien dans l'Hymen qui ne paroisse
doux,
Lors que l'amour est mutuelle:
Alcione mourut pour son Royal Epoux,
Et cet Epoux fût mort pour elle.*

Cét emblème ne se peut mieux expliquer que par l'union mutuelle qu'il y doit avoir entre deux personnes mariées; elle est ici représentée par une Femme agreable, couronnée de feuilles de vigne & d'ormeaux entrelassées, & tenant un Alcion étroitement contre son sein. C'est une allusion de la fable d'Alcione femme de Ceix Roy de Thrace, qui aiant appris la mort de son mari arrivée sur la mer, s'y precipita du regret qu'elle en eut.

5. Le bonheur des Pauvres.

*Les biens, dont les Mortels font leur unique Idole,
N'ont rien d'attrayant pour mon cœur;
J'aime la pauvreté, le Ciel fait mon bonheur,
C'est dans le Ciel que je m'envole.*

C'est la premiere des Beatitudes qui nous est représentée par un Enfant vetu d'une robe qui montre le peu de cas qu'il fait des honneurs du monde; il regarde le Ciel, & par son bas âge on peut facilement juger que son Cœur innocent n'est susceptible que de la Foy, & des bonnes impressions que son ame possède, ne pouvant dissimuler son inclination naturelle, qui est d'aspirer vers le Lieu de son origine, dont il attend toute sa felicité.

6. Beauté



6. Beauté des Femmes.

*Les attraits dont je suis pourvuë
M'ont élevé jadis sur Junon, & Pallas ;
Paris, qui me vid toute nuë
Leur refusa la Pomme, & ne balança pas.*

Elle est peinte nuë, parce que les Femmes ordinairement se piquent de la beauté de leur corps; & si elles ne montrent que leurs gorges, c'est qu'elles sont retenues par une modestie civile; elle est couronnée d'une Guirlande de Lys & de Violettes, qui sont deux Hieroglyphes de la Beauté; elle porte un Dard pour montrer qu'il est impossible de la voir sans être blessé; le Miroir que l'on luy fait tenir montre que plus l'on voit un objet beau & amable, plus on desire la jouissance; on l'assied sur un Dragon pour montrer, qu'il est dangereux d'attacher ses regards sur de tels Charmes, & que les suites en sont d'angereuses.

7. Le bonheur de ceux qui sont nets de cœur.

*L'Innocence & la Pureté
Font l'unique bonheur des hommes ;
Mais hélas ! au siècle où nous sommes
Quis'ocupe à chercher cette félicité ?*

C'est une Femme que l'on connoit être desolée par les larmes que l'on lui voit repandre sur un Cœur qu'elle tient de la main droite; ce qui représente la Pureté, qui suivant les saintes Lettres est prise l'Innocence: Et cette netteté de Cœur consiste à ne l'avoir jamais souillée d'aucune tache, pour pouvoir posséder un véritable Contentement.

8. Le bonheur de ceux qui souffrent pour la Justice.

*Cette Croix que tu vois te paroît accablante,
J'en porte une bien plus pesante,
Et qui me navre de douleur;
C'est celle que je porte au dedans de mon cœur.*

La plus pesante des croix que cette femme supporte, n'est point

7
celle qu'elle tient en la main, puis que ce n'est qu'un symbole de la persécution pour la Religion qui est la plus noble partie de la Justice; Mais la croix qu'elle porte en son Cœur en voyant ses Enfants tuez à ses pieds, est la plus déplorable, & la plus sensible de cette vie, où il ne reste que l'esperance; & si nous avons part aux souffrances, nous aurons part aux consolations.

9. Le bonheur de ceux qui procurent la Paix.

*De tous les biens de la Nature,
Rien n'égale celui d'une solide Paix :
Heureux qui ne la rompt jamais,
Et plus heureux, qui la procure.*

Celle à qui vous voyez ici tenir dans sa main droite une branche d'Olivier, & fouler aux pieds des Arcs, des Boucliers & des Epées, ne se peut mieux prendre que pour la Paix, qui n'est jamais si recommandable que lors qu'on se l'acquiert par son mérite, & par sa propre vertu: Et il est encore plus Glorieux de triompher sur ses passions vitieuses que sur ses Ennemis.

10. Le bonheur de ceux qui ont faim & soif de Justice.

*Que nos Mœurs soient sans avarice,
Fuyons toute Cupidité,
Et méprisant les biens avec leur vanité,
Ayons faim & soif de Justice.*

Vous voyez ici la Justice tenant de sa main droite une Epée flamboyante, & de la gauche une Ballance, que le diable lui voudroit arracher des mains; cette épée nous montre que ceux qui ont *faim & soif de vertu*, se doivent armer d'un St. Zele, qui est une Epée invincible.

11. Le bonheur de ceux qui pleurent leurs pechez.

Dieu qui permet le mal, veut que l'on s'en repente,

Il punit en son ire une ame impenitente :

*Il n'est que les cœurs desolez,
A qui Dieu fasse grace, & qui soient consolez.*
Voiez

Voiez cét homme joignant les mains regardant le Ciel, & versant des larmes ; il nous montre secrètement que *bienheureux sont ceux qui pleurent leurs propres offenses, & celles de leurs prochains seules, qu'ils seront consolés & s'acquerront une joye perdurable.*

12. Le bonheur des Debonnaires.

*Où te porte ta rage, homme digne de foudre
Ton Dieu t'aperçoit bien de son Trône éternel;
Et s'il ne te portoit un amour paternel,
Son bras vangeur t'auroit déjà réduit en poudre.*

La douceur des Esprits debonnaïtes, est représentée par une fille qui est un Symbolle d'une Ame pure, & sans Malice contre son Prochain, exempt d'aigreur & d'amertume qui font les marques d'une félicité Eternelle.

13. Calomnie.

*Si tu veux triompher du vice,
Qui tache à surmonter ton cœur,
Défie toi de tout, & tu seras vainqueur:
Mais il y faut la force, il y faut l'artifice.*

Elle nous est représentée par une femme en colere, empoignant par les cheveux un petit Enfant, qui luy demande pardon, pour nous montrer que la Calomnie déchire les choses les plus innocentes ; elle porte une torche, qui manifeste que cette furie qui est engendrée par une haine secrète, ne respire que la vengeance ; elle à un Basilic pour Hyrogliphique, pour nous montrer que comme cét Animal tué de loin par sa veuë, de mêmes la Colomnie ruine par sa mechante langue, ceux qu'elle se propose de perdre.

14. Chasteté.

*Le voile dont tu vois que je couvre mes yeux,
Sert à me garantir des embuches des hommes.
Foibles, fragiles que nous sommes,
Leurs regards pleins de feu sont trop pernicious.*

La Chasteté nous est depeinte vétuë de blanc, la tête voilée, tenant un Sceptre de la main droite, & de la gauche deux tour-

ourelles, pour montrer que la chasteté est ennemie de l'ordure, de l'oïveté, s'éloignant des objets qui la peuvent faire pecher, afin d'être maitresse de ses passions.

15. Concorde invincible.

*La force des Rois de la terre
Liguez pour soutenir les efforts d'une guerre,
Ne consiste qu'en l'union;
Lis l'Histoire de Geryon.*

C'est le Symbolle le plus convenable de la Concorde invincible, que la figure de Gerion armé, qui a trois visages, la tête environnée d'une Couronne d'or, six bras, & autant de jambes; il tient une Lance d'une main, d'une autre une Epée nuë, & d'une troisième un Sceptre, ayant les trois autres mains posées sur un Bouciler.

1. Comedie.

*Je joins quand il me plaist, l'agréable à l'utile,
Je me say travestir de toutes les façons,
Et sans trop échauffer ma bile,
Je censure la Cour, la Campagne,
la Ville;
Et même en badinant je donne des leçons.*

Nous ne la mettons pas ici pour un vice, mais pource qu'étant sur le Théâtre elle y expose les vices des hommes, afin que par l'exemple d'autrui ils aient horreur du Crime & qu'ils corrigent leurs mœurs; elle porte une flute d'une main & de l'autre un Masque; l'un signifie l'Harmonie & l'autre l'Imitation.

2. Concupiscence.

*Dez que le feu de la Concupiscence,
Embraze quelque jeune Cœur,
On peut bien dire, adieu prudence,
Adieu repos, richesse honneur:
Après vient le remors, la honte
& l'indigence.*

L'Embleme de la concupiscence se représente sous la figure d'une femme presque nuë, d'autant que le propre de ce vice c'est



c'est de ne se dépouiller pas seulement le Corps des biens de la fortune, mais encore l'Ame de l'Honneur, de la liberté, de la Prudence & de la sagesse; ses cheveux sont artificiellement mistenant d'une main une Perdrix qu'elle caresse; l'on luy represente un Crocodile sous elle, qui avec la Perdrix ce sont ces deux Animaux favoris à cause de leur inconstance.

3. Conscience.

*J'ay des épines pour les Cœurs,
Dont la conduite est injuste & méchan-
te ;
Mais je reserve un Champ de
fleurs ,
Pour un Cœur droit , pour une Ame in-
nocente.*

Vous la voyez regarder un Cœur fixement qu'elle tient dans ses mains, au dessous duquel est écrit, *la propre Conscience*; elle a les pieds nus entre un pré semé de fleurs, & un champ plein d'épines. C'est pour nous montrer qu'il y a toujours deux chemins secrets dans notre Cœur fort différents, que nous suivons suivant que notre Ame est bien ou mal disposée.

4. Conversation.

*Le doux commerce des Amis
Fait tout le bonheur de la vie,
Les plus charmans plaisirs n'ont rien qui
soit exquis ,
Sans celui de la Compagnie.*

C'est par un jeune homme de fort bonne mine que l'on nous le peint le visage riant; il est habillé de verd, ayant sur sa tête une Guirlande de Laurier, & en la main droite un rouleau où est écrit *Malheur à celui qui est seul*: c'est pour nous montrer qu'une *Conversation* honnête c'est la chose du Monde le plus agreable: il porte en sa main gauche un Caducée à l'entour duquel sont enlaccz deux rameaux différents, l'un de Myrte, & l'autre de Grénadier, qui sont les symboles de l'union, & représentent l'amitié mutuelle.

5. Curiosité.

*Il est bon quelquefois d'être un peu cu-
rieux ,
Mais l'excez en est dommageable;
Tel ne seroit pas miserable ,
Si dans un certain cas , il eût fermé
les yeux.*

Celle qui la represente a sur sa robe quantité d'oreilles & des grenouilles, les cheveux heriffez, les bras en haut, la teste en dehors, & des ailes au dos, comme si elle vouloit guetter de toutes parts, par un desir dereglé; la grenouille y est à cause de ses grands yeux, c'est pourquoy les Egyptiens la prenoient pour le symbole de la Curiosité; pour les oreilles elles n'ont pas besoin d'explication.

6. Connoissance.

*Heureux qui peut avoir la science en par-
tage ,
C'est un bon lot , c'est un riche talent,
Pourveu qu'en devenant savant
On fasse voir qu'on est plus Sage.*

L'on luy fait tenir un flambeau d'une main pour signifier que comme les yeux du Corps ont besoin de la lumiere pour voir, ceux de l'ame de même ont aussi besoin de s'aquerir l'intelligence necessaire; voilà pourquoy on luy fait tenir un livre pour montrer que l'on ne peut avoir de connoissance sans avoir veu ou oui.

7. Concorde politique.

*Les plus petits des Potentats,
Deviennent Grands par la Concor-
de ;
Mais les plus florissans Etats
Se ruinent par la Discorde.*

La Concorde est proprement une union mutuelle de volontez, on la peint jeune fille vestuë à l'antique, couronné d'une Guirlande de fleurs & de fruits, à cause que l'on luy donne l'honneur d'avoir demeslé le

Chaos; de la main droite elle soutient un bassin avec des Cœurs de dans, pour montrer que les intentions bien placées & paisibles ne chancellent jamais & sont inébranlables.

8. Constance.

*Pour moy le mauvais sort ne change point
de face,
Et je ne voy jamais de nouvelle disgrâce ;
Pource que des malheurs dont je suis
menacé
Je prévois tous les coups sans en être blessé.*

Ce qu'il y a de plus solide est représenté par cette femme; elle tient de la main gauche une colonne, & semble qu'elle se veuille brusler la main droite dont elle tient une Epée nuë sur un vase de feu, pour montrer que la constance est une ferme résolution de résister au mal & aux douleurs du corps par un temoignage de vertu, qui ne se laisse pas vaincre par l'inquietude de l'esprit, ni aux passions de l'âme ni aux disgrâces mondaines.

9. Compassion.

*Toujours douce, toujours affable,
Je tends mes bras aux malheureux;
Et dans le mal qui les accable,
Je leur donne mes soins, je les res-
sens comme eux.*

Cét Embleme nous est représenté par une femme secourable, qui fait largesse des pieces d'or qu'elle possedé, avec gayeté de Cœur qui marque sa veritable Compassion; elle tient d'une main un nid de vautour qui est l'Hyroglyphic que les Naturalistes prennent là dessus, disant que le naturel de cet animal est si tendre pour ses petits, que lors qu'ils manquent de proye il se perce les cuisses pour se tirer du sang pour les nourrir.

10. Cosmographie.

*Il n'appartient qu'à la Cosmogra-
phie,
De parcourir d'un vol auda-
cieux
Tout le vaste pourpris de la terre
& des Cieux,
Et d'en bien expliquer la Divine
harmonie.*

L'on nous depeint la Cosmographie par une vieille femme pour avoir pris son origine de la Creation du Monde; elle est vêtue d'une Robe bleuë pleine d'Esloiles, ayant à ses costéz les Globes Celeste & Terrestre, & tenant en ses mains divers Instrumens de Mathematique, qui veulent représenter qu'elle est également attentive à considerer le Ciel & la Terre.

11. Concorde.

*Cette union des Cœurs, ces douces
sympathies
Sont d'agreables Noeuds, sont de
charmans liens,
Par qui deux Ames assor-
ties
Sèntent mêmes plaisirs, mêmes
maux, mêmes biens.*

Proprement la Concorde est une union de volontez mutuelles. Elle nous est représentée par une Femme qui tient d'une main des Epys de blé, qui représentent l'abondance; de l'autre main elle tient un bassin plein de Cœurs, qui représentent la conformité reciproque de diverses personnes.

12. Concorde Militaire.

*Des Soldats bien unis sont d'une
force extrême,
A qui rien ne peut resis-
ter ;
Tout Corps qui se divise, ennemi de
soi même,
Ne sçauroit long-tems subsis-
ter.*

Vous la voyez ici armée en Pallas te-
nant



nant de la main droite une lance, & de la gauche plusieurs serpents, pour montrer par là qu'elle est toujours prête à se défendre foy même par ses armes, & à nuire aux autres par le venin que produit la Colere.

13. Concorde Conjugale.

Deux Cœurs que l'Hymen assemble

*Goutent mille plaisirs charmans;
Ils sont Epoux, ils sont Amans;
Ils veulent toujours être ensemble.*

On la represente par un jeune homme & une jeune Femme qui sont vêtus de pourpre, tenant un même Cœur en main, & une même Chainé qui les lient ensemble, representant les Loix divines, qui veulent que les personnes Mariées soient inseparables.

14. Confession.

*Qui cache ses pechez ne prosperera point,
Ni ne doit se flatter que Jesus les efface:
Mais en les confessant à Dieu de point en point,
Et les quittant en suite enobtiendra sa grace.*

Elle se voit sous la peinture d'une Femme à genoux, sur la base d'une Colonne, aiant des aisles au dos representans la vertu qui l'éleve au ciel; & à ses picds elle a une Colombe qui montre sa naïvité, & un Agneau qui montre sa douceur & sa soumission; & un Chien qui est le symbole de la fidelité, pour montrer qu'il est important de declarer fidellement ses pechez.

15. Charité.

*Toutes les vertus ont leur Cours,
Leur Credit, leur tems, leur usage.
Mais la Charité seule a ce grand avantage,
Qu'elle doit subsister toujours.*

A voir cette Femme, ayant trois Enfans autour d'elle qui la caressent, on juge bien d'abord que c'est l'Embleme de la Charité Reine des vertus. Elle a sur son Chef une flamme qui s'exhale, & qui signifie l'ardeur de son Zele; elle tient en sa main un Cœur enflammé; montrant que cette vertu reside ordinairement dans les Ames sans fard.



1. Doctrine.

*Prete à m'ouvrir à tout le monde,
Je me presente à tous avec les bras ouverts:
Si je puis leur montrer mille secrets divers,
C'est que le Ciel me rend seconde.*

Cette femme d'un âge déjà mcur, & modestement vêtue a les bras ouverts pour accueillir tous ceux qui meritent de l'aborder; elle tient de la main gauche une maniere de Sceptre, au dessus duquel est un Soleil; & en son giron un livre ouvert, tandis que d'un Ciel agreable il tombe sur elle un grande quantité de rosée.

2. Doute.

*Toujours irresolu, je ne fais jamais rien
Où je ne fasse voir mon peu d'experience,
Soit que je fasse mal, soit que je fasse bien,
Je doute toujours, je balance.*

On la représente par un jeune Garçon qui marche irresolument dans les tenebres, sa jeunesse ne luy ayant pas donné l'Experience; c'est pour cela que l'on luy fait porter un Baston d'une main, &

12
de l'autre une lanterne, véritable guide
du Doute.

3. Dignité.

*On appelle à bon droit ces Em-
plois honorables,
Qui nous distinguent ici
bas,
Des Charges : oui l'on ne
ment pas ;
Ce sont des charges véritables.*

Celle qui la représente est une femme richement parée ; mais qui flechit presque sous le fardeau qu'elle porte, qui est une grosse pierre enchassée dans une bordure d'or & de pierrieres ; le mot de Charge servira ici d'explication à celui de Dignité.

4. Discretion.

*Je suis craintive quoique ferme,
Le Plomb toujours en main, je mesure mes
pas :
Et j'examine tout jusques au moindre
terme.
Afin de ne déplaire pas.*

Cette Dame venerable, & pleine de Majesté penche la tête du côté gauche, & hausse les bras comme si elle temoignoit avoir pitié de quelqu'un, aiant un Plomb en sa main droite, pour montrer qu'elle ne se forligne point ; elle tient un Chameau sur son giron, animal qui ne porte jamais de fardeau au dessus de ses forces.

5. Distinction de bien & de mal.

*Pour connoitre les vrais amis,
Les vraies, les fausses richesses,
Le monde, & toutes ses souplesses,
Je passe tout par le tamis.*

La difference de l'un & de l'autre est ici marquée par une Femme, qui est a la fleur de son âge, tems auquel on est le plus capable de raison pour discerner le bien d'avec que le mal ; elle est modestement vé-

tuë, tenant un Crible d'une main, symbole du discernement, & de l'autre un Kasteau, qui n'est pas un moindre Embleme.

6. Diligence.

*Je le dispute à tout, à l'Esprit, au Sçavoir,
Aux Presents, à l'Experience,
A la Politique, au Pouvoir.
Rien n'est tel que la Diligence.*

Il y a diverses sortes de Hyeroglyphes qui representent la Diligence, elle est ici representée par une Femme, ayant un visage vif & actif, tenant d'une main un bouquet de Thim sur lequel volent des Abeilles, & de l'autre un bouquet d'amandier & de meurier, arbres dont l'un est precocce & l'autre tardif ; elle a à ses pieds un Coq qui grate la terre.

7. Divinité.

*Quoi qu'à l'esprit humain je sois inaccessible,
Cette Vierge, & ce feu font voir quel'Unité
N'est pas incompatible avec la Trinité
Et qu'à cet égard-là je suis comprehensible.*

L'Embleme de la Divinité est ici representé par une vierge vêtue de blanc ; symbole de la pureté ; elle a du feu sur sa tête, & tient en main deux Globes d'azur, d'où s'évaporent des Flammes, qui se partagent en trois parties d'égale hauteur.

8. Douleur.

*Rien ne peut égaler mes maux,
Mes infortunes, mes travaux :
Il suffit d'être Miserable,
De par tout on vous acable.*

La Douleur nous est representée par un homme passe, melancolique dont la persecution le tient dans une langueur ; il est habillé de noir pour marque de son deuil, tenant en main un Flambeau qui vient
de

de s'éteindre & qui fume encore, ne servant qu'à lui rendre son infortune plus sensible.

9. Decembre.

*Quand la rigueur de la saison,
Tient au com de la Chiminée,
F'oblige à souffler le tison,
F'usqu'à la fin de la journée.*

Homme laid vêtu de noir ailé, tenant le signe du capricorne de la main droite, & de la gauche un panier de Truffes.

10. Doctrine parfaite.

*Aimez les gens scavants, cheris-
sez la science,
Et tachez d'estre doctes avec un
soin ardent :
Mais à vostre sçavoir adjoutez la
prudence;
Estre docte est bien peu si vous n'es-
tes prudent.*

La Doctrine parfaite nous est ici représentée par une Femme Majestueuse, vêtue d'une Robe couleur de fucille - morte, tenant un livre fermé; Elle est assise sur un Cercueil qui argumente un petit Ange, qui tient un Flambeau alumé, qui étoit venu comme pour la surprendre dans sa doctrine.

11. Diligence.

*L'Horloge & l'Esperon marquent
naïvement,
Qu'on doit en toutes choses agir
diligemment.
L'un éveille nos soins par sa grande
vitesse,
Et l'autre est l'aiguillon, qui nous pi-
que & nous presse.*

La Diligence, qui est un desir ardent de voir la fin d'une chose qu'on a entreprise, se voit ici figurée par une Femme, qui de la main droite tient un Esperon, & de la gauche une horloge, symbole qui mesure la diligence, & l'Esperon la fait naistre.

12. Discorde.

*A l'aspect de ce qui m'offence,
Mes serpens en siffant excitent ma
vengeance,
Ma bouche se remplit d'un poison oli-
eux
Et de longs traits de feu me sor-
tent par les yeux.*

Elle est ici représentée sous la figure d'une Femme effroyable avec de cheveux hérissés aboutissant en Couleuvres, tenant de sa main droite une Torche allumée prête à executer ses injustes intentions; de la gauche elle tient trois Escriteaux, où se lisent quelques termes de chicane, pour montrer qu'elle ne tend qu'à diviser les familles.

13. Devotion.

*Dans mes actes pieux il n'est rien qui
me peine :
Mais je garde toujours, une constan-
te loi
Dans le mouvement qui m'entraî-
ne ;
Et rien n'est plus ardent, ni plus ré-
glé que moi.*

La Devotion est peinte à genoux sous la forme d'une belle Femme qui leve ses yeux au Ciel, d'où s'elancent des rayons; Elle tient de la main droite un Cierge alumé : symbole de l'ardeur de son Zele pour la priere.

14. Docilité.

*L'orgueil est la vertu qu'adorent les Mor-
tels,
On ne me dresse plus aujourd'hui des
Autels,
Etre d'humeur douce & soumise,
On passe pour un sot, & l'on n'est
point de mise.*

Vous la voyez représentée par une Jeune fille ayant un perroquet sur son chef, pour montrer qu'à l'exemple de cet oyseau, elle

elle est susceptible aux instructions ; le miroir qu'elle porte sur la simplicité de ses habits , & ses bras étendus ne sont pas de moindres Emblemes, pour montrer qu'elle est prête à recevoir ce qu'on lui oppose.

15. de L'obéissance.

*En imitant David grand Prophete
& grand Roy,*

*Gravons dans notre cœur cette Di-
vine Loy,*

*Que le grand Dieu du Ciel a laissé
pour les hommes ;*

*Car qui ne l'accomplit ne doit point
esperer*

*D'entrer de dans le Ciel, où tous
tant que nous sommes*

*Devons pour ses beautez seulement as-
pirer.*

Elle nous est représentée par une Femme d'un air délibéré prête à marcher, habillée d'un bleu Celeste, ayant les bras étendus, tenant de la main droite les Tables de la Loy, au milieu d'un Cœur pour montrer qu'elle est prête d'accomplir ses Commandements.



1. Economie.

*Jadis l'Economie étoit un nom cheri
Et de la femme & du mari.*

*Tout change, point de régle en ce Siecle barbare ;
L'un est prodigue & l'autre avare.*

Cette venerable Dame a sur la teste une Couronne d'Olivier, en sa main gauche un Compas, en la droite une Baguette, & à son costé un Timon de Navire, véritable symbole pour conduire une maison suivant son revenu.

2. Egalité.

*Je suis toujours la même, en tout temps, en tout
lieu,*

*Je tiens égale la Balance,
Je ne prends nul parti, mais ce juste milieu
Est plus mal aisé qu'on ne pense.*

Elle est représentée par une femme de moyen âge, tenant une Balance de la main droite, & de la gauche le nid d'une Hirondelle, qui donne à manger à ses petits ; tout le monde convient que la Balance est le vray symbole de la justice qui pèse équitablement les actions de tout le monde pour rendre à chacun justice.

Les Egyptiens ont pris l'Hirondelle, pour le même symbole, disant que cet Oiseau vray Pere de famille partage également la portion de ses petits.

3. Eloquence.

*Bien souvent dans le Champ de Mars
J'ai fait ce que n'ont pu les plus grands Capi-
taines.*

*Il n'est rien plus constant : Quelquefois les Césars
Sont moins forts que les Demosthenes.*

Ce n'est pas sans raison que pour exprimer ses divers effets, on la peint armée d'un Morion, environné d'une Couronne d'or, d'un Corcelet, & d'une espée qu'elle porte à son costé ; outre que de l'un de ses bras qu'elle a retroussé jusques au coude, elle empoigne la foudre, & de l'autre elle tient un livre ouvert, au dessus duquel est une orloge de sable.

4. Etude.

*Ce Livre que je lis avec attachement,
Cette Lampe, ce Coq, toute ma Contenance,
Sont pour te faire voir, que sans la vigilance,
On étudie vainement.*

L'Action où vous voyez ce jeune homme assis écrivant à la clarté d'une Lampe ; ayant un visage pâle, un habillement modeste, un Livre ouvert, un Coq à son côté ; montre assez l'inclination de l'Etude.

5. Esperance.

*Le plus fameux des Conquerans,
Le Conquerant par excellence,
Alexandre, donna tout à ses Courtisans,
Et ne se reserva que la seule esperance.*

Peut on représenter l'esperance dans un plus beaux jour que par une Dame vêtue de verd, Couronnée d'une Guirlande de fleurs, & qui tient en ses mains un petit Amour,



mour, à qui elle dont la mainelle ?

6. Eternité.

*L'Impie dans son cœur plein d'incrédulité
Se moque de l'Eternité,
Monstre, d. genre humain & l'horreur & la
honte, -
Tu sauras quelque jour, que ce n'est pas un
conte.*

L'Eternité nous est ici représentée sous la figure d'une belle Dame, avec une belle Chevelurée parée, luy tombant sur les épaules : Et des deux Costez où devroient être les hanches, ce sont deux demy Cercles qui se pliant à droit, & à gauche, forment un Cercle uniforme sur sa teste; elle a de plus deux boules d'or en ses mains qu'elle tient haussées, & le corps couvert d'une belle toile d'Azur.

7. Exil.

*Exilez, tous tant que nous sommes,
Pourquoi murmurons-nous de nos maux passagers ?*

*Il est une autre vie : & ce vaste Univers
Est un Exil pour tous les hommes.*

La figure de ce Pelerin tenant un Bourdon d'une main, & de l'autre un Faucon, nous explique assez qu'il n'est pas sédentaire ; mais il ne nous représente pas qu'il y a ait de deux sortes d'Exil, l'un volontaire & l'autre public.

8. Experience.

*L'Experience est tout ; cette grande Maitresse
Rend subtils les moins pénétrants,
Eclaire les plus ignorans :
Et sans elle le Sage erre presque sans cesse.*

Femme âgée vestuë de gaze d'or, tenant de la main droite un Carré Geometrique, & de la gauche une baguette, avec un Rouleau à l'entour où sont écrits les mots *rerum magistra*, c'est à dire la maitresse des choses; de plus elle a à ses pieds une pierre de touche, & de l'autre côté un vase d'où s'évaporent des flammes.

9. Eraton.

*Sans aimer, à l'Amour je me suis dévouée,
Mes Chansons embrasent les cœurs,
Ma Lyre est toujours enjouée :
Et je charme Apollon & les Muses mes Sœurs.*

Elle est représentée par une fille agreable & de belle humeur, elle est couronnée de Myrte & de Rose, symbole de l'amour pour avoir esté consacrée à Venus & à Cupidon; elle tient en sa main droite une Lyre, en la gauche un archet, & près d'elle un petit Amour avec des ailles, un arc & un flambeau alumé.

10. Euterpe.

*Une douce & tendre Musique
Est le sçavoir dont je me pique,
Et je fais rententir les Rochers & les Eaux
Du doux son de mes Chalumeaux.*

On la représente couronnée d'une guirlande de fleurs, aiant à ses piés des hautbois & autres instruments, & tenant à deux mains une longue flute dont elle joue.

11. Education.

*Dans la conduite des enfans,
Tout dépend des commencemens.
Un arbre dans le temps qu'il est jeune & tout
tendre,
Prend sans peine les plis qu'on lui veut faire prendre.*

Elle se représente par une femme bien née, & dans la force de son âge; elle est éclairée d'un rayon Celeste, elle a le sein decouvert, instruit un Enfant & tient une verge d'une main, & de l'autre une jeune Plante : les Rayons qui lui viennent d'en haut, montrent que c'est de là que vient le plus puissant secours ; son sein decouvert montre que celui qui enseigne ne doit rien cacher ; la verge qu'elle tient, qu'il faut joindre le chatiment à la remontrance ; & la plante où elle porte la main, qu'il faut plier la plante quand elle est jeune.

12. Election.

12. Election.

*La vertu bien souvent est l'objet du mépris;
L'homme aveugle qu'il est lui préfère le vice :
Mais comme avec le temps il en connoit le prix ,
Il faut enfin qu'il la choisisse.*

C'est une femme que son âge & sa mine rendent venerable, ayant devant elle un Cœur, qui pend au bout d'une chaisne, & un Ecriteau qui dit VIRTUTEM ELIGO, qui signifie qu'il n'y a pas de meilleure Election que celle que l'on fait de la vertu, dont le chesne est ici le symbole, à cause de sa force & de ses profondes racines: comme au contraire, il n'y a point de pire choix que celui du vice, représenté par le Serpent.

13. Equité.

*Tous les hommes me sont égaux,
Je pese leurs vertus, je pese leurs défauts :
Et sans avoir jamais d'égard à l'apparence,
Je punis, ou je recompense.*

L'explication de cette figure est assez claire d'elle même; elle représente l'Equité, sous la personne d'une femme vêtue de blanc, qui tient d'une main une balance, & de l'autre un Plomb ou une sonde; la blancheur de sa robe est un mystérieux symbole de l'intégrité dont elle se sert à juger des merites d'autrui, pour lesquelles elle ordonne des récompenses ou des punitions sans se laisser jamais corrompre.

14. Etouffement de mauvaises pensées.

*Point de tendresse paternelle:
Etouffe sans remords comme un Monstre naissant
Toute pensée Criminelle:
C'est un Parricide innocent.*

L'Enfant que cet homme tient en ses mains, pour écraser comme les autres qui se voyent abattus à ses pieds, est un Emblème des mauvaises pensées qu'il faut étouffer en leur Naissance, de peur qu'elles ne s'enracinent, & ne prennent pied toujours plus avant. Quant à la pierre triangulaire, elle est une figure de Jesus Christ, pour montrer conformément à ces paroles du Pseaume 36 *Heureux qui tiendra & qui écrasera les enfans contre la pierre*; qu'il faut estimer véritablement heureuse la con-

dition de ceux qui s'abstiennent des vices; & qui brisent leurs premiers mouvements contre cette pierre mystérieuse, qui est la base inébranlable de notre ame.

15. Espion.

*Impénétrable à tous, je pénétre les autres;
Femme cache de vous, imbecilles Humains,
Vous n'avez sçeu jamais aucun de mes des-
seins,
Comme je suis tout yeux, je connois tous les
vôtres.*

Il ne se peut mieux représenter que par une Homme qui se couvre le visage de son Manteau tout semé d'yeux & d'oreilles, avec cela on luy fait tenir en main une lanterne sourde; outre cela il a des Aisles aux pieds & un Chien qui marche devant luy.



1. Foi Chrétienne.

*Quoi que je sois un Don de Dieu,
Des seuls Predestinez le lot & le par-
tage ;
Je brille dans un Cœur en tout tems, en
tout lieu,
Quand des Ecrits Divins on fait un bon
usage.*

ELLE est ici représentée par une Vierge vêtue de blanc, ayant les Epaules découvertes pour montrer que l'Evangile se doit prêcher intelligiblement; elle tient de la main droite une croix & un livre ouvert, regardant fixement tous les deux; elle porte aussi sa main gauche près de son Oreille, voulant signifier qu'il y a deux moyens pour s'instruire en la foy chrétienne; sçavoir l'ouye & la lecture.

2. Feu.

*De quatre Elemens que nous sommes,
Je suis celui, sans en excepter rien,
Qui fais le plus de mal aux Hommes,
Et qui leur fais le plus de bien.*



Le feu est un des Elemens le plus dangereux & le plus necessaire : son hyeroglyphe le plus convenable , est representé par une Femme assise, soutenant un vase plein de feu de ses deux mains ; à ses côtez elle a pour symboles une Salamandre & des Pyralies, animaux qui vivent dans le feu ; elle a aussi un Phoenix, & le Soleil qui lui darde ses rayons sur sa tête.

3. Force d'Amour par Mer & par Terre.

*Ce petit Dieu sans Arc, sans flèches,
sans Flambeau,*

*Des cœurs qu'il a blessez veut avoir
une offrande :*

*Il montre son pouvoir sur la terre &
sur l'eau,*

*En montrant son Poisson, en montrant sa
Guirlande.*

Cét Embleme est représenté de diverse facons, mais il semble que celuy que voici lui convienne le mieux ; c'est un Cupidon tenant d'une main une couronne de fleurs de laurier & de chêne, & de l'autre un poisson.

4. Fraude.

*Ces têtes de different âge,
Ces deux Cœurs, ce Masque en mes
mains,*

*En un mot tout mon équipage,
Fait voir que je ne tends qu'à tromper
les humains.*

Femme à deux têtes l'une vieille & l'autre jeune sur un même col : elle tient deux cœurs de la main droite, & un masque de la gauche pour montrer sa Dissimulation : on lui fait une queue d'escorpion, pour montrer son venin en place des pieds : Elle a des serres d'Aigles pour montrer qu'à l'exemple de cet oyseau de proye, elle n'a d'autre but que d'attraper le bien d'autrui.

5. Foy d'Amitié.

*Si la Foy regnoit ici-bas
Chacun aimerait ses semblables ;
Mais comme elle n'y regne pas
On void peu d'amis veritables.*

17
Elle nous est representée par une vieille femme, à cause que l'on tient qu'elles sont plus soigneuses de garder leur foy que les jeunes ; on la couvre d'un voile, & elle en tient un autre de la main pour montrer qu'elle aime veritablement.

6. Fermeté.

J'arrête le plus fier de tous les Animaux,

*D'étoiles & d'Azur je suis toute
brillante.*

Je suis faite pour les travaux,

*Rien ne m'est difficile, & rien ne
m'épouvante.*

Le symbole de la fermeté est representé par une femme vêtue d'une Robe de couleurs celestes brillantes d'Estoiles, pour montrer sa fermeté, arrêtant un taureau qui suivant les Naturalistes, est le plus fort des animaux.

7. Flaterie.

*Un flateur est toujours extrême ;
Tout ce qu'il loue est beau, jamais
de laids portraits :*

*Mais c'est un langage qu'on
aime,*

*On hume ce poison, on l'avale à
longs traits.*

C'est une femme vêtue agreablement, & qui joue d'une flute, ayant un Cerf à ses pieds qui est un des animaux qui ressemble le plus aux ames foibles qui se laissent aller facilement dans le piege du flateur ; mais la ruche qui est auprès d'elle leur apprend que bientôt ils auront de douces amertumes.

8. Force.

*C'étoient les plus forts autrefois
Qu'on choissoit pour être Rois.
Aujourd'hui la vertu, c'est la force
Majeure :*

*La raison du plus fort est toujours la
meilleure.*

C

Elle

Elle est représentée comme la Déesse Pallas dont le visage est d'une personne robuste, le corps fort, la taille grande, les épaules larges, les membres nerveux, le teint brun, l'œil brillant & hardy, tenant de la main droite une lance & un rameau de chêne, de l'autre un Ecu sur lequel on voit un Lion qui combat un Sanglier : sa Lance représente la force terrestre, & le rameau la celeste ; les deux animaux représentent la force du Corps & celle de l'esprit ; le Sanglier se précipite à chaque rencontre, au contraire le Lion combat avec prudence.

9. Fermeté d'Amour.

*Un Amour passagere est comptée
pour rien.*

*Un Amant tendre & véritable
Est ferme, constant, immuable.
Qui peut cesser d'aimer n'a jamais aimé
bien.*

Cet hieroglyphe est représenté par une femme assise sur un cube richement vêtuë, pour montrer que quoi que l'amour soit ordinairement volage, elle est riche par sa Constance ; elle joint les deux mains, ayant sur sa tête deux Ancres en forme de Croix, un cœur au milieu, avec un Rouleau où sont ces parolles *resolution immuable* ; ses deux Ancres représentent le ferme apuy d'un Cœur amoureux uny par la foy qui est représentée par ses mains jointes.

10. Felicité Mondaine.

*Les Felicitex de la terre
Ne sont que pure vanité :
Comme elles ont l'éclat du Verre,
Elles ont sa fragilité.*

L'on nous la représente par une femme superbement vetuë, couronnée d'or, tenant un Sceptre en main appuyée sur une plante fleurie, & de l'autre main elle tient un bassin plein de pierreries & de piéces d'or.

11. Fidelité.

*Etre noble, être riche, être jeune, être belle,
Ce sont des traits fort éclatans :
Mais avoir tous ces traits & n'être pas
fidelle,
On est fille pendant long temps.*

Il ne seroit pas besoin d'explication à cet emblème, si ce n'étoit pour suivre l'ordre ; car personne ne doute que ce ne soit une femme vêtuë de blanc tenant un cachet d'une main ; une Clef de l'autre, ayant un chien à ses pieds qui sont les trois premiers symboles de la fidelité.

12. Faveur.

*Combien de Courtisans vieillissent à
la Cour,
Qui se voyent privez par des gens
sans merite :
Je le j'ai, dit l'Amant qu'un
Concurrent dépité,
La Faveur est aveugle, aussi bien
que l'Amour.*

La faveur nous est représentée par un jeune homme avec des ailles au dos, représentans par metaphore le vol de l'esprit ; il a les yeux & les pieds sur une Rouë, qui montre que la fortune distribué ses faveurs par un caprice du hazard.

13. Franc Arbitre.

*Adressez vos avis à tout autre
qu'à moy,
Caritidés du temps, Conseillers
Mercenaires ;
Je suis libre, & ma seule
Loy,
Est de faire seul mes affaires.*

Jeune homme vêtu en Roy, aiant l'habillement très superbe & de divers couleurs avec une Couronné d'or sur la tête, tenant un Sceptre de la main droite, au bout duquel est une lettre V.



14. Felicité Eternelle.

*Le prix pour lequel je combats,
N'est pas la vie d'ici bas;
Elle est terrestre, elle est mortelle.
Je combats pour le Ciel, pour la vie eternelle.*

C'est l'image d'une jeune & belle femme nuë resplandissante & couronnée de laurier; elle est assise sur un Ciel estoillé regardant en haut d'un visage joyeux, qui montre que son Cœur n'a rien de terrestre, la palme qu'elle tient & la flamme de feu, nous denotent que la tribulation ne la peut détourner de combattre pour la Couronne eternelle.

15. Fortune d'Amour.

*Qu'un Hymen est charmant & doux,
Quand l'Epoux est cheri d'une Epouse qu'il aime!
Ceux qui portent le Diademe,
Sont moins riches que cét Epoux.*

Elle est peinte en femme de bonneminne, tenant de la main droite une Corne d'Abondance, & caressant de la gauche un Cupidon qui se joüe à l'entour d'elle, représentant les faveurs que la Fortune fait aux Amants.



1. Fecondité.

*Je suis Mere de l'Abondance,
Et comme la Sainte semence
Que répand le Pere commun,
Je produis cent pour un.*

ELLE est representée sous la Figure d'une jeune Femme, couronnée de Feuilles de Chenevier, plante qui multiplie beaucoup: Elle tient un Nid de Chardonnets sur son sein; Oiseau qui multiplie beaucoup, & encore plus les Poulets, & les Lapins qui sont representez à ses pieds.

2. Foi Catholique.

*Je vois au travers d'un Miroir
Tous les Mystères de la Grace:
Mais ce n'est pas assez de les appercevoir,
Je les crois & je les embrasse.*

Femme armée d'un Casque, vêtue de blanc; tenant d'une main un Calice, & de l'autre un Cœur avec un Cierge allumé, qui represente la Vertu infuse, qui dissipe les Tenebres de l'Ignorance.

3. Fragilité.

*Qu'est-ce, Mortels, que vôtre vie?
Elle vous est bien tôt ravie;
C'est d'un amas de fleurs un fragile Bouquet,
Un Verre qui ne tient que par un seul filet.*

C'est une belle Femme couverte d'un Voile fort delié; tenant de la main droite un Bouquet de Fleurs & de Feuilles, & de la gauche une Fiole de verre, qui pend à un Filet; veritable symbole de la Fragilité.

4. Fourberie.

*Rien n'est plus beau que mon dehors
Tout en est grand, superbe, & riche;
Mais n'aïlle pas de près examiner mon corps,
Tu pourrois rencontrer plus d'un Membre postiche.*

Elle a pour Emblème une jeune Dame, tenant en main une Boëte de paille allumée, & portant une Robe longue chamarrée de Masques & de langues au travers; & dez qu'on la découvre, on voit une jambe de bois.

5. Générosité.

*C'est le desintereffement ,
Qui fait mon caractère , & toute mon essence ;
Je donne liberalement
Sans esperer de recompense.*

Son image est celui d'une jeune Fille si charmante, qu'elle attire à soy les yeux de tout le Monde : Elle est vêtue de gaze d'or le plus noble des metaux, s'apuyant de la main gauche sur la Tête d'un Lion, l'Animal le plus généreux ; Et elle tient de la main droite des Chaines de pierres & de perles, comme si elle en vouloit distribuer.

6. Gloire.

*Je suis couronné de Lauriers ,
C'est la Couronne qu'aux Guerriers,
A donné de tout temps une Valeur brillante :
L'en attends dans le Ciel une plus éclatante.*

On nous représente la Gloire dans les anciennes Medailles par une Figure, aiant le haut du corps presque tout nud, portant d'une main une Sphère, où sont les douze Signes du Zodiaque ; Et de l'autre elle soutient une petite Figure, qui tient une Palme & une Guirlande : Sa nudité signifie qu'il n'y a jamais de Fard dans ses Actions glorieuses qui sont découvertes en tout tems : La Sphère qu'elle porte, manifeste que la gloire d'ici-bas n'occupe point tant ce Fait Heroïque, comme celle du Ciel, d'où elle attend la Récompense de ses Travaux.

7. Gravité.

*Le caractère où je me plais,
N'est pas celui qui me fait rire :
Un Bouffon n'a pour moi que de fades attraits ;
Ce n'est qu'un Caton que j'admire.*

C'est une Femme vêtue de Pourpre, marque honorable ; elle porte au Col

une Lettre cachetée en forme de joyau, qui est comme le Caractère de la Noblesse : Son visage est tourné du côté d'un Flambeau allumé qu'elle tient de la main gauche, & de sa droite elle empoigne la Tête d'une petite Statue dressée sur un piedestal.

8. Gratitude.

*Ne méprise jamais la bouche qui te loie,
Reconnois un bienfait, & le fais au plutôt ;
L'Ingratitude est le défaut
D'une ame peëtrie de bouë.*

Le naturel de cette vertu paroît en trois choses différentes, premierement par la Cicogne, qui suivant les Naturalistes, est l'Animal le plus reconnoissant ; le Rameau de fleurs de Fèves, est un autre symbole de gratitude, puisque l'on remarque qu'il engraisse le Terroir où elles viennent : Pour l'Eléphant on est pleinement convaincu qu'il n'oublie point le Bien qu'on luy fait.

9. Grace Divine.

*Homme aveugle & pécheur, endurci dans
les vices,
Accepte ce Rameau, symbole de la
Paix,
Et boi cette Coupe à longs traits :
Elle est pleine d'un vin, qui fera tes
delices.*

Voici le Sacré Tableau de la grace Divine sous la Forme d'une belle Dame, aiant sur la tête une Colombe ; Emblème du St. Esprit : Elle tourne les yeux vers le Ciel, tenant de la main droite un Rameau d'Olivier avec un Livre ouvert, & en la gauche une Coupe & un Escriteau avec ces paroles ; *bibite & inebriamini.*

10. Grace de Dieu.

*Je suis la source de ces biens,
Qui rendent heureux les Chrétiens
Et par une bonté qui n'a point de seconde,
Je les présente à tout le monde.*

C'est une jeune Vierge d'une beauté, qui charme tous ceux qui la contemplent : ayant une Couronne resplendissante qui l'environne, qui dissipe les nuages & les tenebres des Vices : Sa nudité & ses cheveux pendant nonchalenmant sur ses Espauls, sont les marques de son Innocence : Elle tient une Corne d'abondance, d'où tombent plusieurs sortes de Biens.

11. Gloutonnie.

*Comme le plus vil animal,
Que Dieu crea dans la nature,
F'assourvis mon desir brutal,
Me remplissant de mets sans règle, ni mesure.*

La Gourmandise est représentée par une Femme aiant un long Col pour goûter plus délicieusement ce que son apetit lui inspire sans règle à l'imitation du Pourceau qui l'accompagne : Elle tient d'une main un verre plein de Liqueur & de l'autre un Pâté.

12. Grammaire.

*Les biens qui découlent de moi,
Découlent proprement du Pere des Lumieres,
Comme je l'ay receu je le rends, & je croi
Qu'il sera comme à moi aux autres salu-
taire.*

C'est une Femme de probité qui tient de la main gauche un Roulau, où il est dit qu'elle enseigne à parler & à prononcer correctement, & de la main droite elle tient un Vase avec lequel elle arrose une Plante.

13. Gloire des Princes.

21

*F'aquiers beaucoup d'éclat par les Exploits
de guerre,
Mais ce n'est que l'éclat des grandeurs de la
terre,
Et c'est un éclat qu'un Héros
Croit indigne de ses travaux.*

L'Empereur Adrien voulant donner des marques de reconnoissance à un Prince qui l'avoit courageusement suivi dans des Actions Heroïques, fit fraper une Medaille à sa Gloire ; qui est une Déesse superbement vetuë, couronnée d'or ; entenant une autre de laurier de la main droite ; Soutenant de la gauche une forte Pîramide.

14. Geographie.

*C'est par moi qu'on connoit tout ce vaste U-
nivers,
Et que sans traverser ni la terre ni l'onde,
On void mille peuples divers,
Et tout ce qui se passe en l'un & l'autre
Monde.*

Elle a pour Emblème une Vieille Femme, aiant à ses pieds le Globe de la Terre ; tenant de la main gauche un Compas, & en la droite un quarré Geometrique : La Geographie est un Art qui enseigne, à connoître les parties de la Terre, les Royaumes, les Provinces, les Villes, les Mers, les Isles, les Montagnes, les Rivieres, &c.

15. Gouvernement de Republique.

*Ceux qui gouvernent les Etats,
Doivent être comme Pallas,
Faire de la Paix leurs charmes
Et sçavoir manier les armes.*

On le représente par une Pallas couronnée d'Olivier, & tenant de la main droite un Rameau du même Arbre, qui est le Symbole de la Paix, & de la gauche un Dard, pour montrer qu'Elle est toujours

jours prête pour la guerre, si la nécessité le requiert.



1. Harmonie.

*On ignore par quels ressorts
On voit certains Etats grands en si peu
d'années ;
Je vous l'apprens ici , c'est à mes doux
accords ,
Que ces heureux Etats doivent leurs
destinées.*

L'Harmonie est ici représentée par une belle Reyne aiant sur la tête une Couronne brillante de pierreries, comme fille du Ciel, dont les charmes enchantent les cœurs, flechissent les tygres, & donnent des mouvements aux choses les moins animées : Elle tient une Lyre d'une main & un archet de l'autre.

2. Histoire.

*L'on devoit ériger des Autels à l'Histoire :
C'est elle qui nous place au Temple de me-
moire ,
Elle nous fait revivre , & ses Ecrits sont
tels ,
Qu'elle nous rend meme immortels.*

Vous la voyez représentée par la figure d'un Ange écrivant dans un livre sur le dos du temps, pour montrer qu'elle en est victorieuse ; sa robe blanche est le symbole de sa pureté qui est sincère & sans fard.

3. Hospitalité.

*Celui dont la maison est ouverte en tout
temps
Aux Etrangers, aux Indigens,
Fait admirer son nom dans les Pais
étranges,
Et reçoit quelquefois des Anges.*

On la peint belle d'un âge mediocre pour monstrier que la Jeunesse est trop adonnée aux plaisirs de la vie pour posséder cette sublime vertu ; & la vieillesse est trop sujette à l'avarice. Elle tient d'une main une corne d'abondance, d'où tombent divers fruits, qu'un petit Enfant semble vouloir cueillir : elle se tourne du côté d'un pelerin quelle accueille & luy donne la piece ; elle est vêtue de blanc pour montrer la pureté de son ame.

4. Humilité.

*Je suis toujours humble & soumise ;
Airs du monde , grandens , faste , je
vous méprise.
Dieu résiste à l'orgueil, il abat la fierté ,
Et fait grace à l'Humilité.*

Cette Vierge vêtue de blanc, ayant la tête baissée, les bras croisez, tenant une bale en main, symbole du bondissement de cette vertu, aussi bien que la Couronne qu'elle a sous l'un de ses pieds, & l'angucau qu'elle a à son côté.

5. Harmonie d'Amour,

*J'ai quitté mon flambeau, mon arc &
mon Carquois,
Et joignant à ma douce voix
Les charmans accords de ma Lyre
J'enchanté tous les cœurs pour lesquels je
sôûpire.*

Le Dieu Cupidon ayant mis bas son carquois, son arc & ses flèches, a pris de la main droite une Lyre, & de la gauche un archelet pour montrer qu'il n'y a plus que de la joye à attendre de son Harmonie.

6. Hu-



6. Humanité.

*Rien ne peut égaler mon affabilité,
Douce, flatteuse, populaire,
Je m'exprime avec tant de bonnairété,
Que je n'ai qu'à parler pour plaire.*

Ce qu'on appelle Humanité, se peut appeler aussi Courtoisie, puis que c'est proprement une Inclination, pour plaire à autrui; Elle est représentée par une Dame vêtue de couleur celeste, tenant de sa main droite une chaisne d'or, pour montrer que les ames généreuses semblent s'attacher entre elles par de mutuels offices qu'elles se rendent.

7. Horographie.

*Nos crimes font que justement,
En douleurs nôtre âge s'envole,
Comme une heure qui sonne, ou comme
une parole,
Qui naist & meurt en l'air presque en me-
me moment.*

C'est la peinture d'une Jeune femme qui a sur sa tête une horloge de sable, tenant de la main droite un quadransolaire sur lequel le soleil darde ses rayons, & par l'ombre du Style vous voyez que les heures se renouvellent, dans sa main gauche, Elle tient une règle & un Compas, Instruments nécessaires pour former les divisions des Lignes: Elle est vêtue de couleur celeste.

8. Herésie.

*Ce n'est pas par l'Antiquité,
Qu'on distingue l'erreur d'avec la vérité,
L'Herésie la plus mortelle
Est presque aussi vieille qu'elle.*

L'Herésie, c'est une Erreur de l'Esprit, à laquelle la volonté s'attache sans vouloir faire attention à la raison; Elle est peinte vieille, pour montrer qu'il y a eu de tout tems des Herétiques qui

ne veulent suivre que leur sens reprové & la doctrine des hommes; il sort de sa bouche des flammes representant cette fausse doctrine, de même les cheveux épars & ce divorce serpent qui sort d'un litte qu'elle tient en main.

9. Honneur.

*L'Honneur & la Vertu marchent toujours
ensemble,
Elles ont chacune leur Temple.
Dans celui de l'honneur on n'est point re-
connu,
Que l'on n'ait visité celui de la vertu.*

Ce Guerrier couronné de palme portant une chaine d'or au Col, tenant une Lance & un Escuffon où sont peints deux Temples avec ces mots, *hic terminus haret*, représente l'honneur qui est fils de la victoire; les deux Temples qui sont denoncez par la devise, nous montrent que l'honneur & la vertu sont inseparables.

10. Honnêteté.

*Je cache sous ce voile épais
Tous mes charmes, tous mes attraits:
La vertu d'une femme est ce qui la rend
belle,
Mais ce n'est pas toujours ce que l'on cher-
che en elle.*

Elle est représentée par une Dame modestement vêtue qui marque la moderation de son ame, puis qu'ayant les yeux voilez, elle montre que la chasteté fuit les objets par-où la concupiscence pourroit entrer dans son cœur.

11. Hipocrisie.

*A ne juger de moi que par l'exterieur,
Je serois un Vaisseau de grace:
Mais je suis sans vertu, lache, double
de cœur;
Et si je fais le bien, ce n'est que par gri-
mace.*

Il n'y a rien de plus difficile à connoître dans ce siècle, que l'Hypocrisie; car à voir cette femme passe couverte d'un voile noir, porter une robe rapiecée, tenant d'une main un chapelet & un livre de prières qu'elle regarde avec attention, & de l'autre main donnant l'aumône à un Pauvre, on diroit être un véritable exemple de vertu; cependant je m'apperçois que c'est un loup ravissant sous la figure d'un agneau, puis qu'on luy voit des pieds d'une bête féroce.

12. Homicide.

*Je ne respire que fureur ,
Que sang , que meurtre , que carnage .
Ne sois donc pas surpris , si mon corps ,
mon visage ,
Si mon air même fait horreur .*

Il est représenté par un homme de mauvaise mine, couvert d'un manteau rouge qui marque la Cruauté, tenant d'une main un Coutelas nud, de l'autre main une tête qu'il vient de couper: Il a un visage effroyable, pour montrer que le meurtre est odieux à tous les hommes,

13. Hydrographie.

*Je suis une Science à plusieurs inconnüe ,
Voici ce que je fais : je montre quelles
Mers
Entourent ce vaste Univers ,
Quels sont leurs noms , leurs bras , quelle
est leur étendue .*

La figure est celle d'une vieille femme vêtue d'une robe de gaze d'argent, symbole de l'eau, & de son mouvement; le principal objet de cet Art consistant en la description des Mers dont elle prend les dimensions avec la boussole qui est à ses pieds; sa tête est entourée d'Estoiles; de la main droite, Elle tient une carte marine, & de la gauche un navire.

14. L'Hyver.

*L'hyver froid & tremblant tout couvert
de glaçons ,
Par d'étranges dégats vient désoler la
Terre ,
Il dépouille les champs de fruits & de
moissons ,
Faisant aux animaux une effroyable
guerre .*

Vous trouverez l'hyver encore représenté ailleurs; je vous diray qu'il y en a qui le représentent par un Vulcan prez de sa forge, d'autres par Eole laschant d'une grotte des vents Impetueux.

15. Humilité.

*En tout temps disposée à tout événement
Je suis tranquille , je suis calme ,
Je m'éleve comme la Palme ,
Dans mon plus grand abaissement .*

Celle à qui vous voyez tenir une palme à la main, vous montre que l'Humilité, merite comme cette plante que plus on l'abaisse, plus Elle s'éleve; elle a sous ses pieds une Couronne, pour montrer le mépris qu'elle fait des grandeurs de la Terre & méprisant jusqu'à son propre merite.



1. Intellect.

*Rien que de grand ne fait mes occupations ,
Et maitre de ces Passions ,
Dont chaque Mortel est esclave ,
Je les mâtine , je les brave .*

L'Intellect est ici peint sous la figure d'un jeune homme à cause qu'elle



ne vieillit point. Il a une Couronne sur sa tête d'où s'exhale une flamme. Il tient un sceptre représentant l'empire qu'il a sur ses passions, il regarde fixement un Aigle pour montrer que la vivacité de son entendement n'est qu'aux choses hautes.

2. Innocence.

*Je suis comme un Agneau, sans venin & sans fiel,
Et mes mains pures de tout crime,
Je les élève vers le Ciel,
Qui défend l'Innocent que l'injustice opprime.*

Elle a pour Embleme une jeune fille couronnée de Palmes, en action de laver les mains dans un Bassin, aux pieds de laquelle est couché un Agneau; Hieroglyphe que tous les Auteurs ont pris pour représenter l'Innocence.

3. Invocation.

*Le souverain Maître du monde,
Qui voit tout, qui peut tout, à qui tout est soumis,
Est le seul sur lequel tout mon espoir se fonde,
Je l'invoque & crains peu mes plus fiers ennemis.*

C'est une Femme qui a les mains jointes, qui regarde le Ciel pour montrer que le secours qu'elle attend doit venir d'en haut: on lui voit sortir de sa tête & de sa bouche, des flammes qui denotent l'ardeur de son zèle, & de sa prière.

4. Instruction.

*L'exemple est un Predicateur,
Qui persuade mieux que toute l'Eloquence,
On suit mieux ce que fait un sage Precepteur,
Que les Preceptes qu'il avance.*

C'est un homme de probité avec une robe longue tenant un Miroir, & un écriteau avec ces paroles, *Inspices, cunctus eris*, ou il se considère soy-même pour montrer qu'en l'Ecole de la Vertu il faut que les Scavans se nettoient eux-mêmes pour donner plus de poids à leurs Instructions.

5. Imagination.

*Tout objet quel qu'il soit, est de ma dépendance,
Mon Domaine s'étend des Cieux jusqu'aux Enfers,
Et je puis parcourir sans nulle résistance,
D'un clin d'œil tous les Coins de ce vaste Univers.*

L'Imagination est un mouvement qui se fait par les sens: on la représente par une femme vêtue d'une Robe de couleur changeante, pour montrer qu'elle est susceptible à toutes sortes d'objets qui lui sont présentés: elle a une coëffure bizarre, ayant les cheveux heritez, des ailles, & diverses petites figures qui lui forment une Couronne.

6. Instinct naturel.

*Si j'agis sans façon, si je parle sans fard,
Si l'on ne void en moy qu'équité, que droiture,
N'en soyez pas surpris; je ne dois rien à l'Art,
Et je dois tout à la Nature.*

Il est peint en jeune garçon, pource qu'il est toujours égal: il est nud & semble courir, pour montrer qu'il n'agit que par lui-même: il a le visage voilé, pour faire croire que l'Instinct est une des choses de la nature les plus cachées: il tient en sa main droite la fleur du Soleil qui est l'Embleme le plus convenable.

7. Intelligence.

*C'est pas tout d'un coup qu'on acquiert ce talent,
Qui nous rend pénétrants & sages.
On rampe, on fait cent personnages,
C'est par là qu'on devient habile, intelligent.*

C'est une Femme vêtue de gaze d'or pour la distinguer du commun; elle est couronnée d'une guirlande, tenant une Sphere d'une main, & un Serpent de l'autre: ce qui nous signifie qu'avant que de pouvoir venir à une haute Intelligence il faut ramper.

8. Inclination.

C'est en aveugle que j'agis,

D

Parce

*Parce que j'agis par caprice;
C'est pur hazard si je choisis,
Plûtôt la vertu que le vice.*

Elle est représentée jeune à cause qu'elle est inconstante, portant son esprit aussitôt aux choses mauvaises qu'aux bonnes; elle est vêtue de noir & de blanc; sur la tête elle a deux étoiles différentes, l'une de Jupiter, & l'autre de Saturne, l'une benigne, & l'autre paisible; elle tient des roses d'une main, & de l'autre des épines avec des ailes au pied.

9. Inconstance.

*Les Vagues, & l'Astre qui luit,
Pendant les horreurs de la nuit,
Sont mon image & mon emblème,
Car je ne suis jamais la même.*

C'est une Femme vêtue de bleu, pour imiter les vagues de la mer; qui marque son inconstance; elle soutient une Lune que nous voyons le plus muable des Astres.

10. Jeunesse.

*Lors qu'on joint à la vigilance,
Une sage & sainte abstinence,
On triomphe aisément du monde & de la chair:
On brave la mort, & l'Enfer.*

Voici l'Emblème du Jeune, un homme Robuste dans la fleur de son âge: il marche sur un Crocodile pour marquer son mépris pour le vice; il tient un Poisson en main qui est le symbole de l'abstinence, ayant un lièvre sous son bras; animal qui dort les yeux ouverts, signifiant que du Jeune vient la vigilance.

11. Invention.

*Jettes les yeux de toutes parts,
Tu ne trouveras rien qui me soit comparable.
Etant Mere de tous les Arts,
Tout l'Univers m'est redevable.*

Cette Maitresse des Arts est vêtue d'une Robe blanche, sur quoy est écrit

Non aliunde. Elle a sur sa tête deux aistrons pour montrer qu'elle n'a rien de bas; Elle tient d'une main l'image de la Nature, & de l'autre un Rouleau, où est écrit *ad operans*.

12. Injure.

*Ces cheveux tous épars, ces verges en mes mains,
Font voir ce que sont les Humains:
Du moment que quelqu'un les choque, les offense,
Ils ne respirent que vengeance.*

Par la posture de cette Femme, il est aisé de juger qu'elle n'est pas en état de conter des douceurs; ces cheveux épars, comme une Bacchante; cette main sur le flanc, & l'autre tenant des verges; ce sont les véritables symboles d'une langue injurieuse.

13. Justice.

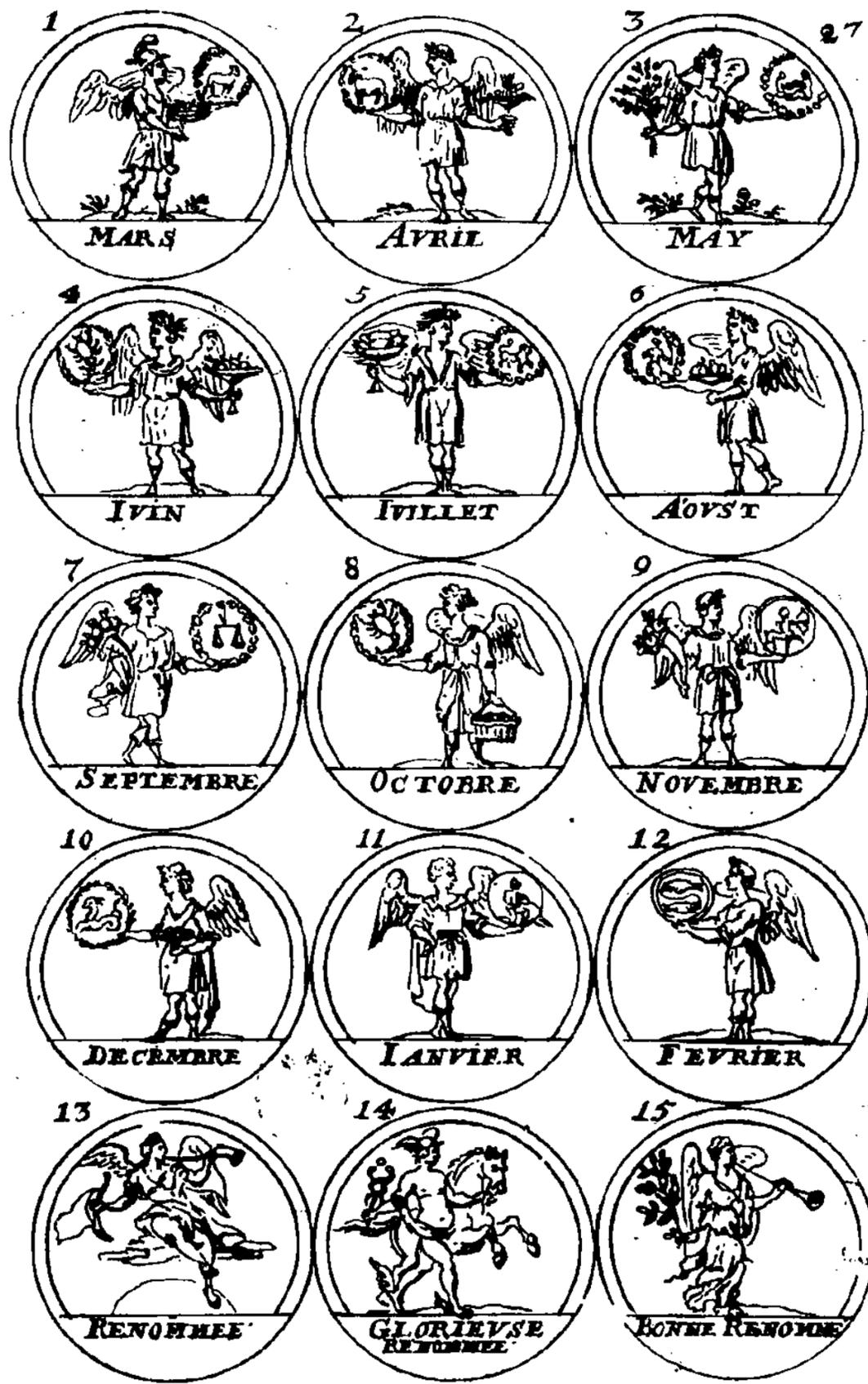
*J'ai beaucoup de sévérité,
J'ai plus encore d'équité:
Il faut que le bon juge ait l'ame & les mains
pures,
S'il veut punir le crime & venger les injures.*

Cet emblème de Justice est représenté par une vierge couronnée, couverte d'une robe d'or, portant à son col un riche Joyau pour montrer que c'est une vertu inestimable. Elle tient un œil en main, symbole de la pénétration.

14. Justice inviolable.

*Affise sur mon Tribunal,
Rien ne peut m'ébloir, rien ne peut me surprendre,
Rois & Bergers, tout m'est égal.
Je ne rends à chacun que ce qu'il leur faut rendre.*

Elle est représentée par une Femme majestueuse, qui pour montrer qu'elle est la Reine des Vertus porte sur sa teste une Couronne Royale, tient de la main droite une épée qui enfle une Couronne & tient une Balance de l'autre, pour peser



peser les bonnes ou mauvaises actions: elle
a un chien & un serpent à ses côtes; Em-
bleme de la fidelité & de la prudence.

15. Justice rigoureuse.

*Aux cris du Malfacteur je suis inexorable,
Severe au dernier point je ne pardonne rien;
Mortels, soyez tous gens de bien,
J'en'auray rien pour vous d'hideux, ni d'effro-
yable.*

Elle ne peut être mieux représentée que
sous la forme d'un squelette couronné,
couvert d'un drap blanc, cette figure
effroyable s'apuyant de la main droite sur
une épée, & de la gauche tenant une
Balance, pour montrer que comme la
mort ne favorise personne, un Juge ri-
goureux n'écoute point les excuses des
Criminels.



1. Janvier.

*En ce renouveau de l'année
L'on se regale de presents
Bijoux, Confiture, rubans
Occupent de Janvier la premiere journée.*

Janvier emprunte son nom du Dieu
Janus; & divers Auteurs le representent
avec deux visages pour nous montrer
qu'il regarde le passé & l'avenir: on lui
donne des ailles, qui nous marquent que
lors qu'il est passé, son retour n'est que
comme un vol: son habit blanc & le
signe du Verseur d'eau que l'on luy fait
porter, dénotent la neige & le frimat qui
se repand en plus grande abondance
dans ce mois que dans les autres. Le
Soleil recommencant à nous faire renai-
tre les beaux jours, les Européens ont

27
choisy le premier jour de ce mois pour
se temoiger amitié.

2. Février.

*Dans ce temps de divertissements,
Un chacun veut paroître habillé;
Les bals & les deguisements,
Occupent la Cour & la Ville.*

Ce mois a été nommé Février par *Numa
Pompilius*, à cause d'une fièvre maligne
qui regnoit de son temps. A ce même
mois le Soleil passe sous le signe celeste
du Verseur d'Eau; c'est pourquoy on luy
fait porter le poisson, animal aquatique,
qui nous signifie les eaux & les pluyes
qui noyent les Campagnes.

3. Mars.

*Tout est maigre en cette saison,
Où le jeusne nous mortifie;
Et pour soutenir nôtre vie
On n'a que legume ou poisson.*

Plusieurs Anciens commencent l'année
par le mois de Mars; on le peint en
jeune guerrier vêtu de couleur tannée
qui est composé de rouge & de noir: le
noir signifie la terre; le rouge la vertu
du soleil qui la réchauffe & fait pousser
les plantes & ranime toutes choses. Il a des
ailles au dos, tenant de sa main droite le
signe du Belier, & de la gauche une
tasse de fruits précoces. Il a un heaume
sur sa tête avec une mine severe, pour
avoir été dédié par *Romulus* à son pere
Mars qui lui donna le même nom. Par
toute la Chrétienté c'est le temps où se
fait un Carême.

4. Avril.

*Le Ciel favorable à nos vœux,
Reprend une face nouvelle;
Et des chiens la troupe fidelle,
Nous va rendre à la chasse heureux.*

Avril nous est peint jeune Garçon avec une
D 2 Guir.

Guirlande de Myrthe, comme celle qui fut dédiée à Venus : il porte un habit verd representant l'état de la terre, sous le signe du Taureau qu'il tient de la main droite, environné de fleurs : & de la gauche il tient une coupe remplie de la production de la saison.

5. May.

*La Terre se pare de fleurs,
Elle en fait des bouquets à Flore
Et rit aux dépens de l'Aurore,
Et se rejouit de ses pleurs.*

May est représenté par un jeune homme tenant de sa main droite le signe des jumeaux, pour montrer que la force du soleil redouble en ce mois : il est entouré de Roses tenant de la gauche un rameau verdoyant : il est habillé de verd semé de fleurs, portant aussi une Guirlande.

6. Juin.

*Philis, Criez au loup, & laissez dans la
plaine,
Vos paisibles brebis errer dans leurs
vallons ;
Car les habilles tireurs de laine ;
En veulent ailleurs qu'aux moutons.*

Les Anciens ne sont pas d'accord sur son Ethymologie. Il y en a qui le font deriver des Latins, à *Majoribus*, à cause que Romulus ayant divisé le peuple Romain en deux parties composées de vieillards & de jeunes gens les uns pour le conseil & les autres pour l'expédition ; pour cela l'on nomme May & Juin ; d'autres disent que son nom vient de Junon à cause que le premier jour de ce mois l'on dedia le Temple de cette Deesse. On lui peint des aïles, & l'on l'habille de verd jaunissant à cause que le soleil en ce temps fait jaunir les grains. On luy donne une guirlande d'espys : elle porte de la main droite le signe de la genisse, pour montrer que le Soleil venant à ce signe commence à retrograder.

7. Juillet.

*On entasse le foin, sur la prairie unie
Dont la faux a tranché le sort ;
C'est l'image de nôtre vie
C'est l'image de nôtre mort.*

Il est nommé Juillet à cause du nom du Dictateur Jules Cesar qui naquit le douzième de ce mois : il tient d'une main le signe du Lion animal chaud & cruel ; Ce qui signifie que le Soleil passant ce signe, produit une chaleur excessive : il est habillé de jaune, & couronné d'espys meurs, tenant de la main gauche une tasse pleine de fruits.

8. Août.

*Climenes Alix, Cloris dépouillant nos
guerets
La faucille à la main, Elles font des fa-
velles,
Et donnent des graces nouvelles
A ces richesses de Cere.*

Ce mois s'apelloit autrefois Sextil, lors que l'on commenoit l'année par Mars ; mais il fut nommé Août par le Senat Romain qui le consacra en l'honneur d'Auguste après avoir par trois fois triomphé dans Rome & assujety l'Epypte à la Puissance Romaine : il est habillé de couleur de feu portant une Guirlande de Roses de Damas, de Jafmin & autres fleurs : il tient de sa droite le signe de la Vierge pour montrer qu'une vierge étant sterile, de même le soleil ne produit rien dans ce mois, ne faisant que perfectionner ce que les autres ont commencé : il tient de la main gauche une tasse pleine de fruits.

9. Septembre.

*Quand cette belle vandangense
Sur sa cuve tourne les yeux
C'est pour nous preparer dans la saison
vineuse
Un breuvage delicieux.*

L'on

L'on peint ce mois des vandanges Jeune & riant, habillé de pourpre, pour montrer sa richesse: il a des ailes & une Guirlande, tenant la Balance d'une main, & de l'autre une Corne d'Amalthée pleine de raisins & autres fruits délicieux. Il est nommé Septembre a cause qu'il étoit le septième mois lors que l'année commençoit par Mars. C'est dans ce mois que les jours, & les nuits sont égaux. C'est le symbole de la Balance.

10. Octobre.

*C'est dans ce mois, qu'Iris infatigable
S'applique à recueillir des fruits
Pour faire l'honneur de sa table
De ces riches trésors que la terre a produits.*

Domitian a été autrefois le nom de ce mois; mais le Senat Romain trouva à propos de le changer à cause de l'honneur que l'on avoit du Prince dont il portoit le nom. On le peint jeune homme vêtu d'incarnat couronné de feuilles de chesne, tenant le signe du scorpion de la main droite, & de la gauche un panier plein de fruit d'hyver.

11. Novembre.

*Pour faire la guerre aux oiseaux,
Iris dez le matin va voler dans la plaine
Et fait un plaisir de sa peine
Quand elle fait donner quelqu'un
dans ses panneaux.*

On le représente jeune vêtu de couleur de feuille morte, couronné d'une Guirlande d'olivier, portant de sa droite le signe celeste du Sagittaire, signe facheux pour ses incommoditez. Il porte de la gauche une corne d'abondance pleine de racines tirées de la terre dans ce mois.

12. Decembre.

*Quand la rigueur de la Saison
Tient Doris sous la cheminée,
Elle souffle alors le tison
Jusqu'à la fin de la journée.*

Il est représenté avec un visage horrible à voir: il porte de la main droite le Capricorne; il a des ailes au dos, & est vêtu de noir. Il porte des Truffes de la main gauche, à cause que c'est la saison de les manger bonnes.

13. Renommée.

*De Climat en Climat je vole en un moment;
Il n'est rien que je ne publie:
Et je grossis également,
Mensonges, veritez, vices, vertus, folie.*

Communément on la depeint avec de grandes ailes dont Elle s'éleve en l'air, portant une robe fort deliée, tenant une Trompette de chaque main dont Elle sonne sans distinction; ce qui fait qu'elle publie les Mensonge comme la verité; elle est assise sur une nuée qui marque son inconstance.

14. Glorieuse Renommée.

*Les plus grands de tous les exploits,
Sans moy s'en iroient en fumée:
C'est la voix de la Renommée,
Qui fait valoir les Heros, & les Rois.*

La glorieuse Renommée est représentée dans une Medaille de l'Empereur Trajan par un Mercure, qui tient de la main droite un Caducée ayant des talonnières, qui marque que c'est l'ancien Courrier dont Jupiter se servoit pour annoncer les bonnes nouvelles. Le Cheval Pegase qu'il tient de la main gauche, signifie que par sa vitesse les faits memorables sont bien tôt publiez au Pais lointains.

15. Bonne Renommée.

*La bonne Renommée est un present des Cieux;
Elle impose silence à la plus noire envie:
Mais il faut qu'une sainte vie,
Soutienne un bien si précieux.*

Elle est représentée par la figure d'une jeune femme enjouée qui tient une Trompette

pette de la main droite, qui signifie le bruit qui se repand par tout; de la gauche elle tient un Rameau d'Olivier qui est le symbole des bons evenemens.



1. Le Solstice d'Hyver.

*Le Soleil paresseux à fournir sa carriere,
Semble nous envier sa brillante lumiere.*



Tous les Auteurs nous présentent le Solstice d'Hyver par un vieillard, qui est couvert d'une robe fourrée, tenant de sa main gauche un globe illuminé seulement de la quatrième partie; sous son bras une chevrecuil, il a quatre ailles, deux blanches au pied droit, & deux noires au gauche: on voit au dessus de ses pieds un cercle en forme de Couronne d'un bleu turquin avec le signe du Capricorne & douze étoiles.

2. L'Equinoxe du Printemps.

*L'Email de mille fleurs, nouvellement écloses,
Est un tableau vivant du plus beau de nos jours;
Le Printems embellit, rajeunit toutes choses;
Amans, profitez-en; C'est le tems des Amours.*

On nous représente l'Equinoxe du Printemps, par un jeune homme vêtu d'une robe blanche d'un côté, & noire de l'autre, ornée d'une ceinture bleu turquin sans nœuds semée de petites étoiles, tenant sous le bras un Mouton, & de la main gauche une Guirlande de fleurs: A ses pieds elle a deux aislerons, l'un blanc & l'autre noir.

3. L'Equinoxe de l'Automne.

*Non de fleurs, mais de fruits, je porte une Couronne,
Je les repands à plienes mains:
A des effets si doux reconnoissez l'Automne,
Qui paye largement les travail des Humains.*

C'est avec justice que l'on le représenté par un homme d'âge viril, vêtu de blanc & de noir avec une ceinture de bleu turquin parfemée d'étoiles, tenant le signe de la Balance, dans les bassin de laquelle sont deux globes égaux, moitié blancs, & moitié noirs; & d'une main elle tient divers fruits: il porte aussi des ailles à ses pieds.

4. Le siècle d'Or.

*O! le bien-heureux tems, O! l'Age fortuné;
Tout causoit du plaisir, rien n'étoit incommode.
Puisse-t-il pour toujours nous être ramené;
Que toutes ses douceure deviennent à la mode.*

Cét agreable temps nous est représenté par une belle fille couronnée d'une Guirlande de fleurs, vêtue d'un simple habillement, tenant d'une main une ruche de mouche à Miél, & de l'autre un rameau d'Olivier.

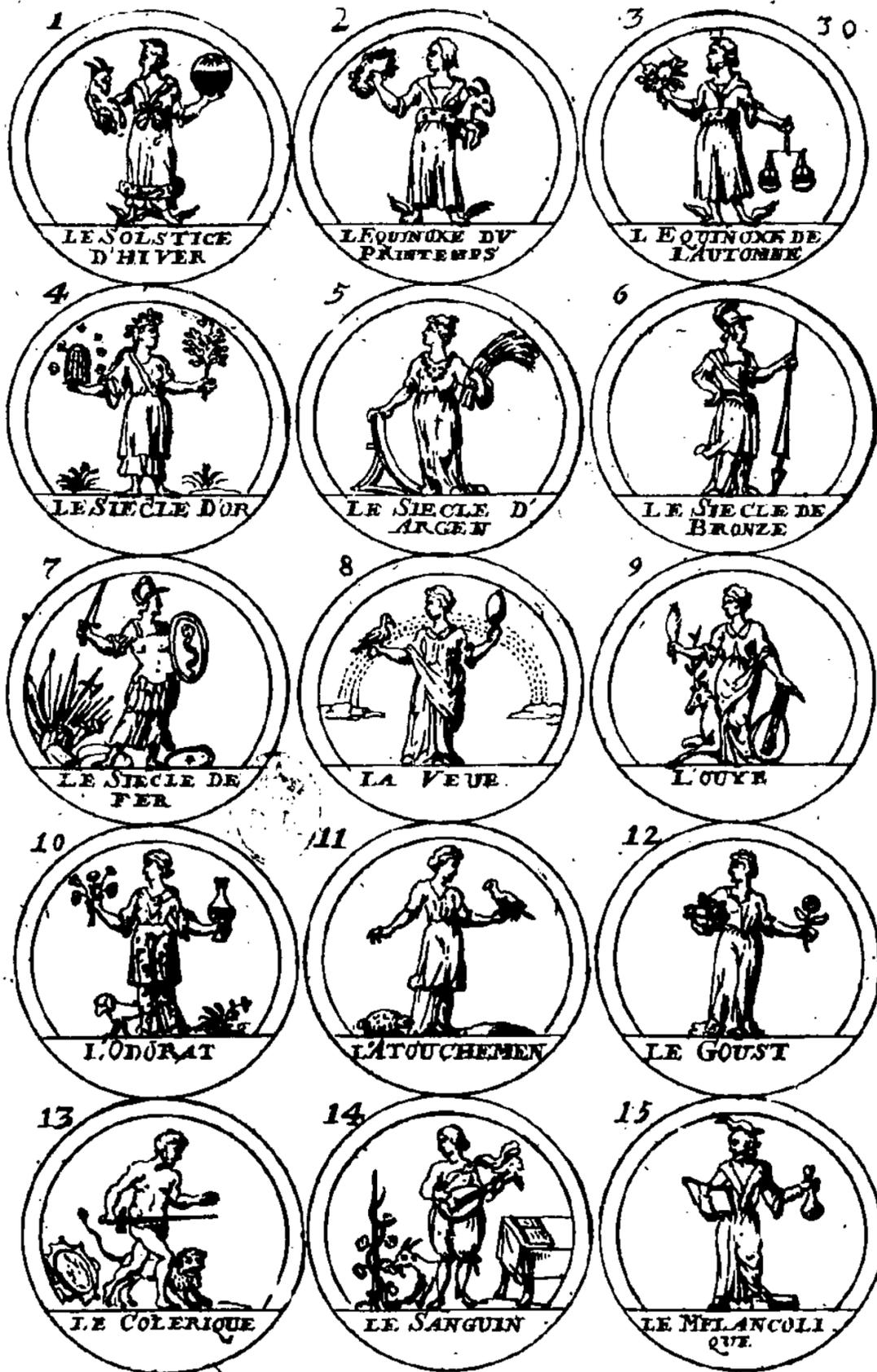
5. L'Age d'Argent.

*Bien-tôt l'Ambition s'empara des humains.
Le desir d'acquérir & la concupiscence,
Souillerent aussi-tôt, & leurs cœurs, & leurs
mains,
Et le Monde perdit sa tranquille innocence.*

L'ajustement de cette beauté suplée au charme de la precedente; elle est vêtue de gaze d'argent, coiffée de pierreries, s'appuyant sur un soc de charruë & portant une gerbe d'espys jaunissants.

6. L'Age d'Airain.

*Voicy l'Age tissu des plus funestes jours,
Qui combla les Mortels de mille maux étranges,
Puisse-t-il pour jamais finir son triste cours,
Et nous rendre par tout la douceur de l'orange.*
Elle



Elle est représentée par une femme dont le visage marque une grande résolution ; elle est armée, portant un heaume sur lequel il y a la tête d'un Lion ; elle est vêtue d'une Robbe de broderie & tenant en main une Lance.

7. L'Age de Fer.

*La peur de perdre un bien avec peine amassé,
Fit alors ressentir de mortelles alarmes,
Et pour le conserver l'homme se vit forcé,
D'inventer les Procez & de forger des Armes.*

Cette Femme épouvantable à voir, nous représente le dernier siècle de calamitez ; vous voyez par son habillement couleur de fer, cette tête de loup sur son heaume, & l'épée nuë qu'elle tient d'une main, & l'écu de l'autre, qu'elle n'aspire qu'après les Combats.

8. La Veüe.

*Chef d'œuvre merueilleux, Oeil de qui la structure,
Est au-dessus de la raison,
Tu nous fais admirer & l'Art, & la Nature,
Mais tu reçois souvent un dangereux poison.*

La Veüe nous est représentée sous le symbole d'un jeune homme qui tient de sa main droite un vautour, & de la droite un miroir, ayant un Arc en Ciel par derriere, pour montrer la diversité des couleurs que l'œil reçoit. Le autour y est à cause de la subtilité de sa Veüe, & le miroir à cause que ce n'est qu'une emprunt que l'œil fait pour la communiquer à nos sens.

9. L'ouïe.

*Doux accords, divine harmonie,
Agréable present des Cieux ;
Que vous donnez à nôtre envie
Les momens précieux !*

On nous la représente par une femme ayant près d'elle une Biche ; elle tient de sa main droite un Luth denotant

par là que l'on ne peut juger de la douceur, de l'Harmonie si l'on n'a l'oreille bonne ; de la gauche elle tient l'oreille d'un Taurcau qui suivant les Naturalistes, est l'animal le plus à lerte après le gemissement de sa femelle, & la Biche est le symbole de la crainte, ayant l'ouïe si subtile qu'elle s'enfuit au tremblement d'une feuille.

10. L'Odorat.

*Si par l'éclat de vos couleurs,
Aux severes beautez vous servez de parure,
Vous été encor, belles Fleurs,
Le parfum le plus doux de toute la Nature.*

Ce symbole se représente par un jeune Garçon, qui tient un vase de la main gauche, & de la droite va Bouquet ; ayant à ses pieds un chien, & sa robe semée de toute sorte de fleurs ; ce qui n'a pas besoin d'explication ; le bouquet signifie l'odeur naturelle, & le vase celle qui se fait par l'art.

11. Le Goût.

*Une charmante Compagnie,
Pain blanc, ragoust bien appresté,
Vin frais, & Table bien garnie,
C'est pour vivre en bonne santé.*

Les Anciens nous le représentent par une femme tenant une pêche, & un panier remply de fruits : les Modernes le représentent par diverses sortes de raisins quoy que la pêche aît des qualitez toutes particulières.

12. L'Atouchement.

*On s'engage souvent d'être toujours fidelle,
Et l'on change le lendemain ;
Mais cependant l'Amour devrait être éternelle,
Quand on s'est touché dans la main.*

L'Atouchement a pour symbole une femme dont le bras droit est tout nud, & un faucon étendant ses ailles sur sa gauche

gauche avec une Tortuë à ses pieds ,
qui font les trois figures hieroglyphiques
de l'Atouchement.

13. Le Colérique.

*Les visages enflex venant de l'insolence
De leur premier mouvement,
Ils peuvent difficilement,
S'arrester dans leur violence.*

La posture de cét homme nous pourroit exempter de vous dire que son regard furieux, le corps nud, le teint jaunâtre ayant l'épée à la main, un écu avec une flamme dans le milieu , & un Lyon irrité qui l'accompagne, sont le symbole de la colere.

14. Le Sanguin.

*Le meilleur des Temperamens,
Se reconnoit à la mine riante
D'un jeune Cavalier, qui rit, qui boit,
qui chante;
Il est propre aux Guerriers, aux Beuveurs,
aux Amans.*

Le symbole se représente par un garçon robuste, replet , de bonne humeur par la joye que le luth de quoy il joue manifeste ; & le Mouton qui broute des Raisins à ses pieds , montre que Venus & Bacchus, ne sont pas les moindres de ses plaisirs.

15. Le Melancolique.

*Cessons de nous ranger des soins ambitieux,
Suivons les Ecrivains & de Prose, & de Vers,
Projetons à la Cour, les champs & les deserts,
Vivant en solitaire pour ne songer qu'aux Cieux.*

Il a le teint basané, tenant de la main gauche un livre ouvert comme s'il vouloit estudier , & de la droite une bourle liée, ayant un passereau solitaire,

sur sa tête, une bandellette qui lui serre la bouche , qui signifie que le Melancolique ne parle pas beaucoup, ayant la lecture, & la solitude comme ce passereau solitaire ; Il a sous ses pieds une figure quarrée.



1. Lassitude.

*Ma maigreur, mon habit, ma posture indolente,
Me dépeignent naïvement.
Je travaille, j'agis, je cours, je me tourmente :
Et puis c'est tout le plus souvent.*

C'Est une Femme fort maigre, légèrement vêtue , & qui a la gorge découverte, elle s'appuie de la main gauche sur un bâton , & tient un éventail dont il semble qu'elle se vent.

2. Liberté.

*De tous les biens temporels,
Dont jouissent les mortels,
Sur cette terre miserable,
Avoir la liberté, c'est le plus desirable.*

Elle a pour symbole une Femme vêtue de blanc, tenant un sceptre en la main, qui signifie l'Empire de la Liberté. Le bonnet qu'elle tient, & le chat qui est auprès d'elle, n'en sont pas de moindres emblemes.

3. Liberalité.

*Chacun desire l'abondance,
Chacun veut des biens, mais pour soi,
J'en desire à mon tour, mais ce n'est pas pour moi ;
La joye qu'ils me font, c'est que je les dispense.*



La Liberalité se représente par une Femme qui a les yeux un peu enfoncés, le front carré, le nez aquilin, ayant une robe blanche, un Aigle sur la tête, un Compas dans une main, avec une corne d'Abondance renversée, d'où s'épanchent divers Joyaux : Elle en tient une autre pleine de fruits & de fleurs.

4. Libre Arbitre.

*Chacun se fait fête d'un titre,
Qui n'est quelquefois que du vent :
Le titre le plus beau, le meilleur, le plus grand,
C'est d'être indépendant, d'avoir son franc arbitre.*

Il est depeint par un jeune Homme vêtu en Roy, d'un habit de diverses couleurs, ayant une Couronne d'or, & un Sceptre en main, au dessus duquel est la Lettre Y.

5. Logique.

*Sans moy les plus sçavans n'ont qu'un léger sçavoir,
A mille questions je suis prompte à répondre,
Je prouve que le blanc est noir,
Et ce n'est que par moy que l'on me peut confondre.*

Elle nous est représentée par une jeune Femme, qui a les cheveux épars, pour montrer qu'elle se néglige, afin de s'adonner à la science. Elle tient un bouquet de fleurs en la main droite, avec ce mot au dessus, *Verum & Falsum* : De la main gauche elle tient un Serpent, qui nous représente que la Prudence avec l'Etude, nous découvre la vérité & étouffe le Mensonge.

6. Louange.

*On me profane à tous, tant le siecle est étrange,
Rien n'est plus commun que l'encens,*

*Et rien de plus rare en ce temps,
Que la véritable Louange.*

Elle n'est pas mal représentée par la beauté de cette Femme, jointe à la propriété de sa Robe blanche, portant sur le sein un Joyau de jaspe luisant & de couleur verte, à la tête une guirlande de roses, en la main droite une Trompette dont elle sonne ; Et de la main gauche qu'elle tend, elle semble faire signe, & montrer quelque Personne en particulier : Ce qui denote parfaitement que la Beauté est ordinairement louée. Son Habillemeut représente la pureté ; La Pierre qu'elle porte, en est un symbole, & sa Trompette la splendeur.

7. Le Printemps.

De toutes les saisons je suis la plus charmante :

*Dés que je reprends mes attraits,
La Nature devient brillante,
Et plus aimable que jamais.*

La saison la plus belle de toute l'Année nous est bien représentée par cette Femme jeune & belle, portant une Guirlande de fleurs pour Couronne, tenant deux bouquets de diverses fleurs ; ce qui montre le renouvellement de toutes les Plantes.

8. L'Esté.

*Si le brillant Phœbus se rendoit plus traitable,
Et qu'on pût adoucir l'effet de ses Saisons,
Cette saison seroit incomparable,
Par le fruit que l'on doit tirer de ses moissons.*

Il ne peut être mieux depeint, que par une jeune Fille couronnée d'Épys, vêtue de jaune, qui nous représente la Moisson. Elle tient une Torche allumée jointe à sa jeunesse, pour représenter le Soleil & l'Année dans sa force.

E

9. L'Aut.

9. L'Automne.

Le brillant du Printemps n'a rien de comparable

*Aux richesses que je produis :
Il a des fleurs, & j'ai des fruits :
On préfère toujours l'utile à l'agréable.*

C'est sous la figure d'une Femme, que l'Embonpoint & son superbe habillement rendent remarquable, parce qu'ils montrent que c'est la plus riche Saison de l'Année. Elle est couronnée d'une Guirlande de Pampre, & tient de la main droite un gros Raisin, & de la gauche une Corne d'Abondance pleine de fruits.

10. L'Hyver.

*La disette, le froid, la neige, les glaçons,
Sont de cette Saison le plus bel appanage,
Mais quand on est fourré, dans de chaudes
maisons,
Il me paroît qu'on peut se moquer de l'orage.*

Quoy que l'Hyver soit encore représenté ailleurs, je vous diray que ce temps de frimats se passe souvent parmy les Gens de condition sans en recevoir d'incommodité. C'est pourquoy elle est icy représentée par une Femme qui mange d'un paté proche d'un bon feu.

11. Le Vent d'Orient.

*Je viens de ces heureux climats,
Où nait tous les matins l'Aurore ;
Si les fleurs naissent sous mes pas,
C'est que je suis ami de Flore.*

Il nous est représenté par un jeune More, à cause de la proximité des Ethiopiens qui sont au Levant. Il a des ailes au dos & aux pieds, Symbole de la legereté. Un Soleil levant paroît derrière luy, comme pour nous prognostiquer de la pluye. Il marche sur des Nuages, ayant aux mains diverses fleurs qu'il parfume où il passe.

12. Le Vent d'Occident.

*Quoy que sorti du fond de l'eau,
Où Phœbus tous les soirs va trouver son tombeau,
Les fleurs font tous mes soins, je leur donne la
vie,
Et le Cigne sans moy seroit sans melodie.*

On nous le depeint, comme le précédent, avec des Ailes au dos & des Talonnières, pour marquer sa vitesse. L'on tient que la force de son haleine produit des fleurs, & fait que les Cignes en ont le chant plus doux.

13. Le Vent de Midy.

*Je serois importun, si je soufloit sans cesse,
Quoy qu'il en soit pourtant, je donne au Labou-
reur,
La pluye qu'il souhaite avec que tant d'ardeur,
Après une incommode & longue sécheresse.*

Communcement il est représenté par un Homme robuste, tenant un Arrosoir de la main droite, pour montrer son inclination à la pluye. Il a les jouës enflées, pour faire sa force & sa violence. Il a aussi des Ailes au dos.

14. Le Vent de Bize ou de Nord.

*Je me vais peindre ici d'un seul coup de pinceau,
Je suis un air petry de frimats & de glace.
Je fais faire laide grimace,
A qui tente à me voir le nez hors du manteau.*

Il est représenté par un Homme d'âge couché sur des nuages obscurs, & sur des Frimats, pour montrer que ce vent est ordinairement froid & sec : Mais souvent il est moderé à son passage de la Zone torride, & couvre l'air de Nuage, & se convertit en pluye.

15. Le Solstice d'Esté.

*Dez que je touche à certain point,
Dans le plus fort de ma carrière,*



15.1.11

*Il faut que je tourne en arriere,
Le Soleil ne s'arrete point.*

L'on ne peut mieux le représenter que par la Figure d'un Homme dans la force de son âge, couvert seulement d'une Echarpe couleur de pourpre; Symbole joint avec sa nudité, de l'excessive chaleur. Il est en action de rébrousser en arriere, à cause que le Soleil ne s'arrete point: Mais lors qu'il a touché le cercle Equinoctial, il recule. Il porte sur sa tête un cercle de bleu Turquin, où se voyent neuf Etoiles, lequel est nommé communement le Tropicque du Cancer. Il tient de la main gauche un Globe qui est obscur par en bas, & de la gauche une Ecrevisse, & aux pieds quatre Ailes, deux blanches & deux noires.



1. Mansuetude.

*Veux-tu charmer tous les Mortels,
Leur être agreable, leur plaire,
Et t'attirer par tout des honneurs immortels?
Sois doux, affable, & débonnaire.*



Le nous est représentée par une Femme d'un âge avancé, qui doit avoir modéré ses passions. Elle pose sa main droite sur un Elephant, symbole de la moderation. Elle porte une Couronne d'Olivier qui est le prix de cette vertu.

2. Mariage.

*Informez - vous des mœurs plus que de la richesse,
Si dans le nœud d'Hymen vous cherchez le repos.
Qu'a-t-il? Qu'a-t-elle? sont deux mots,
Qui n'ont jamais produit ni douceur, ni tendresse.*

Il nous est représenté par une Femme superbement vêtue, ayant un joug sur le col, pour montrer que c'est un fardeau que l'Homme s'impose pour se soumettre aux caprices d'une Femme. Aussi luy fait-on porter une Entrave au pied, marque d'Esclavage. Elle foule aux pieds une vipere, pour marquer qu'il faut fuir les Voluptez brutales de cet Animal qui tue le Serpent dans ses embrassemens,

3. Mathematique.

*Il n'est point d'Art égal au mien,
Ce que j'ay démontré nul ne le peut combattre:
Je prouve, & je prouve si bien,
Qu'en douteroit plutôt que deux & deux font quatre.*

Cette Science nous est représentée par une Femme qui a une Robbe transparente, qui fait voir que ses Demonstrations sont si claires, qu'on ne les scauroit contredire. Elle porte des ailes à sa tête, pour marquer que son Esprit s'élève aux choses celestes. Le Compas dont elle trace diverses figures, dénote qu'elle ne fait rien à la volée: Le Globe qu'elle tient d'une main, comprenant le cercle & une description de la Terre, fait voir que nous n'avons aucune connoissance certaine des dimensions de l'un ni de l'autre, qui ne soit fondée sur la raison Mathematique.

4. Meditation.

*Veux tu que ta lecture à coup seur te profite?
Rumine sur l'heure & medite.
Beaucoup lisent sans réfléchir,
Mais cela ne fait que blanchir.*

On la peint d'un âge meur, & d'un visage modeste; qualitez requises à sa profession. Elle est assise tenant un Livre fermé, avec un air pensif, pour montrer qu'elle réfléchit sur ce qu'elle vient de lire, afin de discerner ce qui luy est profitable.

5. Medecine.

*Je ne sçai sur quoi l'on se fonde,
Mais je sers de jouet tant aux Petits, qu'aux
Grands:
Cependant admirez la folie des gens:
Du moment que l'on a le moindre mal du
monde,
On veut de mes Ingrediens.*

La Medecine est représentée par une Femme âgée, peut-être pour s'accommoder au Proverbe qui dit, *Vieux Medecin & Jeune Apotiquaire*. Son Talent doit être de connoître les Maladies & les moyens de les guerir. L'on la couronne de Laurier, Arbre qui sert à diverses maladies. Elle tient en la main un Coq, & en la gauche un bâton noueux, environné d'un Serpent, pour marquer qu'en cet Art il faut beaucoup de vigilance.

6. Memoire.

*L'on ne se souvient que du mal,
L'ingratitude regne au monde.
L'injure se grave en métal,
Et le bien fait s'écrit sur l'onde.*

Ce n'est pas sans raison, qu'on luy donne icy deux Visages, parce que c'est un don particulier de la Nature: Elle

est vêtue d'une robe noire, couleur qui a le plus de durée: Elle porte d'une main un Livre, & de l'autre une Plume, pour montrer que la Memoire se perfectionne par l'Ecriture & par la Lecture.

7. Memoire des Bienfaits receus.

*Un cœur généreux & bien fait,
Croit que la Gratitude est la vertu suprême:
Il s'oubliroit plutôt luy-même,
Que d'oublier un seul bienfait.*

Elle est représentée par une Fille agreable, portant une Couronne de Genévre, Plante qui ne vieillit point & ne se pourrit jamais; Ses feuilles ne tombent pas non plus; Et pour troisième propriété, ses grains étant distilés, fortifient la Memoire. Elle a à ses côtes un Lion & un Aigle, Animaux ennemis de l'Ingratitude. Le clou qu'elle tient, marque qu'une ame bien née enfonce un bienfait reçu, dans sa Memoire, aussi avant qu'on peut enfoncer un grand clou dans du bois.

8. Merite.

*Tout est aujourd'hui corrompu,
On ne connoit plus la vertu,
On ne donne rien au merite,
Pas la Charge la plus petite.*

L'on le représente par un Homme richement vestu, qui se tient debout sur la pointe d'un Rocher, & qui a une Couronne de Laurier sur la teste, l'un des bras armé & l'autre nud, & qui tient un Livre & un Sceptre.

9. Mesure.

*L'Ouvrage que l'on fait sans poids & sans
mesure,
N'est pas un Ouvrage qui dure.*

Cette Femme ingenieuse ne se fait pas

pas moins remarquer par son habillement modeste, que par sa bonne mine. Elle a en sa main droite la mesure d'un pied Romain, & la gauche l'équiere & le compas, sous les pieds le carre Geometrique, & à côté de sa Robe le niveau avec son Plomb.

10. Metaphysique.

*Je ne m'occupe point des objets temporels,
Comme font la plupart des aveugles Mortels.
Je laisse ces objets frivoles & funestes,
Pour en contempler de réels.
Je veux parler des biens & des objets celestes.*

On la represente par une Femme qui a les yeux bandez, pour marquer qu'elle ferme les yeux à tous les objets qui attirent les Créatures après la vanité de la Terre. La Couronne & le Sceptre qu'elle porte, montre qu'elle est la Reyne des Sciences qui s'acquierent par la Lumiere naturelle. L'Horloge & le Globe qui sont à les pieds, font voir qu'elle méprise tout ce qui est sujet aux Révolutions.

11. Misericorde.

*Je tiens les bras ouverts pour marquer ma
Clemence,
Et la pitié que j'ay pour les maux qu'on res-
sent;
Je fais du bien à tous sans faire difference
Entre le Petit, & le Grand.*

Nous la depeignons par une Femme qui a le teint extrêmement blanc, le nez un peu aquilin; Phisionomie de la Misericorde. Elle a sur sa tête une Guirlande d'Olivier. Elle a les bras ouverts, comme pour les étendre aux affligés: dans sa main droite elle tient un rameau de cedre, à ses pieds est une corneille; Hyerogliphe de la Com-
passion.

12. Modestie.

*Les femmes, non plus que les Hommes
Ne me connoissent point dans le siecle où nous
sommes.
Chez les uns plus de point d'honneur;
Chez les autres plus de pudeur.*

C'est une Vierge qui nous la repre-
sente qui est vetuë de blanc, symbole de
l'Innocence. Elle est coiffée d'un sim-
ple couvrechef, ayant une ceinture d'or,
pour marquer qu'elle a enchainé toutes
les Passions déréglées. Elle baïsse la
veuë, & tient de la main droite un
Sceptre mystereux avec un œil au
dessus.

13. Mort.

*La Mort d'un coup fatal toutes choses mois-
sonne:
Et l'Arret souverain
Qui veut que sa rigueur ne connoisse per-
sonne,
Est écrit en airain.*

Comme on y arrive par divers mo-
yens, aussi la depeint-on de diverses
manieres. Celle-cy est representée par
un squelete, couvert d'un riche man-
teau de brocard; d'autant qu'avec la
même main dont elle depouille les
Grands de leurs biens, elle guerit les
Pauvres de leurs maux. Elle est dégui-
sée d'un beau Masque, parce qu'elle ne
se montre pas à tous avec un même
visage.

14. Musique.

*Je chasse la Melancolie,
Et calme la douleur des maux les plus aigus.
Les effets de l'Harmonie
Aprochent de ceux de Bacchus.*

Cette Figure n'a pas besoin d'expli-
cation pour être enterduë, c'est une

Femme qui regarde fixement un Livre ouvert qu'elle tient d'une main, & une Plume pour corriger sa Tablature, ayant pour cét effer à ses pieds un Luth, une viole & des Flutes pour en accorder l'Harmonie avec celle de sa voix.

15. Melpomene.

*Je porte d'une main les Ornaments Royaux,
Et de l'autre un Poignard : Mais en voicy la
cause.
La chute des Césars, des Rois, & des
Héros,
Est le triste sujet que Ma Livre m'impose.*

Cette neuvième Muse est d'un maintien grave, parce que le sujet de la Tragedie le requiert. Elle est richement vetuë; tenant de la main gauche, des Couronnes & des Sceptres joints ensemble, & de la droite un Poignard suivant quelques uns. C'est elle qui a inventé la Tragedie & la Musique.



1. Nature.

*De cent Etres divers les formes differentes
Sont comme autant d'habits dont je change
toujours.*

*La matiere est toujours constante,
Mais la forme perit, quand elle a fait son
cours.*



'Est une Femme nuë qui nous la represente. Car comme le Principe d'Aristote se divise en actif & en passif, dont l'un est appellé Forme, & l'autre Matière; l'Actif est exprimé par les

mammelles de cette Femme, pleines de lait, ce qui fait former la matiere. Le Passif se represente par le vautour qu'elle tient sur sa main, oiseau fort glouton, étant certain que par la matiere qui s'émeut & s'altere; sont d'étrutes peu à peu toutes les choses corruptibles.

2. Necessité.

*Je ne reconnois point de Loy,
Je suis moy même une Loy souveraine;
Je gouverne ou plutôt j'en traîne
Tous ceux qui dépendent de moy.*

La Necessité n'a point de Loy, Elle n'a point de conseil à prendre, il faut avaler la pillule, & voicy son veritable portrait. C'est une Femme maigre qui tient de la main droite un marteau, & de la gauche une poignée de cloux; cela representant qu'il n'y a plus de remede lors que le clou est enfoncé. Il y a diverses sortes de necessité; L'on dit par exemple, en Proverbe, *la Necessité chasse le Loup du Bois.* Le mot de necessité s'applique aussi à la pauvreté & à l'indigence qui donne la gêne à l'esprit, & fait souvent revivre les Arts assoupis.

4. Noblesse.

La Noblesse est sans doute un bien tres precieux,

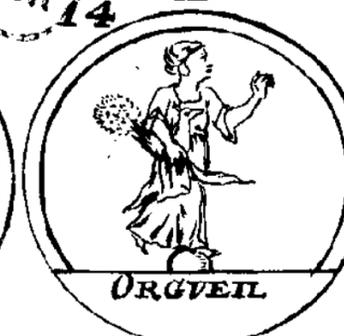
Ce n'est pas le sang qui la donne :

*Ne l'attens pas du rang qu'ont tenu tes
Ayeux,*

Il faut payer de ta personne.

On la trouve representée en diverses manieres, tenant l'image de Minerue d'une main, & une lance de l'autre, vetuë d'une robe l'ongue avec deux Couronnes en bas. Il y en a qui la representent aussi avec une Etoile sur la tête, tenant un Sceptre en main, pour donner à connoître que la veritable noblesse naist de la vertu d'un Courage illustre,

4. Noncha-



4. Nonchalance.

*Ah! que je hais la peine & l'embaras!
Il faut changer de place, ah! quel cruel mar-
tyre!
J'aime d'avoir la tête entre mes bras,
Mais j'ai de la peine à le dire.*

Elle est peinte en Femme échevelée mal vetuë, couchée par terre où elle dort, appuyée sur l'un de ses bras, & tenant de l'autre main une Horloger renversée, qui montre que le Temps perdu ne se peut recouvrer : ses autres équipages font voir la faineantise & la font mépriser d'un chacun.

5. Obéissance.

*Obeir à Dieu c'est regner ;
Je me soumets à sa toute puissance ,
Et je ne veux rien épargner
Pour lui marquer ma prompte obéissance.*

Cette Vierge vêtue en Religieuse avec un visage modeste, tenant de la main gauche un Crucifix, & de la droite un Joug avec ce mot *Suave*, est un vray Modèle de cette Vertu qui n'a rien de revêche, portant son joug avec un cœur content. On la représente encore par une Femme vêtue de blanc, portant une Croix, & qui tourne ses yeux vers les Cieux, d'où réjaillissent plusieurs rayons.

6. Oeuvres Manifestes.

*Une bonne action se fait toujours connoître,
Quoy qu'avec soin elle evite le bruit ;
Si l'homme ingrat n'en reconnoît le fruit,
Il faut l'attendre du Grand Maître.*

Elle nous est représentée par une Femme qui a les deux mains ouvertes sur chacune des quelles est un œil, qui nous enseigne qu'il ne faut point mettre la main à l'œuvre pour la vaine gloire ou ostentation, mais pour se faire du

bien & à son Prochain, & jamais pour nuire.

7. Oeuvres Parfaites.

*On ne fait jamais rien de parfait ni de beau,
Si de la Loy de Dieu l'on ne suit le niveau,*

C'est une Femme qui nous la représente, tenant de sa main droite un miroir, qui rend les choses aussi parfaites à la vue, que vous les luy exposez : Elle tient de l'autre main un Compas, & une Règle, Instrument sans lequel un Mathematicien ne peut rien faire de bien régulier.

8. Oraison.

*La Priere du Juste est de grand efficace ;
Elle obtient du Seigneur le secours & la
grace.*

Voicy comme les Anciens nous la représentent. C'est une Femme d'un âge avancé qui est le plus propre à la Priere. Elle est vêtue de blanc, symbole de pureté ; Elle a les yeux vers le ciel, pour montrer que son cœur s'y porte. Elle est à genoux avec un Encensoir, pour marquer la Reverence qu'elle a pour Dieu.

9. Origine d'Amour.

*On void d'une Beauté les charmantes dou-
ceurs ;
On en contemple tous les charmes ;
On s'y brule, on lui rend les Armes,
C'est ainsi que l'Amour s'allume dans nos
cœurs..*

Pour peindre cette Passion, je crois qu'il faudroit représenter le premier jour que le soleil a luy sur la Terre : mais le Poite se contente de nous la représenter par une jeune Beauté qui tient d'une main un Miroir rond qu'elle oppose aux Rayons du Soleil dont la reflection allume un
Flam.

Flambeau qu'elle porte en l'autre main :
Et au dessous du Miroir se voit un
Rouleau où sont écrites ces paroles.

*C'est ainsi que l'amour s'allume dans
nos cœurs.*

10. Oubly d'Amour.

*Amour est un Enfant volage ,
Il paroist, il ne paroist plus ,
On fait pour l'arrêter des efforts superflus ,
On ne le void qu'au printems de notre
âge ,
Car c'est un Oiseau de passage.*

On le represente par un Enfant cou-
ronné de pavots, Plante qui provoque
le sommeil. Il a des ailes, pour faire
voir qu'il est volage lors qu'on le fâche.
Il est endormy, pour montrer que les
Amans n'ont pas plutôt oublié l'object
aimé, que les fonctions de leur ame
semblent entierement assoupies. Il a
rompu son Arc & ses flèches, pour
montrer, qu'il n'a plus rien à combattre:
Et il est couché proche de la Fontaine
de Cylique, qui a la vertu de faire ou-
blier cette passion lors que l'on boit de
son eau.

11. Occasion.

*L'Occasion passe comme le vent :
A la Guerre, en amour, il faut la savoir
prendre :
Tout est sur le point de se rendre ,
Si l'on sait profiter de cet heureux moment.*

C'est une Femme nuë qui tient un
voile à la main; symbole de l'Occasion.
Elle est chauve par derrière, & cheve-
luë par devant, afin que nous l'empoig-
nions quand elle se presente. Elle a un
pied en l'air, & l'autre sur une rouë,
pour montrer sa legereté. Elle porte
un rasoir en main, pour nous aprendre
que quand elle vient à nous, il faut re-

trancher tous les obstacles qui nous peu-
vent empêcher de la suivre.

12. Offense.

*Tel nous pense blesser, qui se blesse lui même ;
Tel homme veut piquer autrui ,
Dont le trait rejailit sur lui ,
Tu le peux voir dans cet Emblème.*

La voicy representée par une laide
Femme qui a sa Robe toute semée de
Langues & de Razoirs, armes d'ini-
quité pour nuire à autrui, outre qu'elle
est en action de tirer un mousquet, &
qu'à ses pieds se voit un chien qui attaque
un Porc Epic; Symbole du Proverbe,
que *Tel pense blesser, qui se blesse soy
même.*

13. Opinion.

*Un jeune Audacieux plein de faste au de-
dans ,
Croit d'atraper la Lune avec les dents.*

Elle est representée par une Femme
assez bien vêtue, ni belle ni laide, pa-
roissant audacieuse, & prête à s'empor-
ter à tout ce qu'elle s'imagine. C'est
pourquoy on la peint avec des ailes au
dos & aux mains.

14. Orgueil.

*Sous ces lambeaux peut on voir tant d'or-
gueil ?
Voilà le fruit de la jeunesse ,
Mais laissez venir la vieillesse ,
Il y trouvera son cercueil.*

Cette jeune Fille dont la Robe est
déchirée, qui tient un Paon d'une main
& un Globe sous ses pieds; fait voir
le comble de son orgueil, dont le Paon
est le hieroglyphe: Et par le Globe, elle
fait voir qu'elle basouë tout le monde
par son humeur altiere.

15. Obstina-



16. Obstination.

*Ni force, ni raison, ni conseils charitables,
Rien ne peut ramener un esprit obstiné,
C'est un malade abandonné,
Il faut le mettre aux incurables.*

Elle est vêtue d'une Robe noire, environnée de branches de Lierre, pour de noter que l'Homme obetiné n'est non plus susceptible de la verité, que le Noir d'aucune couleur, & qu'il s'attache à ses Opinions, comme la lierre à la muraille. Elle a des brouillare qui l'environnent, & porte en ses mains une tête d'Asne; Emblème de l'Ignorance.



1. Paix.

La Paix de tous les biens est le plus estimable,

*Chacun le sent, Chacun le dit
Mais si ce bien n'est pas durable,
C'est un Grand mal sans contredit.*



Elle nous est représentée par une Femme agréable, qui a sur sa tête une Guirlande d'olivier, Symbole de la Paix. Elle tient d'une main une corne d'Abondance, & de l'autre des Epys, pour représenter les delices des Peuples. Il s'est tant fait de représentations sur la Paix, que je laisse à un chacun la liberté de faire la sienne.

2. Parsimonie ou Epargne.

*Fuyes en tout l'extrémité,
J'ai de l'horreur pour l'Avarice,
Le hais la Prodigalité*

Et tiens l'heureux milieu entre ce double vice.

C'est une Femme d'un âge capable de raison, & modestement vêtue, pour faire voir qu'elle est ennemie de la dépense superflue. Elle tient de la main droite un compas, pour montrer l'ordre & la mesure qu'il faut tenir en toutes choses de la main gauche elle tient une bourse fermée où l'on lit ces paroles,

Elle la garde pour le mieux, pour denoter qu'il y a plus d'honneur à conserver qu'à acquérir.

3. Passion d'amour.

Comme une autres Circé par mes enchantemens,

Le fais d'étranges changemens

Autre fois en Porceaux elle changea des hommes,

Le le fais tous les jours dans le siecle ou nous sommes.

On nous la représente par une Femme tenant une baguette à la main, pour marquer qu'elle est capable de transformer les hommes en bestes, témoins les compagnons d'Ulisse: de l'autre main elle tient une coupe dont ceux qui en boivent deviennent si assujettis à son empire par le goust qu'ils prennent à ses delices, & à vivre de ses appas dangereux, qu'ils en de viennent aveugles & sans raison comme le bestes que l'on voit à ses pieds.

4. Patience.

Lors qu'on me pousse à bout je me change en fureur,

Mais pour l'ordinaire j'endure,

Sans pousser le moindre murmure,

Les plus cuisans travaux, la plus vive douleur.

Cette pauvre Femme chargée d'un pesant joug sur les épaules, ayant les mains jointes, & marchant sur des épines, signifie la Patience qui ne peut être mieux définie que par une invincible vertu qu'on témoigne à supporter les douleurs du corps & les travaux de l'esprit, qui sont figurez par les Epines.

5. Pauvreté.

De toutes les Vertus je suis la moins chérie,

Peu de gens icy bas me dressent des Autels:

Heureuse toute fois l'amie que j'ai guerrie,

De cette Avidité qui damne les Mortels.

La Pauvreté & figurée par une Femme mal vêtue qui a la main droite attachée à une pierre pesante, & en la gauche des ailerons ouverts comme pour l'attirer en haut, ne représente pas seule-

F ment

42
ment des choses nécessaires à la vie ;
mais encore celles qui sont nécessaires
pour l'acquisition des vertus, d'où vient
que souvent les meilleurs Esprits de-
meurent en sevelis dans la bouë.

6. Peché.

*Je suis encor plus effroyable ,
Que je ne paroïs à vos yeux
On ne peut concevoir rien de plus odieux ,
Ni rien de plus a lominables.*

Cet Ennemy de l'Âme, est représenté par
un Homme effroyable à voir, étant
nud & aveugle, & ayant sur la tête des
coulevres au lieu de cheveux, à son
côté gauche un ver qui luy ronge le
cœur de la conscience, qui ne meurt
point. Au milieu du corps il a deux
serpens qui le tiennent étroitement ferré.
Il semble marcher par des rochers prêts
à crouler sous ses demerites.

7. Penitence.

*Que je sers lâchement mon divin Redemp-
teur !
Je sens qu'à tout moment je peche & je l'of-
fense ,
Mais comme il faut pourtant s'attirer sa fa-
veur ,
Je confesse mon crime , & je suis penitence.*

La voicy figurée par une Femme extre-
mer maigre & melancolique, qui mani-
feste sa contrition par son visage blesme,
& qui fait paroître sa Confession par la
fixation de ses yeux vers le ciel d'où elle
espere son pardon. Elle est mal vêtue
tenant une Discipline en une main, un
poisson en l'autre, ayant un Gril à son
côté, & une croix devant elle.

8. Peril.

*Le destin d'un mortel est peu digne d'envie ,
Il nait dans les dangers , il y passe sa vie ,
Ses plaisirs les plus doux sont ses fleurs du
Printems ,*

Qui cachent souvent des serpens.

Tout le monde convient, que les
Dangers de la vie sont grands : Mais
celuy de ce jeune Homme est extraor-
dinaire. Il se voit sur les fleurs qu'il
souple aux pieds ; dans le même temps

il se tourne & se voit menacé d'un peril
inévitabile. Il marche sur un serpent qui
luy mord la jambe par derriere. S'il
veut aller plus avant, il voit un preci-
pice devant luy, & de l'autre un furi-
eux Torrent qui l'épouvante. dans
cette facheuse extremité il n'a pour
tout appuy qu'un foible roseau qui
montre la fragilité de nôtre vie.

9. Perspective.

*Quoi que mon Art soit tout Physique ,
Comme cela paroît à des yeux clair voyans ,
Le vulgaire y soubçonne une vertu Magi-
que :*

Tout est sur naturés aux yeux des ignorans.

C'est une Dame extrêmement belle
& qui porte au col une chaîne d'or, où
pend un œil : au lieu de joyau Elle
tient de la main droite une règle un
équerre, un plomb, un miroir ; &
de l'autre deux Livres qui ont pour titre
Ptesomé & vitellion. Le miroir qu'elle
porte, demontre qu'elle tire son sçavoir
de la veüe qui fait voir ce que l'Esprit
ne peut comprendre sans cette belle
sçience.

10. Perfection.

*Personne n'est parfait, la chose est impos-
sible ,
Ce n'est qu'en l'autre vie , ou l'on peut estre
tel ,*

*Je suis cette Ile inaccessible ,
Où n'aborde jamais aucun homme mortel.*

Sa figure est celle d'une belle Dame
vêtue de Gaze d'or qui a le sein décou-
vert, & le corps dans le zodiaque.
Pour être plus libre en son Action, elle
a les bras rétroussés jusqu'au coude, &
fait un cercle entier avec un compas qui est
le symbole de la Perfection. Si elle
découvre sa gorge, c'est pour montrer
ce degré de perfection de pouvoir nour-
rir autruy.

11. Persuasion.

*J'ai le secret par mes caresses ,
Par mes precautions, même par des adresses
Dont je me sers quand il est tems ,
D'enchaîner à coup seur tous ceux que j'en-
treprends.* Voicy



43



D.I.

Voicy une Figure que vous trouverez bizarre, voyant une Femme liée avec des cordes d'or. Elle est habillée modestement ; mais elle a une coiffure étrange ; où est attachée une Langue, Symbole de la Persuasion. Il y a aussi un œil, qui est une fenêtre par où l'Ame voit ce que la langue a prononcé. Elle tient dans ses mains une corde d'or, à laquelle est attaché un Animal, à 3 têtes, à savoir d'un chien, d'un chat & d'un singe. Cela signifie que trois choses sont nécessaires à celui qui veut persuader, le chien par ses caresses, le Singe par ses ruses, & le chat par son attention.

12. Pieté.

*Celui dont je suis le partage.
Se peut dire heureux au tout sens,
Il possède les biens presens,
Et le Ciel est son heritagé.*

Cet Embleme est représenté dans les anciennes Medailles par une tres-belle Femme qui a le teint fort blanc, & des flammes au lieu de Cheveux, pour montrer que lors que l'on s'exerce à la Pieté l'esprit s'embrase de l'Amour de Dieu. Elle a des Ailes au dos, represententent la vitesse de cette vertu par dessus toutes les autres. La main gauche qu'elle tient sur son cœur, marque que le l'Homme doué de cette vertu, donne sans affectation des preuves de sa Charité: En sa droite est une Corne d'Abondance; d'où tombent diverses choses servant à la vie humaine. Son Habilleme est rouge.

13. Préeminence de rang.

*Le Merite qui vient uniquement du sang
N'est qu'un Merite imaginaire:
C'est la Vertu qui fait le rang,
Tout le reste n'est que chimere.*

Elle nous est démontrée par une Femme majestueuse, qui a sur sa tête l'Oiscau qu'on appelle le Roitelet, & qui de la main droite s'oppose aux efforts d'un Aigle, afin de l'empêcher qu'il ne s'élançe en haut pour ôter à son Rival la place qu'il a prise.

14. Predestination.

*Je suis un Mystere profond,
Où l'esprit humain se confond:
Mais sçais-tu ce qu'il faut sçavoir de ce Mystere
L'adorer, le croire, & bien faire.*

Il n'est point de beauté comparable à cette Vierge; qui n'a pour cacher sa nudite qu'un voile d'argent, qui est un mystere caché non seulement aux Hommes, mais aux Anges & à l'Eglise même. Elle a les yeux tourneés vers le Ciel pour marcher sur les Voyes de Dieu. Sa main droite est sur son sein: Et de la gauche elle tient une Hermine, Animal qui represente la pureté, aimant mieux mourir que de se saillir.

15. Plaisir.

*Fui le plaisir le plus charmant,
C'est une Sirene traitresse
Qui te berce agreablement,
Pour t'endormir dans la molesse.*

Il est représenté par une Garçon qui a les cheveux frisez & parfumez, avec une Guirlande de myrthe, enrichie de Perles, marque de la sivefeté, de mollesse & de moeurs effeminées. Il a le Corps à demy nud, & des ailes au dos pour marquer que rien ne s'évanouit sans que la volupté. Il joue de la Harpe pour plaire à Venus. Il a des Brodequins d'or pour montrer le mépris qu'il fait de ce metal, afin d'assouvir ses appetits déreglez. La Syrene qui est à ses pieds, fait voir que comme les Mariniers qui se laissent aller à la douceur de son chant, sont perdus; de même nôtre jeune Garçon se ruine lors qu'il se laisse aller aux apas des Plaisirs.



1. Perseverance.

*Sçais-tu ce que c'est qu'un Chretien?
C'est un Homme que fait le bien
Et qui perseverant jamais ne se relâche;
Qu'il n'ait veu la fin de sa tâche.*

ON la peint en jeune Pallas tenant d'une main une méche qui brule jus-

4
jusqu'au bout, & de l'autre un serpent qui se mord la queue. Elle est encore représentée ailleurs par un Enfant élevé en l'air qui se tient d'une main à une brache de Palme, pour montrer que la vertu n'est jamais si forte que lorsqu'il est question de résister au vice.

2. Philosophie.

Quoy qu'on m'ait dressé des Autels
Chez cent Peuples divers, même dans tous
les Ages,
Le plus Grand Nombre des Mortels
Sont éclairés sans être Sages.

Elle est icy dépeinte en Femme majestueuse avec un habillement ambigu, comme pour s'élever ou pour s'abaisser. Elle tient un Septre d'une main, & un Livre de l'autre pour montrer que les Hommes de haute naissance ne doivent point négliger cette mère des Arts Libéraux, cette Maitresse des bonnes mœurs, cette Règle de la vie, cette source de tous biens, & ce Guide des Ames vertueux, puis qu'Elle pénètre jusques dans les lieux les plus mystérieux.

3. Poësie.

Y immortalise la memoire
Des Grands, des Conquerans, des Princes
& des Rois,
Mes nourrissons pourtant, pourra-t-on bien le
croire,
Ont péri de misere & de faim quelque fois.

Rien n'excede la beauté de cette Déesse. Elle est peinte jeune, parce qu'il n'y a point d'Homme qui ne soit charmé de sa douceur: Elle est Couronné de Laurier. Les mameles nuës, & de même que si elles étoient pleines de lait, signifient l'abondance de ses pensées. Elle a une Robe de couleur celeste semée d'étoiles, symbole de la Divinité. Elle tient de la main gauche une Lyre,

& en la droite une maniere de Hautbois pour signifier la Genre Lyrique & le Pastoral.

4. Pratique.

Tout le monde connoit le bien,
L'Evangile en ce point s'explique sans nuage,
Mais la Theorie n'est rien,
Il faut la Pratique & l'usage.

L'on la peint icy vieille, la tête penchée en bas, regardant cette partie de l'Univers que l'on foule aux pieds, à quoy est sujete la Vielleffe qui s'assujétit aisement à une Pratique usitée, étant ennemie de la Theorie: Elle a en une main un Compas qui est le Symbole de la Raison. Elle tient la pointe en bas, & la Theorie en haut pour montrer que les Règles sont du ciel, & les autres de la Terre, & par conséquent sujettes à varier.

5. Prélature.

Vous qui nous conduisez, & qui guidez nos
pas,
Marchez, & Vivez en Apôtres,
Vos défauts, illustres Prelats,
Se Voyent plutôt que les Nôtres.

C'est des Egyptiens que nous tenons cet Hieroglyphe d'un Homme âgé tenant de la main droite, une Horloge, symbole à régler les mouvemens d'autrui, pour montrer, Qu'un Prélat doit avoir une Conduite réglée, à cause que chacun l'observe: Il tient de la main gauche un Soleil éclipsé avec ces mors, *Non nisi cum defecit Spectatorem habet*, pour signifier que le Soleil n'est regardé que lors qu'il s'éclipse: De même un Prélat qui se laisse obscurtir par quelque défaut, est regardé d'un œil de scandale.

6. Per-

6. Prevoyance.

*Chacun ſcait par experience,
Qu'il eſt de certains, maux, qu'on peut
prevenir,
On a manqué de prevoiance,
N'en manquons pas à l'avenir.*

Cette Femme à deux têtes qui porte d'une main un Compas ouvert, ſemble vouloir meſurer les qualités & l'ordre des Temps, à cauſe de ſes deux têtes, dont l'une ſemble régarder le paſſé, & l'autre l'avenir : Elle a ſur l'autre main l'oïſeau de fauconnerie qu'on appelle Eſmerillon, vray Symbole de la Prévoiance.

7. Prix.

*Aujourd'huy la Vertu n'eſt qu'un nom Chime-
rique,
On la regarde avec mépris,
Heureux pourtant qui la pratique,
Celui-là peut conter qu'il remporte un grand
Prix.*

Sa Figure eſt celle d'un Homme vétu de blanc avec une ceinture d'or, & de-
montre la verité ſuivie de la vertu. Il a
une Palme de la main droite avec un
Rameau de cheſne, & de la gauche
une Guirlande, qui ſignifie que le Prix
a deux parties principales, l'Honneur
& l'Utilité.

8. Prudence.

*Je conte pour rien la ſcience,
L'eſprit même le plus brillant,
Lors que l'eſprit eſt ſans Prudence
Et le ſçavoir ſans jugement.*

Elle eſt représentée par une Femme à
deux Viſages, qui a ſur ſa tête un He-
aume doré, pour ſignifier que l'Hom-
me prévoit l'avenir & evite les embuches.
Elle eſt environnée d'une Guirlande de
Meurier, pour montrer qu'une perſonne

49
avifée ne précipite jamais rien, afin
d'exécuter avec Jugement. Elle a au-
près d'elle, un Cerf, animal qui rumine.
Elle tient en ſa main gauche, un Miroir
pour montrer qu'il faut apprendre à ſe
connoître; Et elle a en ſa main droite
une Flèche avec un Remore, pour mon-
trer qu'il y a de la prudence à faire du
bien d'abord qu'on le peut.

9. Pudicité.

*Femmes, mépriſons la beauté,
Qu'elle ne ſoit plus nôtre Idole
C'eſt un bien qui ſe perd, bien funeſte & fri-
vole:
Nos traits les plus brillens, c'eſt la pudicité.*

C'eſt une Fille vétue de blanc, qui
marque ſes chaſtes intentions. Elle a
ſur la tête, un voile, pour montrer
qu'une honneſte Femme doit plutôt ca-
cher ſa beauté, que la faire voir. Elle
tient en la main droite un lis Symbole
de la Pudicité. Sous un ſes pieds elle
foule une Tortuë, pour dire qu'une
Femme ne doit point ſortir de deſſous
ſon toit, non plus que cét animal.

10. Raiſon.

*Consultez moy dans vos affaires,
Tous mes avis ſont de ſaiſon,
Je ſuis un guide sûr, on ne s'écarte gue-
res,
Quand on conſulte la raiſon.*

Elle eſt représentée à peu près comme
Pallas, tenant de la main droite une
Epée nuë, pour exterminer les Vices
qui luy font la guerre. Son Heaume
avec la couronne d'or, montre que l'a-
vantage que ce Metal a ſur les autres,
eſt comparé à la vertu qu'a la Raiſon ſur
l'ame des Hommés. De la main gau-
che elle tient un Lion à qui elle a mis
un frein, pour montrer ſon empire ſur
les Paſſions : Eſt elle porte devant ſon
eſto.

estomach une maniere de Plastron semé
de Notes d'Arithmetique.

11. Raison d'Etat.

*Dans une sage Republique,
Chez un habile Politique,
La souveraine Loy n'est que la politique;
Tout s'y fait par raison d'Etat.*

On la peint par une Femme armée & aguerrie, pour montrer que celui qui agit par les Raisons Politiques tient toutes les autres indifferentes. Elle a une Jupe verte semée d'yeux & d'oreilles, pour nous faire connoître qu'elle veut tout voir & ouïr. La Baguette qu'elle tient de la main gauche, marque sa domination souveraine. Sa main droite est appuyée sur la tête d'un Lion, pour montrer qu'à l'exemple de ce superbe Animal les Grands ne tâchent qu'à se faire des sujets.

12. Rebellion.

*On void bien à mon air que je hais l'esclavage,
Je l'aborre en mon cœur, & j'en fais vanité,
Et pour parler tout franc, j'envage
Qu'on aime en général si peu la liberté.*

Avoir la mine de ce jeune Homme, on connoit qu'il souffre avec peine l'Empire d'autrui, & que son Sang bouillant luy fait tout entreprendre. Il est armé d'un Corcelet & d'un javelot, pour montrer qu'il est toujours en état d'attaquer ou de defendre. Il porte pour cimier la figure d'un Chat, Symbole qu'on portoit anciennement dans les Drapeaux pour marque de liberté. Il foule aux pieds un joug rompu.

13. Reconciliation d'Amour.

*On se broüille aisément avec ce que l'on aime,
Mais que c'est un plaisir extreme,*

*Que celui que goûte un Amant
Dans un tendre accomodement ?*

La voicy représentée sous la figure d'une jeune fille, qui porte à son col un beau saphir de couleur celeste, Symbole de Reconciliation, étant présenté, soit qu'il soit accepté ou refusé. Elle tient de la main droite une coupe, & de la gauche deux Amours qu'elle veut faire boire ensemble, leur recommandant de ne plus se brouiller, & d'abandonner pour cet effet la jalousie.

14. Religion.

*Je suis véritablement Reyne,
Etant du Souverain la fille souveraine,
Ceux qui me servent toute fois
N'ont pour partage que des croix.*

Elle est représentée par une Femme voilée, parce qu'elle a toujours été secreete. De la main droite, elle tient du feu, de la gauche une croix & un Livre, Banière de la veritable Religion. Le Livre est celui de la Ste. Ecriture par lequel elle s'établis dans les ame, & le feu est le symbole de la devotion, qu'elle y allume; à son côté est un Elephant le plus religieux de tous les Animaux.

15. Reformation.

*Le profane a dit de tout temps
Que je suis un peu trop austere.
L'en conviens : mais je suis une prudente
mere,
Qui sçait tenir bas ses enfans.*

Elle est peinte en Femme vieille simplement vêtue, & qui tient à la main droite une petite serpe, Instrument propre au jardinier pour couper les branches inutiles : Elle s'en sert de même pour retrancher les abus & les mauvaises cou-



coutumes. Elle tient de la main gauche un Livre ouvert où se lisent ces paroles.

Que les Loix sans perir sont toujours, défendues, Et par les Accidens ne sont jamais perdus.

qu'il couve en son cœur. Il semble lancer un Javelot, comme pour semer la zizanie dans le Public. son Habille- ment de diverses couleurs represente l'Ambition, la Jaloufie & l'inegalité de son humeur violante.

3. Santé.

*Je suis un bien inestimable .
Sans moy pauvres Mortels , vous le sentez
tous bien ,
Le plus riche est plus miserable
que celui qui n'a du tout rien.*

Elle est representée par une Femme qui est à la fleur de son âge, ayant en la main droite un coq, symbole de la Vigilance, & en la gauche un bâton n'ouëux, où s'entortille un Serpent.

4. Sapience.

*Le Livre que je tiens est la Sainte Ecriture ,
Quand on puise dans cette eau pure ,
Le fidelle est certain d'arriver au vrai but
Puis qu'il devient sage à salut.*

Sa figure est celle d'une jeune Fille , qui dans l'obscurité de la nuit tient de la main droite une Lampe allumée. Sa jeunesse commande aux Astres, qui ne ne la peuvent faire vieillir. ni luy oster l'Intelligence que la clarté qu'elle porte a éclairée dans son entendement, en dissipent les ténèbres du vice. Elle tient les Livres des saintes. Ecritures qui conduisent les Ames au salut.

5. Sapience Divine.

*Le brille d'un éclat qui n'a point de pareil ,
Ma clarté le dispute à celle du Soleil :
Mais n'en sois point surpris , celete d'origine,
Ma lumiere est toute divine,*

C'est une Dame qui nous la represente dans la modestie; & que ses regares merveilleux rendent venerable. Elle est vêtue.



1. Repentance.

*Je sens mille remords , qui comme des épines ,
Persent mon cœur a tous momens ,
Je Vois que j'ai peché , Seigneurs , je me re-
pens ,
Mais c'est par un effet de tes faveurs divines.*



Ette Figure n'a pas besoin d'explication; puis que l'on sçait que la Couronne d'épines; le cilice & le cœur enflammé que porte le Pecheur repentant; sont autent de témoignages, de zele & de mortification volontaire : car le regret qu'il a d'avoir offensé son Createur, & le secret remords de la Conscience ne se font pas moins sentis à l'ame penitente, que les Epines au Corps qui en est piqué.

2. Rumeur.

*La Discorde aux crains de Couleuvres ,
Peste fatale aux Potentats ,
Ne finit ses tragiques oeuvres
Qu'en la fin même des Etats.*

Ce qu'on appelle rumeur, Discorde ou Temulte, est representé par un Homme en fureur, ayant un Serpent sur son Heaume, symbole des percieux desseins

24
 vétuë de blanc, parce que cette Couleur est la plus pure & la plus agreable à Dieu. Elle se tient droite sur une pierre quarrée, pour montrer qu'elle est inébranlable en ses fondemens. Elle a pour armes, un corcelet, & un Heaume dont le Cimier est un coq, & porte un Ecu rond en sa main droite avec la figure du S. Esprit au milieu, & en la gauche le Livre de la Sapience, d'où pendent 7 sçeaux avec l'Agneau Paschal au dessus: Armes toutes mystiques & propres à Dieu, *qui prendra pour corcelet la justice, pour Heaume un Jugement, & pour un Ecu impénétrable l'Equité.*

6. Sapience Humaine.

*On doit pour m'aquerit mettre tout en usage,
 Ecouter tout, tout retenir,
 Le ruminer, s'en souvenir:
 C'est par ce moyen-là qu'on peut devenir sage.*

Elle est représentée par un jeune Garçon que les Lacedemoniens ont trouvé convenable. Il a quatre mains & quatre orelles, pour signifier qu'il ne suffit pas de la Contemplation pour acquerir cette vertu, mais qu'il faut mettre la main à l'œuvre, & écouter les conseils de ses Amis. On luy fait tenir une Flute sans en jouer, pour montrer qu'il ne se faut point laisser chatoailler du son de ses louanges. Il a un Carquois remply de Flèches, pour s'en servir dans le besoin.

7. Science.

*Cet homme bouffy d'arrogance
 Se croit plus sçavant qu'on ne pense:
 Mais une chose j'ay je bien
 Qu'il est tout rempli d'ignorance.
 Qui croit tout sçavoir ne sçait rien.*

Elle est représentée par une Femme qui a des Ailes à la tête, d'autant que pour l'acquerir, il faut que l'Esprit s'éle-

ve à la Contemplation Elle tiens de la main droite, Un miroir par l'assistance duquel les sens fournissent à l'Entendement la connoissance des Idées & de leurs subsistence. De la main gauche elle tient une boule & un Triangle au dessus, Portrait de la sçience que les Doctes appellent une habitude de l'Entendement Speculatif: La boule ne souffre point de contrariété; Et le Triangle produit toujours les trois termes.

8. Secret, ou Silence.

*Ne fais cas d'un amy que lors qu'il est discret
 Et qu'il sçait garder le secretes.*

Quoy que ce ne soit pas le propre des Femmes de reverer le Silence, le voicy cependant représenté par une Dame fort grave, vétuë de noir, Symbole de Constance & de fermeté. Elle a une Bague en sa main droite qu'elle porte à sa bouche comme, si elle vouloit la cacheter, ainsi que le faisoient autre fois les Prêtres du Temple de Cerés, pour ne point reveler le secret de leur Déesse Elle a à ses pieds une Grenouille de Macedoine, Animal qui ne fait point de bruit.

9. Seurété.

*Désie toy de tout, quoy que tu puisses faire,
 Et ne t'endors jamais dans la securité,
 La méfiance en toute affaire
 Est mère de la seureté.*

La seureté est représentée de diverses façons dont nous parlerons ailleurs. Celle cy est représentée par Macrin sur une Medaille où se voit une Femme, qui de sa main droite s'appuye sur une Pique; Arme de Préeminence & de Commandement, & qui de sa main gauche se repose sur une Colonne, Symbole de la Fermeté.

10. Servitude.

*L'esclavage n'est odieux,
Eusse-je tous les biens de la terre & de
l'onde,
Si selon mon desir il faut que je répon-
de,
Scachez que j'aime beaucoup mieux:
Etre libre, qu'avoir tous les tresors du
monde.*

Elle nous est représentée par une jeune Fille échevelée, vêtue d'une robe blanche & courte, foulant aux pieds des épines. Elle a sur ses épaules un pesant joug, & des ailes aux pieds, pour nous montrer que bien qu'on soit de condition servile, il ne faut laisser toutefois de se résoudre à souffrir les incommoditez qui s'y rencontrent, & de joindre la promptitude à la vigilance, ce qui est marqué par la gruë qui est à ses pieds, tenant une pierre.

11. Sincérité.

*Qu'on void peu de candeur dans le
sicle où nous sommes!
Les suivans en cela se ressembleront
tous;
Tant que les hommes seront hommes,
Ils dissimuleront tout de même que
nous.*

La voicy naïvement peinte par une Fille vêtue de gaze d'or, qui signifie que la vraie sincérité n'est pas capable d'aucune feinte. Elle tient un cœur de la main gauche, pour

montrer qu'elle ressemble à la Colombe qu'elle tient de la main droite.

12. Soin.

*Ce n'est ni la beauté du corps,
Ni les agrémens du dehors
Quite rendent recommandable:
C'est les soins que tu prends pour te
rendre agreable.*

Cette Figure est peinte belle, quoy que le soin viellisse; mais elle a pris l'occasion par les cheveux, & a retenu ce qui est bon en foy. Elle a des ailes qui semblent l'élever en Haut avec une extrême vitesse. Elle tient deux Horloges de sable, tandis qu'elle est animée par le chant du coq qui est à ses pieds. D'autre côté le Soleil qui sort de l'onde, & qui ne s'arrête point dans sa course, en designe un véritable Emblème.

13. Sort ou destin.

*J'ai toujours pendant ma jeunesse
Epruvé tes rigueurs, Fortune, mais
enfin,
Je suis heureux dans ma vieillesse:
Il entre partout du Destin.*

Il est représentée par une Femme bizarrement vêtue d'une robe de couleur obscure, tenant de la main droite une couronne d'or avec une bourse pleine d'argent, & de la gauche une corde, symbole du bon ou du mauvais destin, en quoy les Anciens ont pû se tromper.

14. Splendeur de nom.

*Tu seras toujours en ma bouche,
Grand Héros, ma liere & mes vers
Feront connoître à l'Univers.
Combien le souvenir de ton grand nom
me touche.*

Cet Homme de bonne mine, de belle taille, & d'un âge viril, semble animer le courage à faire des actions éclatantes. Il porte une robe tissue d'or & de pourpre, le plus noble des habillemens. Son âge qui ne témoigne rien d'éventé par la jeunesse, ni rien de foible par la vieillesse, ne respire que les Actions de Gloire, afin que son nom soit écrit au Temple de Memoire. Il est couronné d'une Guirlande d'Hyacinthe rouge, portant au col une chaîne d'or, & s'appuye de la main droite sur une massue, tenant de la main gauche une torche allumée.

15. Temperance.

*La disette, la pauvreté,
Procedent de l'intemperance;
Heureuse la Société,
Où regne la sobriété:
On y void regner l'abondance.*

On nous le depeint par une Femme modeste, qui de la main droite tient une bride, & de la gauche une horloge, pour montrer, que le propre de la Temperance, est de moderer les Passions déréglées. Elle a un Elephant auprès d'elle, qui suivant

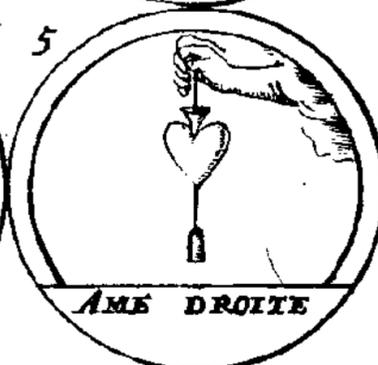
les Naturalistes, est l'Animal le plus temperé, sur quoy on a écrit diverses Histoires.



I. Actions du Juste.

*De même que l'Etoile éclate dans les
Cieux,
Et qu'à travers la nuë elle brille à nos
yeux,
Ainsi le juste fait paroître sa Constance.
On void éclater sa vertu,
Dans ses travaux, dans la souffrance:
Et son coeur par les maux n'est jamais
abatu.*

Cette Etoile qui brille dans les nuës représente les personnes justes dont les vertus éclatent par tout, & qui sont comme les Flambeaux du Ciel, qui éclairent les méchans pour leur faire connoître la vérité. Il faut donc ne converser qu'avec les justes, afin qu'imitant leurs actions, nous puissions briller devant les yeux de Dieu.



2. Ambitieux.

*Voyez-vous ce Tantale au milieu des
festins,
Qui meurt à tout moment, pour trop
aimer la vie;
Scachez, Ambitieux qu'ayant la même
envie,
Vous aurez les mêmes destins.*

Damocles que tu vois assis en un festin sur un lit magnifique, ayant au dessus de sa tête une épée nuë qui ne tenoit qu'à un petit fil, étoit un courtisan de Denys le Tyran, qui est le véritable emblème des Ambitieux. Denis le fait servir avec la dernière magnificence, les mets les plus exquis, & les instrumens de Musique sont employez, mais dans son elevation il est dans des terreurs mortelles qui lui font desirer les douceurs dont il jouïssoit dans la mediocre condition.

3. Ame Juste.

*Du juste on void sortir sans cesse des dou-
ceurs,
Qui touchent les esprits, & qui gagnent
les coeurs:
Et pour cette raison on les compare aux
Roses.
L'odeur de ses vertus se repand en tous
lieux,
On l'admire, on la sent toujours en tou-
tes choses,*

51
*Et même cette odeur s'exhale jusqu'aux
cieux.*

Cette main qui tient un bouquet de Roses est le Symbole de l'ame juste, car comme les roses surpassent en odeur toutes les autres fleurs, aussi sont elles comparées aux Justes dans les Ecrits sacrez. Tachons donc de nous mettre en état que nôtre ame exhale une odeur agreable devant Dieu.

4. Ame née pour les souffrances.

*Nos coeurs sont cloüez sur la croix.
Nous voulons imiter le Sauveur ado-
rable,
Qui voulut bien souffrir sur un sembla-
ble bois,
Par un amour qui n'eut, ni n'aura de
semblable.*

Ces trois coeurs cloüez sur cette croix, font voir que le nôtre doit être attaché à celle de Jesus-Christ, en laquelle nous devons mettre nôtre amour, comme en la chole qui en est la plus digne.

5. Ame Droite.

*Le juste porte à Dieu ses inclinations,
C'est pour lui seul qu'il fait toutes ses
actions,*

Aussi la main du Ciel les dresse & les dirige.

Par la corde & le plomb elles vont à leur but,

Car n'allant pas bien droit ce niveau les corrige,

Et le met en état d'assurer son salut.

Cette main dans le Ciel tenant un plomb au bout d'un cordeau qu'elle fait tomber perpendiculairement dans le coeur, represente le coeur de l'ame droite, de qui toutes les inclinations, les pensées & les desirs vont directement à Dieu, qui les conduit & les dirige par le niveau de son amour.

6. Ami.

L'homme receut également.

Le bien & le mal en partage :

Et Dieu l'a fait expressément,

Afin que sa vivante image,

Dût aux soins d'un ami son accomplissement.

Ces deux hommes sont semblables. Il faut cela pour qu'ils soient véritablement amis. On void pourtant beaucoup de vertu d'un côté, & beaucoup de vices de l'autre, comme on les void par ce que contiennent les bassins de cette balance. Mais que fait l'ami ? il vient au secours du parti le plus foible, & se met lui-même du côté de la balance qui est le

moins pesant, & par son contrepoids donne l'égalité aux choses inégales.

7. Amitié.

L'amitié brûle de sa flamme,

Tous ceux qui sont dignes du jour ;

Les hommes qui n'ont point d'amour,

Sont des corps qui vivent sans ame.

L'homme est né pour aimer, ceux qui sont ici representez se tiennent par la main & s'embrassent. Ils quittent l'un pour l'autre ce qui peut nuire à leur amour, les honneurs, les richesses, & les plaisirs. Pourveu qu'ils se possèdent l'un l'autre, ils croient posséder toutes choses.

8. Amour.

L'amour porte un bandeau, seul pareil à soi-même :

On ne void au travers rien qui ne semble beau.

Quiconque veut aimer doit porter ce bandeau,

Et trouver tout parfait en la chose qu'il aime.

Ce pere qui ne void point les défauts des enfans quoi que disgratiez de la nature, est le véritable Emblème de ceux qui aiment bien. Comme celui-ci cherche en la beauté du visage de quoi opposer à la difformité de la

la taille, & trouve dans une taille bien faite de quoi recompenser la laideur du visage : Ainsi un véritable ami regarde toujours son ami par ses bonnes qualités, & ne s'attache point aux méchantes.

9. Amour muet.

*Le silence est un bien suprême ;
C'est la vertu du Sage, & celle d'un
Amant.*

*Qui ne parle que rarement,
N'offense jamais ce qu'il aime.*

On ne doit jamais parler mal d'un ami. C'est ce qui est ici représenté par le Dieu du Silence, qui toujours muet, & toujours maître de soi, commande à toutes les passions qui peuvent troubler l'harmonie de la véritable amitié. Il a des ailes, pour montrer qu'il emprunte son activité de l'amour, & qu'il vole lors qu'il s'agit de servir un ami.

10. Amour pour la croix.

*Mon coeur & ma pensée ont la croix pour
objet,*

Tous deux tendent à ce sujet :

Ce bois sans cesse les assemble.

*Quand ma pensée y court je sens mourir
mon coeur,*

Inseparablement ils vont tous deux en-

*semble,
Sur cette croix adorer mon Sauveur.*

Cette croix portant un coeur au milieu, & des Pensées à chacun de bouts, signifie que toutes nos pensées que tous nos desirs, que tout nôtre amour doivent être en nôtre Sauveur qui a été Crucifié pour nous.

11. Amour des Ennemis.

*Pour plaire à ton divin Sauveur,
Tu dois être sincère & d'esprit & de
coeur,*

*Et marcher simplement, comme fait la
colombe,*

Avoir de l'amour, point de fiel,

*Relever ton prochain, lors que tu vois
qu'il tombe,*

C'est le moyen d'aller au ciel.

Ces deux Colombes sont le Symbole de la simplicité & de la sincérité qui doivent regner dans toutes nos actions, & que comme ces animaux n'ont point de fiel, l'homme véritablement Chrétien, doit aimer & pardonner son prochain quoi qu'il l'ait offensé.

12. Avare.

Cet Avare aux lèvres, déteintes

Met son bonheur en son argent,

54
 Cependant le chagrin lui donne des at-
 teintes,
 Et comme des vautours des entrailles
 rongent,
 Il meurt cent fois le jour de soubçons &
 de craintes.

Cet homme que tu vois est un
 vieux Usurier, qui tient d'une main
 les Registres de l'argent qu'on lui
 apporte, avec les interêts. Il craint
 qu'on le vole. Il regarde ses prop-
 res enfans comme autant d'Harpies.
 & des Vautours qui le déchirent.

13. Avarice.

Non, il n'est pas besoin d'inventer un
 supplice,
 Pour punir ce Brutal de son avi-
 dité.
 Il s'est fait son Bourreau par excès d'a-
 varice,
 Et sçait bien se punir comme il a mé-
 rité.

Elle est représentée par un Gueux
 au milieu de grands biens, qui
 meurt de soif & de faim : & si quel-
 que fois il accorde à son ventre quel-
 que nourriture, ce n'est que de ces
 alimens dont se nourrissent à peine
 les plus misérables.

14. Avarice insatiable.

Retranche le desir qui t'agite & te trou-
 ble,

Borne ta convoitise, où finit ton pou-
 voir,
 Plus l'Hydropique boit plus sa soif lui
 redouble ;
 Plus l'Avare a des biens, plus il en
 veut avoir.

Elle ne scauroit mieux être repre-
 sentée que par cet Hydropique,
 qui étant brûlé d'un feu qui ne peut
 être éteint croit qu'à force de boire
 il recevra quelque soulagement. Plus
 il boit & plus il veut boire. Ainsi en
 est-il de l'Avarice qui ne scauroit
 être rassasiée.

15. Aveuglement.

Ne te vante jamais, ni d'esprit, ni d'a-
 dresse,
 Pour avoir plus volé que n'ont fait tes
 Ayeux ;
 Midas étoit tout d'or, & malgré sa
 richesse,
 Il passa pour un Ane au jugement des
 Dieux.

Cet homme que tu vois est le
 Dieu des Richesses, & cette fem-
 me la Sotise, qui coiffe ce Dieu du
 plus ample de ses bonnets ridicules,
 & lui met entre les mains le sceptre
 grotes avec lequel elle comman-
 de à la plus grande partie de l'Uni-
 vers.





1. Autorité d'Amour.

*Le pouvoir de l'amour s'étend jusques
aux Cieux,
Rien ne résiste à sa puissance,
Ce Dieu, le plus petit des Dieux
Est cent fois plus grand qu'on ne
pense.*

L nous est représentée icy par un petit Cupidon sans Armes mais accompagné de Mercure tenant son Caduce pour marquer son Eloquence. Il tient Hercule de la main droite, afin que vous ne soyez pas surpris des victoires, qu'il remporte de toutes parts.

2. Arrogance.

*L'ignorance & l'orgueil se suivent pas
à pas,
Vois-tu cet Orgueilleux? Il est plein
d'ignorance:
C'est pour cette raison que l'on peint
l'Arrogance,
Avec le bonnet de Midas.*

On la peint par une Femme superbe qui tient sur son bras un Paon qui est le Symbole de l'orgueil, on luy fait porter des Oreilles d'Ane, pour marquer son ignorance, elle

tient sa main droit étendue, hausant un de ses doigts, comme pour montrer son humeur obstinée à soutenir son opinion qui la fait passer pour viciieuse.

3. Ambition.

*Mon Regne est de tout tems. Dans les
Siccles passez,
Tout de même que dans le nôtre,
On n'a jamais dit; C'est assez.
On tiendra ce langage encore dans un
autre.*

L'ambition est un apétit déréglé de parvenir aux grandeurs par toutes sortes de voyes, elle est habillée de vert, ayant sur sa teste divers couronnes & autre marques d'honneur qui accompagnent les hautes dignitez. Elle a des ailles pour montrer son avidité à voler par dessus les autres, la mere orageuse & le Lion qui fuit derriere elle, montre que ce vice est sujette à bien des revolutions.

4. Aveuglement d'Esprit.

*A voir ce que les hommes font,
Et les divers panchans qu'ils ont,
On diroit que chacun radote,
Et qu'ils sont fous tous tant qu'ils
sont.
Ils le sont en effet; chacun à sa ma-
rote.*

On le représente par une Femme qui est dans un Jardin où elle montre une Taupe d'une main, cet animal qui n'a point de yeux est le
Sym.

Symbole de aveuglement d'esprit, de l'autre costé se font des Tulipes dont plusieurs curieux sont idolâtres, ce qui passe pour un aveuglement.

5. Architecture Militaire.

*Si chacun dans ce monde étoit content
du sien,
Que sur le bien d'autrui nul ne prétendit
rien,
Je deviendrois de nul usage:
Mais quel Prince aujourd'hui vit sans
prétentions?
Fortifiez-vous donc; il est d'un Prince
sage,
De prendre ses précautions.*

Elle a pour emblème une Dame sérieuse & virile, parce qu'en matière de fortifier il ne doit avoir rien qui sente la mollesse, sa robe est de divers couleurs, marquant les divers qualités requise à cette science, elle porte une chaîne d'or le plus noble des métaux où pende un Diamant pour montrer que l'industrie est le plus beaux joyau du Prince, puis qu'elle le met à couvert des coups de ses ennemis, de la main droite elle tient un Instrument propre à tirer des plans, & de la gauche un tableau représentant un Fort de figure hexagone, au dessus de laquelle est une Hirondelle, & à ses pieds elle a des instrumens propre à remuer la terre.

6. Altimetrie.

*A me voir mesurer de loin cette
hauteur,
On dirait que j'agis par des secrets ma-
giques.
Ignorans, voulez-vous n'être plus dans
l'erreur;
Apprenez les Mathématiques.*

On la représente jeune Fille, pour ne pas dégénérer des qualitez de sa Mère, elle observe pointuellement toutes les dimantions qu'elle luy à montré, tenant pour cet effet un Quarré Geometrique dont on se sert pour prendre la hauteur d'une Tour.

7. Astrologie.

*Je vais du pair certainement,
Avec les plus belles Sciences,
Je monte dans le Firmament,
Je connois de ses feux l'ordre & le mou-
vement,
Leurs vertus & leurs influences.*

Cette Reine des belles connoissances couronnée d'étoilles, & qui en a sa Robe toute semée, n'a pas sans raison un soleil devant elle, un sceptre en l'une des mains, un Globe celeste en l'autre, & un Aigle à ses pieds, pour montrer qu'elle à toujours les yeux fixes à considérer le cours des Astres, dont elle fait toute son étude en la recherche des plus curieux & des plus nobles secrets qui dépendent de leurs influences.

8. Ari-

8. Arithmétique.

*Je suis plus nécessaire aux humains
qu'on ne pense,
Chacun devoit me consulter;
Tel est au bout de l'an au bout de sa
finance,
Parce qu'il ne sçait pas compter.*

On l'a représentée par une belle & agréable Femme représentant la perfection des nombres, elle est vêtue d'une Robe semée de Notes de Musique où est écrit, **PAR ET IMPAR**, il y a un piédestal sur laquelle elle tient un livre ouvert, dont elle considère les nombres qui sont les chemins pour venir à la connoissance de la Mathématique, de la Musique, de la Géométrie & autres choses semblables.

9. Asie.

*Or, Parfums, en moi tout abonde,
Je suis, comme l'a dit un fameux Es-
crivain,
Des quatre Parties du monde,
La plus utile au genre humain.*

L'Asie nous est représentée par une Femme superbement vêtue ayant une Robe chargée de Piereries, symbole de l'abondance de son pays. Elle tient de la main droite divers Aromates, de la gauche elle tient un Encensoir d'où s'exhalent des agréables parfums qui croissent sur les lieux comme les belles fleurs qui forment la couronne, les Cosmographes la

font passer pour une troisième partie du Monde, quoy que par son étendue elle peut faire près de la moitié; elle est ainsi appelée d'une fille de Thetis & de l'Océan, elle a aussi un Chameau près d'elle.

10. Afrique.

*Mille Monstres affreux se rencontrent
chez moi,
Mais je n'en suis pas plus affreuse.
Quelle est la terre assez heureuse,
Qui n'a point des Monstres chez soi?*

En considérant cette Femme morte, on la juge d'abord Africaine: Elle est presque toute nue, à cause que ce Pais-là n'a pas grande Richesse, ses cheveux sont crépus, ayant pour cimier une teste d'Elephant, & un collier de corail tenant un scorpion de la main gauche, & de la droite une corne d'abondance pleine d'épis, outre qu'elle est suivie par un Lion & par un Serpent. L'Afrique fait une des quatre parties du monde, & a pris son nom d'un des Descendants d'Abraham, nommé Afer.

11. Europe.

*Si je n'ai point tous les tresors,
Et tous les parfums de l'Asie,
Je ne lui porte point envie;
Mes peuples sont robustes, forts,
Ils ont la valeur en partage,
Et les autres leur font hommage.*

Cette Partie du Monde a été nommée l'Europe par d'Agenor Roy

des Phœniciens à cause que sa fille fut enlevée par Jupiter & menée en l'Isle de Crete; Elle est peinte en Reine superbement vêtue de divers couleurs pour marquer ses diverses richesses. Elle porte sur sa teste une riche couronne, & assise au milieu de deux cornes d'Abondance, l'une plain de fruits, l'autre de raisins, pour y marquer sa fertilité. Elle tient de la main droit un Temple à cause que dedans son étendue est la vraie Religion, de la gauche elle tient un sceptre, Symbole de sa puissance. Elle a près d'elle un cheval de divers sortes d'Armes, des Couronnes, des livres, Globes, Compas, Regles autre Instrumens pour marquer qu'elle emporte la prix en toute les plus nobles sciences.

12. L'Amérique.

*Avant que Christophe Colomb,
Eut passé le Pole Antarctique,
Croire que j'existois, c'étoit être Hé-
térique.*

*Un Pape, qui d'ailleurs en savoit as-
sez long,
Oza le decider par un Bref authenti-
que.*

Cette dernière partie du Monde nouvellement découverte par Americ Vesputia Florentin. Elle est représentée par une Femme qui a le teint olivâtre, le visage effroyable, elle a pour toute habillement une maniere de charpe artistement fait de plume & de coton, elle porte une fleche d'u-

ne main & tient un Arc en l'autre, un carquois à ses pieds & un Lezard comme un Crocodile avec une tête humaine arachée de son corps, pour marquer que ce barbare se rasaisie de chair humaine, comme font aussi les lezards de ce Pais là.

13. Beauté Celeste.

*Rien ne se void en aucun lieu,
Qui ne soit formé d'une idée,
Qu'engendre la Beauté de Dieu,
Et son Amour par qui sa raison est gui-
dée.*

Il est impossible à l'homme de bien représenter une beauté celeste, cependant Cille la faut définir par metaphore, elle n'est autre chose qu'une lumiere replandissante, vous la voyez icy peinte comme une Anges entouré de Rayons, qui vous éblouisse & qui tient un Lis d'une main & une Globe de l'autre.

14. Bon augure.

*Les Presages dans la Nature
Sont des chimeres en un sens,
Mais rien n'arrive à l'avanture
Il est certains evenemens,
Que je tiens de fort bon augure,
Quoi qu'en disent certaines gens.*

L'on représente le bon Augure par un jeune homme vestu de verd, Symbole de l'esperance, il a sur sa teste un étoile cela jointe au Cigne qu'elle tient entre ses bras, animal qui pour son extrême blancheur & signe



signe de bon augure fut consacré à la Déesse Venus.

15. Bonne Fortune.

*Desie toi toujours de la foule impor-
tune,*

De ses hableurs impertinents,

Qui se vantent à tous momens,

D'être gens à bonne fortune.

Elle nous est représentée par une belle Femme assise, & s'appuyant du Bras droit sur une Rouë, tenant de la main gauche une corne d'Abondance, dont elle prodigue souvent sans s'arrêter au mérite. Elle a des aîles pour marquer sa legereté, comme la Rouë abaisse tantost l'un & tantost prend plaisir à élever l'autre.



1. Châtiment d'Amour.

La fortune aide au temeraire,

Vn grand homme autrefois l'a dit,

*C'est sur tout en amour que le fou reus-
sit,*

*Cependant quel que fois Cupidon en co-
lere,*

Le mortifie & le punit.

59
LE voici représentée par une Venus qui ayant attaché Cupidon à un poteau avec ses Armes en maniere de Troffée, elle luy donne le fouët avec une branche de Rossier, faisant voir par là que les Amants temeraires sont sujet d'avoir des picures amer, lors qu'ils se croient au comble de leurs deliffes.

2. Combat d'amour.

*Le metier des Amans est celui des
Guerriers,*

*Comme eux ils ont des Forts, des
Places qu'ils attaquent,*

*Comme eux ils cueillent des Lau-
riers.*

*Mais comme eux il faut qu'ils com-
battent.*

Ces deux Amours combattent pour une même fin, l'un disputant à l'autre le prix de fidelité, l'on voit que tant plus l'un fait d'effort pour conserver la palme qu'il s'est acquis, plus l'autre tache à le surmonter, ce qui fait qu'une effort n'est pas finie que l'autre recommence.

3. Curiosité d'amour.

Amant, ne sois point curieux,

Sur le sujet de ta Maîtresse,

*Il est de la prudence, il est de la
Sagesse.*

*D'admirer ce qu'on aime, & de fer-
mer les yeux.*

Elle est icy représentée par une

Femme nuë qui fortuitement la nuit vient surprendre sur son lit, ce petit Dieu avec une lumiere pour voir si elle ne decouvrira pas de nouveaux charmes, mais comme c'est curiosité, n'a rien pour elle de réelle, elle reste toujours dedans une perpetuelle curiosité.

4. Contentement d'Amour.

*Peu de gens sont heureux dans l'amou-
reux Empire,
A les oïir parler, tout est pour eux
martyre,
Pour moi j'y trouve tout au gré de
mes desirs,
Et j'y goute mille plaisirs,
Que je puis bien sentir, mais que je
ne puis dire.*

C'est une Femme vêtue d'une Robe longue d'un bleu celeste qui nous la represente. Elle porte une main sur sa teste, qui est couronnée de fleurs entrelassé de lauriers, & de l'autre main elle tient une coupe remplie de fleurs divers, où est placé un cœur aux milieux qui marque son contentement.

5. Contentement.

*Que le titre de riche est un titre éclatant!
On est consideré sur la terre & sur
l'onde,
Quiconque est riche dans le monde,
Se peut dire heureux & content.*

Il y a de divers sortes de contentemens, on peut dire que celui cy est la contentement à légard des richesses, puisqu'elle est representée par un jeune Homme qui se contemple dans un Miroir, ayant des habits superbement garny de piereries, l'épée à son côté, & tenant sous son bras un bassin d'argent rempli de pieces d'or & de piereries, cela joint à sa mine contente, fait connoitre qu'il a chassé pour l'heure toutes fortes de chagrin.

6. Chariot d'amour.

*Pour avoir des adorateurs,
Venus étale à nud ses attrait & ses
charmes:
Une femme qui veut se servir de ces
armes,
Peut triompher de tous les coeurs.*

C'est icy où la belle Venus paroît avec toutes ses charmes dedans son char de Triomphe & semble aller à Paphos ou à Amathonté, pour y recevoir les voeux de ses Adorateurs au milieu de son Temple qui étoit de forme ronde. Elle est peinte nuë, pour montrer qu'elle est pouillé d'honneur, n'ayant que ses plaisirs lascifs en recommandation & la luxure, aussi est elle couronnée de Myrthe qui en est le Symbole, son chariot est tirée par des Pigeons, oiseaux qui sont en amour toute l'année, elle tient un Globe de la main droite, pour marquer l'empire qu'elle s'attribuë sur tout le Monde, & trois Pommes de la

la gauche, mémoire du jugement de Paris, où le prix de la beauté luy fut donné, elle est accompagnée des trois graces, comme ses Filles suivants.

7. Charme d'amour.

*De toutes les Divinites,
Venus fut toujours la plus belle:
Les Ris, les Jeux, les Voluptez,
Les Amours volent autour d'elle,
Et pour relief à ces beautez,
Elle ne fut jamais cruelle.*

Cette figure est tirée d'une ancienne Medaille où Venus se voit toute nue avec des ailles au dos, & une Harpe entre ses mains, sa nudité montre son humeur lascive; les ailles son inconstance, & la Harpe ses attraites par l'aye. Son fils Cupidon luy presente une Marote pour montrer qu'elle n'aime qu'à folatrer & à rire.

8. Consideration.

*Pour n'élever son vol, ni trop haut,
ni trop bas,
La Grue a des callioux, qu'en ses pieds
elle porte,
Et par ce contrepoid's elle se rend plus
forte,
Pour l'empêcher de ne choir pas.*

Elle a pour Emblème une jeune Femme, qui tient de la main droite un Compas, instrument necessaire pour parvenir avec justesse au fin des ouvrages que l'esprit s'est pro-

posé, la Regle qu'elle tient de la main gauche n'est pas un moindre symbole, outre qu'en l'un de ses côtez se voit une Grue en l'air, tenant un Caillon en l'un de ses pieds.

9. Desir vers Dieu.

*La terre n'eut jamais mon coeur,
Ce n'est que pour le ciel qu'il brûle &
qu'il soupire,
C'est à ce lieu de son bonheur;
Qu'il tend, qu'il pense & qu'il aspire,*

On le represente icy par la figure d'un Ange qui a des ailles ouverte pour marquer le Zelle de voler au Ciel, d'où elle jette ses regards & son Cœur enflammée montre que ses Oeuvres n'ont pour objet que Dieu seule, le Cerf qui se défaltere auprès d'elle en est un veritable symbole.

10. Dialectique.

*Tout est problematique en moi,
Il n'est rien que je ne demontre,
Avoions-le de bonne foi,
Je soutiens le pour & le contre.*

Elle est figurée par un jeune soldat d'une ferme resolution ayant un casque en teste avec deux plumes, l'une blanche & l'autre noire & pour cimier une Lune, le Heaume represente la qualité requise en la Dialectiques, Art à soutenir le vray & le faux, à quoy conviennè les deux plumes, & la Lune qui est toujours mobile, de la main droite, il serre deux dards poin-

tu par les deux bouts & ferme le point gauche comme pour defier quelqu'un.

11. Desir Magnanime

Le Ciel m'avoit donné la valeur en partage,

*Je fus aussi fort que Samson,
Comme lui je vainquis un furieux Li-
on :*

*On vient à bout de tout, quand on a du
courage.*

L'action de ce jeune guerrier montre jusques où le desir de la gloire pousse les jeunes courages. C'est icy la figure de cet ancien Lyfimachus qui dans l'amphitéatre fut si courageux & si hardy, que de combattre un Lion, auquel il arrachât la langue.

12. Domination.

*Ce qui fait tout l'éclat des Rois,
De leurs Conseils & de leurs Loix,
C'est la sagesse & la Prudence,
Mais sur tous c'est la vigilance.*

Ce serpent enlacé sur la teste de ce Guerrier qui étend une main & tient de l'autre un grand sceptre, au bout duquel se voit un œil qui signifie la vigilance qu'un Prince doit avoir sur les peuples qu'il commande, comme les serpents qui sont sur la terre demandent la prudence.

13. Desespoir.

*Rien n'égale le mal extrême,
Où le desespoir me réduit ;
Contre les loix du Dieu suprême,
Qui condamne aux enfers celui qui se
détruit,
Je me détruis moi même,
Et ne crains point les maux d'une
éternelle nuit.*

Cette Femme represente le Desespoir, qui est le pere & le dernier de tous les maux. Elle a dans le sien un poignard, qu'elle s'y est enfoncé jusques à la garde ; tient de la main droite un rameau de Cyprés, arbre qui estant une fois coupé, ne pousse jamais de nouveaux rejettons. Elle regarde à ses pieds un Compas rompu, marque que la Raison l'a quitté & donné en proye à la violence de sa Passion.

14. Detraction.

*Je parle de toute la terre,
Par ma langue je fais la guerre,
Aux Rois, aux Magistrats & ce qui
fait horreur,
Quelque fois même au Createur.*

Elle est peinte assise, parce que l'oïsvité est la principale cause de la Detraction. Elle est couverte d'une Robe semée de langues, pour signifier qu'elle ne se lasse jamais de parler d'autrui, elle tient de la main droite un poignard, pour marquer qu'elle fait plus de tort à son prochain



65



chain par sa langue que l'on ne peut faire par ses Armes de la main gauche, elle tient un Rat animal qui n'est propre qu'à nuire.

15. Duél.

*Evitez. de bien loin toutes ces Bourreaux infames,
Qui vantent des Duels les loix pleines d'horreur,
Et livrent aux Demons & leurs corps & leurs ames,
Pour une vanité qu'ils nomment Point d'honneur.*

C'est icy proprement où les Hommes s'ecartent le plus de leur devoir, car pour une bagatelle ils se donnent des rendez vous pour se battre comme des desesperez le plus souvent pour une œillade, un mal entendu ou autre chose semblable, & non contans de se prostituer eux mêmes entraînent avec eux la perte de leurs meilleurs amis en les priant de les servir de second.



1. Theologie.

*Plus éclairée que les autres,
Je pénètre, j'aprofondis,*

*Ce que nous ont laissé dans leurs divins Ecrits,
Les Prophetes & les Apôtres;
J'explique leurs faits & leurs diés.*

C'Est une Femme à deux visages l'un vieux, l'autre jeune, le jeune regarde le Ciel, l'autre la Terre, pour représenter l'agreable & l'ennuy. Elle est assise sur un Globe d'azur semée d'Etoiles. Elle tient le bord de sa robe proche de terre, pour montrer, que cette divine science ne songe point aux choses basses. Elle a une rouë auprès d'elle, symbole de la Theologie, car comme elle ne touche que par la plus basse partie de la circonference quand elle est en mouvement, de même le Theologien ne se doit servir du sens que par mesure.

2. Theorie.

*La Pratique fait tout, c'est ce que chacun dit;
L'Axiome est certain & vrai sans contredit,
Cependant, quoi que l'on en die,
Aveque la Pratique il faut la Theorie.*

Elle est peinte en jeune Femme qui regarde le Ciel & semble descendre du degré, pour nous faire connoître que les choses intelligibles s'acquieront par degré, & qu'il faut du temps à l'esprit humain pour se perfectionner. Elle a une robe bleu

celeste qui borne nôtre veuë. Sur sa tête est un Compas ouvert, instrument propre à la Theorie, pour mesurer les choses & les ajuster.

3. Tutelle.

*Je vis au milieu des mondains,
Sans participer à leurs vices,
Jecours aussi bien qu'eux miserables
humains,
Sur le panchant des precipices:
Mais le ciel qui me garde & qui guide
de mes pas,
Fait que je ne trebuche pas.*

C'est une Femme vêtue de rouge, Symbole d'amour & de Charité. Elle tient un Livre de compte au dessous d'une balance avec le mot *Computa*. De la main droit elle tient le bord de sa robe, dont elle semble vouloir couvrir un Enfant qui dort à ses pieds, au dessus duquel se voit un petit lezard, animal qui a la propriété d'éveiller à la conservation de l'Homme qui dort à la Campagne. Elle a aussi un Coq, pour montrer qu'un Tuteur est obligé d'être vigilant à conserver le bien de son Pupil. Il y a diverses Medailles frappées à ce sujet.

4. Valeur.

*Soyez dans la vertu constant & magnanime,
Et que le peché seul étonne vôtre cœur:
Si vous pouvez mourir en évitant le*

crime,

Vous acquerrez le nom d'un illustre vainqueur.

Elle est représentée par un Homme d'un âge viril, temps propre à soutenir sa valeur par la force de son corps & par celle de son esprit. Il tient en la main droite un sceptre, pour montrer que la Prééminence est due à la valeur, de la couronne de laurier, qui est autour de son sceptre de la main gauche, il caresse un Lion, pour montrer que la Valeur vient jusqu'à s'assujettir les courages les plus barbares.

5. Vanité.

*Fuyez la vanité, ce n'est que vaine Gloire,
Devant Dieu, l'orgueilleux est un grand criminel:
Et gravant vôtre nom au Temple de mémoire,
Pensez à ne pas perdre un Royaume éternel.*

Elle paroît icy jeune Fille richement vêtue avec un visage fardé, ne songeant qu'à plaire à autrui, & à faire parler d'elle. Elle a une Tasse sur sa tête, & un cœur au milieu.

6. Vergogne honnête.

*Chacun regarde avec horreur,
L'impudence & l'effronterie;
Mais rien ne gagne tant le cœur,
Qu'une*

Qu'une pudeur honnête, & que la modestie.

Nous la figurons par une Fille agreable qui a les yeux penchez en bas, marque de la modestie. Elle a les jouës vermeilles, pour montrer sa Pudeur. Une Tête d'Elephant forme la coiffure, parce que c'est l'Animal le plus honteux. Elle tient de la main droite un Faucon qui a le cœur extrêmement noble, & en la gauche un rouleau, où sont écrits ces deux mots *Dyzoria procul.*

7. Verité.

*Agissez & parlez sans aucune surprise,
Et ne dissimulez jamais la verité;
Vous plairez au Grand Dieu qui chérit
la franchise,
Et qui veut qu'on agisse avec sincerité.*

Elle est representée par une beauté nuë, pour montrer sa naïveté. Elle tient de la main droite un Soleil, qu'elle tient comme Dieu, source de verité; de la main gauche elle tient le Livre sacré avec une branche de Palme. Elle foule un Globe terrestre à ses pieds, pour nous faire voir que la verité est au dessous de toutes choses.

8. Vertu.

*Le ciel qui me forma de ses feux les plus beaux,
Me rend tous les Mortels égaux.
Mes bienfaits m'ont aquis un souverain*

Empire:

Mais l'éclat dont mon corps se trouve revêtu,

N'est rien pourtant au prix de ma Vertu.

Cette jeune Fille qui ne paroît pas moins agreable que belle, est la vraie image de la Vertu. Elle a des Ailes, pour montrer qu'elle s'éleve sur le commun. Elle tient une Pique de la main droite, marque de sa Préeminence sur la vice. De la gauche elle tient une couronne de Laurier, & a un soleil au milieu de son sein.

9. Vertu Heroïque

Qu'un Heros est content, & qu'il trouve d'appas,

A se tenir tranquille au dessus des offenses!

Pouvoir se bien vanger, & ne se vanger pas,

C'est la plus douce des vengeances.

Elle est icy representée par un Hercule vestu de la peau d'un Lion. Il tient une Massue de la main droite, & de la gauche trois Pommes d'or cueillies dans le jardin des Hesperides: Par où sont representées trois sortes de vertus Heroïques, attribuées à ce dompteur des monstres; la premiere est la Moderation, la seconde la Temperance, le troisième le généraux mépris des vengeances, & des voluptés délicieuses.

10. Vie courte.

*Le temps d'un insensible cours,
Nous porte à la fin de nos jours;
C'est à nôtre sage conduite,
Sans murmurer de ce défaut,
De nous consoler de sa fuite,
En la ménageant comme il faut.*

On la représente par une Femme qui a sur sa tête une Guirlande de fleurs, & sur le sein la figure de l'*Hemorobion*, petit Animal volatil, qui meurt dès qu'il est nez: En la main droite elle tient une branche de laurier avec ces mots à l'entour,
Elle s'évanouit & se passe en un jour.

11. Vie longue.

*Nos Peres autrefois vivoient près de
mille ans,
Mais aujourd'hui les destinées,
Ont borné nôtre vie à quatre vingts
années,
Parce que nous sommes méchans.
Console toi pourtant, Fidelle,
Nous attendons au ciel une vie éternel-
le.*

La figure est celle d'une vieille Femme vêtue à l'antique. Elle s'appuye de la main droite sur la tête d'un Cerf, & de la gauche, elle tient une Corneille, les deux Animaux qui suivant les Historiens, vivent le plus long-temps.

12. Vigilance.

*Nous sommes exposez tous les jours aux
combats:
Ayons donc comme bons Soldats,
De la valeur, de la prudence,
Et sur tout de la vigilance.*

Cette figure se trouve encore expliquée ailleurs. De plus, tout le monde sçait que la Lampe, le Lievre & la Gruë sont de vrais symboles de la vigilance. Mais comme il y en a de diverses sortes, on en fait divers Tableaux.

13. Virginité.

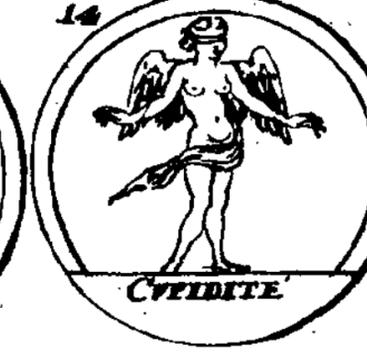
*Rien n'égale ici bas une vie sans
tâche,
C'est à ce seul bien que s'attache
Vne ame qui soupire après l'éternité:
Que de nos corps mortels la mort se
rassasie,
Il vaut bien mieux perdre la vie,
Que de perdre sa pureté.*

La figure est celle d'une belle fille, vêtue de blanc, couronnée d'une Guirlande, & qui d'une façon agreable s'étreint le milieu du corps d'une ceinture de laine blanche.

14. Volonté.

*Helas! vous ne pouvez rien faire de
vous-même,*

Si



*Si Dieu n'étend sur vous sa divine
bonté,
Mais vous favorisant de sa grace su-
prême,
Il donne la vigueur à votre volonté.*

Elle est figurée par une Fille aveugle, à cause qu'elle n'avoit rien de soy-même, & qu'elle flote toujours entre l'esperance & la crainte. Elle a des ailes au dos & aux pieds, pour estre plus prompt à se détacher de la Terre, pour voler au ciel. Elle est habillée de couleur changeante.

15. Zele.

*A servir votre Dieu montrez-vous
plein de zele,
Donne tout votre cœur à la devoti-
on.
En tout temps, en tout lieu, soyez à
Dieu fidele;
Chacun peut être à luy dans sa Pro-
fession.*

Il est icy représentée par un Homme habillé en Prêtre, qui de la main droite tient une discipline, & de la gauche une lampe allumée.



1. Celerité ou vitesse.

*De tous les défauts la lenteur
Est le plus prejudiciable,
Sois vite, sois actif, sois tout rempli
d'ardeur,
La victoire est inévitable.*

La description de cette peinture est tirée de Pierius en ses figures hieroglyphiques, où il depeind la vitesse telle qu'on la voit icy, la foudre en main n'y ayant rien de plus prompt, elle a un esprévier près de sa teste qui est l'oiseau qui a le vol plus viste, elle a aussi un Dauphin à ses pieds, qui est le poisson qui nage le plus viste.

2. Confiance.

*Il falloit que celui portât armé le
sein,
De trois ramparts d'airain,
Qui le premier de tous sur la mer in-
constante,
Confia sa barque flotante.*

Il seroit difficile d'en faire un tableau plus naturel que celuy-cy, c'est une Femme qui soutient un navire des deux mains, & qui regarde fixe-

ment pour nous montrer que la confiance, presuppose la connoissance d'un danger & le moyen de les éviter.

3. Conseil.

*Rien ne reussit à ce Prince,
Il perd Province après Province:
S'il tache à les reprendre, il n'en
vient point à bout,
C'est son Conseil qui gâte tout.*

Il nous est représentée par un vieillard qui a blanchy sous diverses experiences : il est vestu d'une Robe longue d'escarlante, & porte une chaîne d'or à son cou, où pend un cœur qui est la plus noble partie du corps, qui vit le premier, & meurt la dernière; en sa main droite il tient un livre, pour nous montrer que la lecture est nécessaire en tout âge pour le hibou qu'il tient de la main gauche, c'est le symbole de la meditation.

4. Correction.

*Mon air, mon seul aspect impriment
la terreur,
Aussi ne hais-je rien si fort que l'in-
dulgence.
On rend sage par la rigueur,
On perd tout par trop de clemence.*

C'est la figure d'une Fille melancolique assise, tenant de la main droite une plume dont elle corrige un livre, qui est un acte de prudence, de la main gauche elle tient un fo-

ïet qui est tableau de la correction

5. Courtoisie.

*J'ai débarbarisé mille peuples divers,
Je regne par tout l'Univers,
Les Nations les plus altieres,
S'accoumodent de mes manieres.*

Elle nous est représentée par une belle Dame qui a le don du corps, de l'ame, & de la fortune, qui est l'Empire de la Courtoisie, Elle est couronnée, & porté le manteau Royal semé d'hermines. Elle est vêtue de blanc, pour marquer qu'elle est sans fard, estendans les bras comme pour accueillir tout le Monde, & répand à pleine mains des pieces d'or & des pierreries.

6. Concorde pacifique.

*L'Abondance & la Paix,
Ne se quittent jamais,
Ce sont deux soeurs aimables
Toutes pleines d'attraits,
Qui sont inseparables.*

Elle a pour emblème une femme couronnée d'olivier symbole de la paix tenant d'une main un vase plein de feu, pour montrer son ardente charité; elle porte une corne d'abondance, pour marquer que la concorde enrichit les Estats qui par leur prudence entretiennent la paix.

7. Calliope.

Mes termes énergiques,

Sont

*Sont pour les demi-dieux ;
Je chante leurs faits glorieux ,
Et leurs Exploits Heroïques ;*

Cette cinquième des Muses jeune & belle, couronnée d'or, est estimée la principale des Muses, tient en son bras gauche plusieurs guirlandes d'olivier, symbole de la récompense de la Poësie, de la main droite elle tient trois Livres qui sont les œuvres des plus Illustres Poëtes, qui sont *Lodifée, l'Illiade, & l'Eneide.*

8 Clio.

*Cette fille du ciel dans un comble de gloire,
Chante des grands Guerriers les noms
& la memoire.*

Cette fille du ciel dans un comble de gloire chante des grands Guerriers les noms & la memoire, elle est peinte en jeune fille couronnée de laurier, tenant une trompette d'une main, pour montrer qu'elle est tousjours preste à publier les belles actions ; de la main gauche elle tient un livre de *Tacidide* à cause qu'il est à cette Muse que l'on attribue l'invention de cette histoire.

9. Clemence.

*Je deteste la cruauté,
Je suis de la rigueur la cruelle en-
nemie,
Je pêche par trop de bonté,
Je ne punis, ni ne chatie.*

L'Empereur *Severe* la voulant représenter, fit fraper une médaille sous la figure d'une femme courageuse assise sur un Lion, tenant une lance d'une main & de l'autre un dard, le Lion est un symbole de cette vertu, parce qu'il se contente d'abattre à ses pieds ceux qui luy ont voulu nuire : comme la lance & le dard sont des armes qui ne s'employent jamais contre ceux qui ont merité d'estre châties pour quelque faute commise.

10. Commandement sur soy-
mesme.

*C'est là la victoire suprême,
Quand on se peut vaincre soy-même.*

Comme le Lion est le plus redoutable de tous les animaux, de même la passion qu'il represente, estant le plus dangereux ennemi des hommes, il doit comme un *Hercule* tous les efforts pour vaincre ce monstre, ce qu'il ne lui sera pas impossible s'il considere que les Lions mesme peuvent estre domptez, comme l'on le voit par cette emblème.

11 Commerce de la vie humaine.

*Je suis doux, & d'humeur affa-
ble,
Je porte sur la main mon cœur,
Je suis la source de bonheur,
Et ce n'est que par moi que la vie est
aimable.*

Il est representée par un homme qui montre du doigt une double pierre de

moulin, symbole mutuel du commerce des hommes qui ont besoin d'un secours reciproque, il tient un figogne, animal fort secourable, lors qu'ils sont obligés de voler beaucoup, ils se soutiennent le col l'un après l'autre, comme font aussi les cerfs lors qu'ils passent quelque Riviere.

12. Caprice.

*Vois-tu cette figure rare?
Je suis encore plus bizarre.*

Il est représenté par un jeune garçon bizarrement vêtu, ce qui le fait regarder avec étonnement, il a sur la teste des plumes de divers couleurs, symbole de l'inconstance, il tient de la main droite un soufflet, & de la main gauche, il tient un espron, pour marquer que les capricieux sont prompts à flater les vertus des uns, & à s'emporter contre leurs vices par des paroles piquantes.

13. Contrariété.

*On a beau faire, on a beau dire,
Il se trouvera de tout tems,
De ces sottes sortes de gens,
Qui se font un plaisir de toujours contredire.*

Ce n'est pas mal à propos qu'on le peint avec une Robe moitié blanche, tenant d'une main du feu & de l'autre de l'eau, deux elemens directement contraire. Elle a deux roues à ses côtés, marque de l'inconstance des

hommes presomptueux qui se plaisent à choquer & à contredire les sentimens de tout le Monde, vice dangereux & insupportable.

14. Cupidité.

*Si mes desirs sont fous, s'ils sont tous
viteux,
N'en soyez pas surpris, c'est que je
suis sans yeux.*

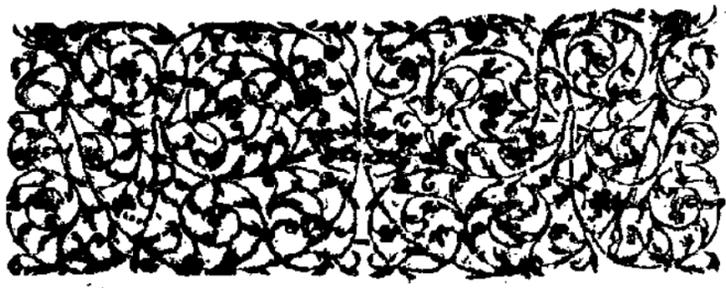
La Cupidité ou à la Convoitise appetit dangereux qui s'emporte hors des bornes de la raison, est peinte nuë, avecque des ailles, & les yeux bandez, pour montrer que c'est son ordinaire de couvrir devant tout le Monde ses propres deffauts, de courir après les choses fausses, ne se servant jamais de la lumiere de l'entendement.

15. Corographie.

*Que signifient ces figures,
Que je prétens de faire avec mes in-
strumens?
Elles marquent que bien des gens,
S'ils savoient prendre leurs mesures,
Pourroient vivre heureux & contents.*

La Corographie dont l'Etimologie, tirée du Grec, marque la description particuliere d'une Ville, d'une Province, ou de quelque autre lieu, est figurée par une femme simplement vêtue, tenant de quarré la règle & le compas, instrument necessaire à mesurer comme elle fait, le Globe de la terre par des connoissances naïves.





On la represente jeune Fille vêtue de blanc tenant de la main droite une Colombe, & de la gauche un phaisan, ayant aussi une Robe blanche qui font les symboles de la simplicité.

1. Rome la Sainte.

*Je suis cette Babel qu'un Saint homme a depeinte,
Presque tous mes Docteurs conviennent sur ce point:
Je suis pourtant Rome la Sainte;
Je suis ce que je ne suis point.*

Vous la voyez ici debout ayant au dessous de ses Armes une Robe de pourpre brochée d'or. Elle porte pour cimier sur son Heaume un caractere, qui est aussi dans une ovale, garnie de Perles au bout d'une lance qu'elle tient de la main droite, de la gauche elle tient, un Bouclier & deux clefs croisées, l'une est d'or & l'autre d'argent, avec la triple couronne, appuyant la pointe de sa lance sur un Dragon.

2. Simplicité.

*Du bon vieux tems on n'étoit que simple,
Filles, garçons, tout vivoit sans finesse,
Ce tems n'est plus, ce tems si fort vanté,
Aussi depuis, nulle felicité.*

3. Sincerité d'ame.

*On se piquoit du tems jadis,
De sincerité, de franchise:
Cette vertu n'a plus de prix,
Un coeur double est ce que l'on prise.*

Elle a pour emblème une jeune Fille, sur le sein de laquelle éclate un soleil, marque de sincerité de son Ame. Aussi pour témoigner qu'elle n'a point de plaisirs qui ne soient innocents, elle est représentée donnant à manger à un Poulet blanc, & tenant un lis de la main gauche.

4. Substance.

*Cette terre qui nous soutient,
Nous nourrit & nous entretient,
C'est en elle que tout abonde,
Elle suffit à tout le monde.*

Cette Dame par ses mammelles qu'elle montre, pleines de lait, donne à connoître la substance que nous tirons de la plus pure de toutes les nouritures. Les Épiers & les Pampres qu'elle porte, marquent la merveilleuse fécondité de la Terre; Mere-nourrice de toutes les Créatures du Monde.

Scan-

5. Scandale.

*Quand tu vois sur ton chef les frimats
& les glaces,
Tu dois prendre congé de Venus & des
Graces:
Comedie, Opera, lecture d'Amadis,
Ne sont plus de saison pour gens à che-
veux gris.
Viellard, songe à mourir, & quitte
tes sottises,
Tu fais rire les gens, ou tu les scan-
dalises.*

Le scandale est représentée par un vieillard, parce que les fautes que l'on commet en cet âge-là, sont beaucoup plus considérables que celles qui se font durant la jeunesse. Le Luth & les Cartes qu'il tient, ensemble les Livres de Romans qui se voyent à ses pieds, signifient que c'est une chose scandaleuse, de voir qu'un homme d'âge s'amuse à la galanterie.

6. Sottise.

*Nôtre siecle est fertile en sots admira-
teurs,
Ainsi qu'en sots Auteurs:
Car sans ceux, que fournit la Ville &
la Province,
Il en est chez le Duc, il en est chez le
Prince,
Mais il est d'autres sots qui le son en-
cor plus,
Ce sont les dissolus.*

Cette Femme nuë & débordée

représente la sottise, & l'humeur dissoluë de ses semblables, qui s'abandonnent aux plus vilaines actions. C'est pour cette raison que l'on l'a représentés apuyée sur un Pourceau, le plus vilain de tous les Animaux. Elle tient aussi un croissant, Symbole de l'inconstance.

7. Severité.

*Vn Prince, un Magistrat, nos Precep-
teurs, nos Peres,
Ne scauroient être trop severes.*

On la représente vielle, couronnée de Laurier, tenant d'une main un Cube percé d'un poignard, & de l'autre un sceptre, avec un Tigre à ses pieds, pour montrer par là, que la Severité convient mieux aux vieillards qu'aux jeunes, & particulièrement aux Princes & aux Magistrats; & qu'au milieu des secousses qu'on luy donne, elle se trouve toujours debout, comme le Cube, sans que les menaces ny les épées la puissent faire relacher dans la resolution de punir les vices.

8. Simonie.

*Il est certains Prelats chez qui tout
est à vendre
Comme on dit d'Alexandre six,
Ces Prelats sont-ils à reprendre?
D'un digne pere, ils sont les dignes
fils.*

Elle a sur la tête un voile noir, d'autant que c'est sa coûtume de couvrir

vrir de faux pretextés les actions noires, afin de les mieux autoriser: avec cela, elle porte d'une main un petit Temple, au dessus duquel se voit une Colombe, une Bourse de l'autre, & ces paroles à l'entour INTUITU PRETII. Par où il est enseigné, que l'Eglise étant gouvernée par le Saint Esprit, c'est de luy que viennent tous les biens Ecclesiastiques, dont le Simoniaque tâche de profiter, lors qu'il les met à prix d'argent.

9. Superstition.

*La superstition sera toujours demise;
L'Idolatre en convient & enpare l'Eglise.*

Cette vieille qui a sur la teste une Choüette, un cercle d'Etoilles en une main, en l'autre une Chandelle allumée, un Lièvre sous son bras gauche, & à ses pieds un Chat-huant, & une Corneille, tous animaux de mauvais augure.

10. Superbe.

*L'orgueil, est aussi sot, comme il est
incommode,
C'est pourtant le vice à la mode.*

Elle est peinte des plus vives couleurs dans ce Tableau, où se voit représentée une jeune Dame richement

vestuë, portant un Paon d'une main, & de l'autre un Miroir, où elle se regarde, ce que j'expliquerois en vain, puisque toutes ces choses parlent d'elles mêmes, & sont autant de marques d'orgueil.

11. Simetrie.

*Une juste proportion,
Nous garantit entout de la confusion,
Mais qu'il faut d'art & d'industrie
Pour garder cette Simetrie.*

La Simetrie signifie une juste & une convenable mesure, qui se fait de toutes sortes de choses; elle est ici figurée par une Femme de singuliere beauté, bien proportionnée en toutes les parties de son corps, dont le milieu se couvre d'une écharpe bleüe, semée d'Estoiles, qui represente les sept Planetes. Elle a devant elle la statuë d'une Venus toute nue, dont elle prend les proportions avec un Compas & une Règle qu'elle tient en ses deux mains.

12. Terpsicore.

*Ne soyez pas surpris si je marobe en
cadence,
Je le dois: j'inventai la Danse.*

Elle est couronnée d'une Guirlande, & tient une Harpe, au son de laquelle elle semble danser.

Cette guirlande, comme j'ay dit cy-devant, étoit ordinaire aux Muses, & faites de plumes de diverses couleurs, qui sembloient estre un Trophée de la Victoire de ces belles Vierges sur les Syrènes, par dessus lesquelles elles remportèrent le prix à chanter.

13. Thalie.

*Chacun aime la Comedie,
A cause des charmes qu'elle a,
Et chacun doit aimer Thalie,
Car c'est elle qui l'inventa.*

On la peint avec la visage folastre & lascif, ayant sur sa teste une guirlande de Lierre, une masque en chaque main, & des brodequins aux pieds, anciennes chaussures des Comédiens. L'on attribue à cette Muse l'invention de la Comedie, ainsi que le témoigne Virgile.

14. Tentation.

*Nous devons tous tant que nous sommes,
Resister aux tentations:
Fuyons pour cet effet certains lieux,
certains hommes,
Et certaines occasions.*

Elle a pour Emblème une jeune Femme, qui tient d'une main un Réchaud plein de feu, & de l'autre

un petit baston, dont elle remue les charbons, afin que la flamme s'y prenne: car dans le sens où le mot de *Tenter* se doit prendre icy, il signifie fomentier une chose, qui a d'elle-même peu de force, bien qu'elle soit capable d'en avoir assez, & de reduire en acte les dispositions ou de l'esprit ou du corps.

15. Tardiveté.

*Ce qu'aujourd'hui tu peux, à demain
ne differe,
Nous le faisons pour l'ordinaire:
Mais en cela nous sommes tous
De véritables fous.*

Il est difficile de faire voir un Emblème de Tardiveté plus propre & plus naturel que celui-cy, représenté par une Femme couronnée d'une branche de Meurier, & montée sur une Tortue, qui est de tous les Animaux celui qui va le moins vite; comme le Meurier est le plus tardif de tous les arbres à porter de fruits.



75
une seule chose le Poëte Lyrique en
resserre plusieurs autres.



1. Polymnye.

*Ce que je veux montrer, & rendre
manifeste,
On le void dans mes yeux, dans mon
air, dans mon geste.*

On peint cette Muse vestue d'une Robe blanche, ayant la main droite haussée en action de haranguer, de la gauche elle tient un rouleau, où est écrit le mot *Suadere*: sur sa teste il y a des Pierreries qui representent les richesses de son esprit, qui paroît toujours avec éclat dans la memoire, dans la prononciation & l'invention qui conviennent à son Art.

2. Poëme Lyrique.

*Je dis en peu de mots tout ce que je
veux dire,
Et je le chante sur ma Lyre.*

Sa figure est celle d'une jeune Femme, qui tient de la main gauche une Lyre, & de la droite un Archet. Son habillement est de plusieurs couleurs, mais agréable à voir, & assez étroit, pour montrer que dans

3. Poëme Heroïque.

*Je ne chante que les Héros,
Que leurs exploits, que leurs tra-
vaux,
Que leurs revers, que leurs Meta-
morphoses:
Mon chant n'a pour objet que les plus
grandes choses.*

On le depeint habillé Royale-ment, avec un maintien grave, une guirlande de Laurier sur la teste, un Cornet à bouquin en la main droite, & ces mots à la gauche: *Non nisi grandia canto*: qui signifient, que ses Vers ont pour objet les choses les plus grandes.

4. Poëme Pastoral.

*Quoi que mon chant n'ait rien que de
vulgaire,
Qu'un Berger, ou qu'une Bergere,
Me Prêtent leur langue & leur
voix,
J'ai toute fois accès dans les Palais des
Rois,
Et j'ai le bonheur de leur plaire.*

Il est representé par un jeune Berger, d'une beauté naturelle & sans fard, tenant d'une main une flûte à sept tuyaux, & de l'autre une houlette, avec cette Divise: *Pastorum carmina ludo*, comme s'il disoit: Je m'entretiens des Charçons des Bergers

5. Poëme Satyrique.

Lors que je trouve un sot, je ris à ses
dépens,
Voilà quel est mon caractère,
On a beau dire, on a beau faire:
On raillera toujours, on l'a fait de
tout tems.

On le dépeint sans habillement, avec le visage d'un rieur, un Thyrsé en la main gauche, & un Ecriteau en la droite, où se lisent ces paroles: *Irridens cuspide figo*: comme s'il vouloit dire à peu près, je raille & pioque tout ensemble.

6. Pardon.

Du sang que j'ai versé j'entend la
voix qui crie,
Et monte jusques dans les Cieux:
J'ai sans cesse devant les yeux,
Cet homme dont mon fer vient de trancher la vie,
Pardonne-moi, Grand Dieu, ce forfait odieux.

Il nous est représentée par l'action d'un jeune Homme à demy nud, qui venant de se battre en duël, & de tuer son ennemy, en est touché d'une secrète repentance: ce qui fait qu'il rompt à même temps son Epee qui a fait le meurtre, & que regardant le Ciel, il demande pardon à Dieu.

7. Peine perdue.

Cette affaire est-elle impossible?
C'est en vain que tu l'entreprens;
C'est vouloir l'Océan tarir avec un
crible,
Prendre la Lune avec les dents;
Ou pour mieux m'expliquer encore,
C'est vouloir faire blanc un More.

Cette figure n'a pas besoin d'être expliquée, puis que la chose qu'elle demontre est si véritable, qu'elle a donné lieu au Proverbe qui dit; Que laver le Corps d'un More, pour le faire devenir blanc, on n'y perd que la lessive.

8. Perfidie.

Tous les hommes sont infidèles;
Perfides, laches, inconstans,
Disent les femmes de ce tems;
On en peut bien dire autant d'elles.

Elle vous est marquée par cette figure d'une Femme artificieuse, qui tient en chaque main un Serpent, symbole d'une extrême perfidie.

9. Paresse.

Le plaisir que produit une douce mollesse,
Dit l'Esclave de la paresse,
Est l'unique qui me suffit,
Et tout autre me fait dépit.

Elle a pour Emblème une vieille Femme nonchalamment assise sur une Pierre, s'appuyant la teste sur sa main

main gauche, avec ces mots à l'entour, **TORPET INERS**. A ses pieds se voyent des Quenoüilles rompuës, elle tient aussi en main le poisson appelé *Torpille*, symbole de la paresse.

10. Prodigalité.

*Par une aveugle frenesie,
M'oubliant moi-même & les miens
Je me fais un plaisir de dissiper mes
biens.*

*Qu'est-ce que des mortels chacun à sa
manie,*

L'Avare idolâtre les siens.

Vous en avez ici l'Emblème en la personne d'une Femme qui a les yeux bandez, & qui tient à deux mains une corne d'abondance renversée, d'où se pendent pestèmeste des pieces d'or & d'argent: par où il est signifié qu'elle est aveugle en sa profusion.

11. Planimetrie.

*C'est par moi que le Géometre
Apprene à mesurer les Plans,
Sans moi l'on n'est jamais grand
maître,
Dans les Travaux de Mars s'i prisez
en ce temps.*

Par le mot de Planimetrie, se doit entendre cette connoissance Geometrique, par le moyen de laquelle on peut mesurer la longueur & la largeur de toutes sortes de surfaces, ce qui me semble assez bien représenté

par cette Femme, qui tient d'une main le Baston de Jacob, Instrument propre pour cette opération.

12. Peinture.

*Il n'est rien après la nature,
De plus parfait que la Peinture;
Aussi ce fut un Dieu, qui de ses propres
mains,
L'enseigna jadis aux Humains.*

Il nous faudroit un volume pour nous de peindre cette noble profession, mais je me contenteray de vous la représenter par une belle jeune Femme, ayant les cheveux noirs & crespus, la bouche couverte d'un Bandeau, & au cou une chaine d'or où pend un masque. Elle tient d'une main plusieurs pinceaux avec ce mot pour devise, **IMITATIO**, & de l'autre un Tableau, & pour habillement une Robe de couleur changeante.

13. Regret.

*Un pécheur que le ciel redresse,
Connoit de son crime l'horreur,
Il gemit & pleure sans cesse,
Et sans treve, son ame en ressent la
fureur.*

Les Regrets des fautes passées se montre par une Dame affligée, qui a le coeur songé de vers, symboles des secrets remords de sa Conscience. Elle a les yeux fixés vers le ciel, & baignez de larmes, qui sont les marques de la douleur. Et parmi les

gesnes & les tortures que luy donnent ses offenses, elle attend toute son assistance de son Sauveur.

14. Restitution.

*C'est en vain qu'on gemit pour un vol
qu'on a fait,
La douleur pour ce grand forfait,
N'est pas seul ce qui rend le ciel doux
& propice,
Dieu veut un plus grand sacrifice,
Frape ton coeur, pleure, gémis,
Mais rends tous tes biens mal acquis.*

Cette Femme quise tenant debout entre une cassette & un sac d'argent, compte d'une main à l'autre, celui qu'elle vient de prendre signifie que la restitution du bien mal acquis se doit faire volontairement & sans y avoir du regret, puisque sans elle le péché n'est point remis, & que c'est par elle même qu'il le faut reparer.

15. Rome victorieuse.

*Maitresse de tout l'Univers,
J'ai veu mille peuples divers,
Subir le joug pesant, que tout vainqueur impose.
Vous le scavez, peuples soumis,
Voir & vaincre les ennemis,
Fut à Rome la même chose.*

Elle est représentée assise sur trois Boucliers, avec une lance à la main gauche; & derriere elle se voit une

victoire aîlée, tenant une Palme, & qui couronne de laurier cette superbe Ville, Reine de toutes les autres: pour avoir Triomphé par ses Armes sur tous les peuples de la Terre.



1. Ferocité.

*La douceur est ce qui me touche,
Voilà les attrait qu'il me faut:
Je ne trouve rien de si sot,
Qu'une Beauté fiere & farouche.*

LE voicy représentée par une jeune Dame, pleine de fougue, & armée de toutes pieces, d'autant que les armes rendent ordinairement ceux qui les portent plus hardy & plus violent, elle tient un bâton de chesne avec la main droite, & portant la gauche sur la teste d'un Tygre furieux. Elle est peinte jeune, parce que le sang prédomine à cet âge-là, rend les Hommes ardens à tout entreprendre sans rien craindre, la bâton de chesne & le Tygre est le symbole des choses indomptables.

2. Ge-



2. Genie.

*Cerès, Bacchus, & le sommeil,
Font goûter aux Mortels un plaisir
sans pareil:
Mais il faut qu'à leurs dons soit puis-
samment unie,
La faveur du Genie.*

Il n'y a guere d'Emblème qui aye été représentée en plus de façon que le Genie, dont nous aurons occasion de parler à l'heure. Elle représente un enfant nud & d'un visage riant, avec une guirlande de pavot sur la teste, des épis à une main, & une grophe de Rafins en l'autre.

Justice Divine.

*Ce qui doit aux mortels me rendre for-
midable,
Et faire fremir les méchans,
C'est que dans mes jugemens,
Je suis toujours équitable.*

Son image est celle d'une Dame de singulière beauté. Elle a sur sa tête une couronne qui marque sa puissance, sur laquelle est une Colombe symbole de l'Esprit; elle porte une Robe tissuë d'or, qui signifie le lustre éclatant de sa Justice, ses cheveux sont épars, Emblème de la grace, ses regards sont modeste, élevez vers le ciel, comme pour mepriser les choses terrestes, en sa main droite elle tient une epée flamboyante, & de la gauche une balance.

4. Inspiration.

*Chaque Religion a ses illuminez,
L'un fait l'homme de bien, l'autre pre-
tend predire:
Cependant la plupart sont méchans,
obstinez,
Fourbes ennemis force nez:
Heureux ceux que le ciel inspire!*

C'est un jeune Garçon qui nous le représente qui a les cheveux hérissés, qui signifient son apprehension il regarde le ciel, d'où se lance des rayons qui luy percent le coeur, outre que de la main droite il tient une Epée nue, qui marque que la véritable inspiration est dénuée de tous ce qui peuvent blesser l'Ame; de la gauche elle tient la fleur qu'on appelle Tourne-sol.

5. Iconographie.

*Mille Chefs d'oeuvre dont les
Grands,
Font les superbes ornemens,
De leurs riches Palais, giroient dans
la poussiere,
Si par mon art divin, qui triomphe
des ans,
Je ne les mettois en lumiere.*

Cette science, qui donne la connoissance des statues antiques de Marbre & de Bronze, des Bustes, des Demibustes, des Dieu Panates, des Peintures à Fresque, des Mosaïques & des Mignatures anciennes, est représentée par une femme riche-

richement vêtuë, tenant de sa main droite un compas, un marteau & un Equerre, & de la gauche une Table avec une Regle. On void devant elle une Bouffole, pour montrer qu'elle ne fait rien qu'avec justice.

6. Industrie.

Peut-on passer sans biens, heureusement la vie?

On le peut quelque fois. Qui vit plus doucement,

Que ces Aventuriers, nommez communément,

Les Chevaliers de l'Industrie?

Elle est représentée par une femme qui a l'air content, tenant un sceptre de la main droite, au bout duquel se void une main ouverte, & un œil au milieu. Le sceptre marque que ceux qui ont de l'industrie sont aussi heureux que ceux qui le portent pour gouverner les peuples: & la main & l'œil leur habileté & leur vigilance.

7. Idolatrie.

*Nous n'adorons pas les faux Dieux,
Qu'adoroient autrefois nos aveugles A-*
yeux:

Leur superstition nous paroît même folle.

*Cependant examinez-vous,
L'amour propre, ô mortels, n'est ce pas
une Idole,*

Que vous adorez tous.

Cette Femme aveugle, & qui se tient à genoux devant un Taureau d'airain, à qui elle donne de l'encens, représente l'idolatrie; ce qui n'a pas besoin d'autre explication, puis qu'il se voit clairement que toutes ces choses qu'elle fait sont des actes d'adoration. & Abomination étrange de rendre aux Créatures, ce qui n'appartient qu'au Createur.

8. Infamie.

Aime l'honneur plus que la vie,

*Plus que tous les tresors de ce vaste
Univers;*

*L'indigence de tout, l'esclavage, les
fers,*

*La mort même, est un mal plus doux
que l'infamie.*

C'est la figure d'une femme à demi nue avec des ailes de Corbeau, jouant de la Trompe: ce qui marque que le bruit de ses actions la noircit sans qu'elle y pense. Elle a ce mot écrit sur la tête, *Turpe*, pour montrer que l'infamie est plutôt apperceuë par les autres que par celui qui en est couvert.

9. Jactance.

Je suis une Mere féconde,

J'ai des enfans par tout le monde.

*Quels hommes void-on sous les
Cieux,*

*Qui ne soient point Vanteurs, par-
leurs, audacieux?*

Elle porte une main en l'Air, une Trompette de l'autre, & une Robe toute semée de plumes de Paon, pour montrer que les Ames vaines prennent plaisir à publier leurs propres actions, & que la Superbe est inseparable d'avec la vanité & l'orgueil.

10. Ignorance.

*Le siecle est éclairé, chacun le représente,
Comme le siecle des sçavans.
Cependant chose surprenante,
On n'a jamais tant veu d'Ecrivains ignorans.*

Les Grecs la representoient comme vous la voyez icy, par la figure d'un Enfant tout nud, symbole de l'ignorance, jointe qu'elle a les yeux bandez; elle est montée sur une Ane & tient le licol d'une main & une canne de l'autre.

11. Indocilité.

*Ce n'est que les ames d'argile,
Qui se roidissent contre tout.
L'ame de bonne trempe est douce, elle est docile,
Et s'accomode à chaque goût.*

Elle vous est figurée par cette Femme couchée par terre, pour montrer qu'un Esprit grossier & qui

ne peut rien apprendre, est toujours rampant, elle a sur sa teste un voile noir, couleur qui n'est point susceptible des autres couleurs, elle tient une Ane par la bride & s'apuyant sur un Pourceau, animal inhabil à tout.

12. Irresolution.

*L'Irresolution fut toujours condamnée,
Comme funeste au genre humain,
Elle l'est; rien n'est plus certain.
Donques ce que tu peux faire cette journée,
Ne le differe au lendemain.*

Cette vieille Femme âgée, en fait le symbole, à cause de l'expérience qu'elle doit avoir des changemens, elle est couverte sur la teste d'un linge noir, pour marquer la confusion & l'obscurité de son Esprit, elle est assise sur une Pierre, tenant de chaque main un corbeaux qui ouvre le bec, comme pour dire *Cras, cras*, Emblème de l'irrésolu, qui remette au lendemain ce qu'il peut faire le même jour.

13. Injustice.

*Je ne crains ni peuples, ni Rois,
Et foulant à mes pieds leurs sacrées
Loix,
Je condamne, & j'absous par van-
gean-*

*geance & caprice ;
hez moi l'on ne connoit équité , ni
justice.*

La Robe blanche dont cette Femme est couverte, toute semée de de taches , montre que l'injustice n'est que corruption & que souillure de l'Arm, par le mépris qu'elle fait des Loix ; c'est pour cela qu'elle est représenté foulant aux pieds la Balance, de plus par le crapant qu'elle porte en une main , est signifié le venin, dont elle infecte les bonnes mœurs ; & par l'Epée qu'elle tient de l'autre , le violent effort qu'elle fait pour ruiner l'innocence.

14. Ire.

*Je suis sortie de l'Enfer ,
Et pour tout conseiller n'écoutant que
moi-même ,
Par un aveuglement extrême,
J'employe à tous momens & la flamme
& le fer.*

La colére est icy dépeinte par une jeune Dame armée de toutes pièces, & qui porte pour cimier sur son Heaume une teste de Dragon, vomissant des flammes, outre qu'elle tient d'une main un Epée, & de l'autre une torche allumée, ce qui fait voir les effets de cette passion, qui sont de porter par tout le

fer & la flamme : aussi n'est-ce pas sans raison qu'on la definit.

*Une fureur sanglante, & de peu
de durée.*

15. Impiété.

*Les menaces du Ciel , même les plus
terribles ,
Ne font aucun effet sur moi ,
Comme je n'ai ni foi , ni loi ,
Je commets sans remords mille for-
faits horribles.*

Ce n'est pas sans cause que pour Emblème de ce vice , cette Femme tient en un de ses bras un Cochon, pour montrer que comme il n'est point d'Animal plus sale que celui-cy, l'impieété de même est le plus vilain & le plus odieux de tous les Péchez, on met encore dans la main droite de cette Furie une Torche allumée, dont elle brûle un Pelican, pour montrer que toutes les actions de l'Impiété ne se raportent qu'à la ruine de la charité, dont le Pelican est le symbole.



méléon ; Animal qui suivant quelques Auteurs se nourrit de l'Air.



1. Jeu d'Amour.

*Ne jouïons pas avec l'amour,
Le fripon, tôt ou tard nous joue un
mauvais tour.*

IL est icy représenté par deux Cupidons, qui sont en action, se renvoyant la balle l'un à l'autre sans songer que les Jeux d'amour sont dangereux, puis qu'ils sont souvent succomber les deux parties.

2. L'Air.

*Votre ambition est immense,
Mortels, vous parcourez & la terre
& la mer,
Pour un bien passager:
Et la mort qui survient le moins que
l'on y pense,
Fait que tous vos projets sont de pro-
jets en l'air.*

On représente l'Air communément par une Femme qui a les cheveux épars, & qui est assise sur un nuage, où volent divers oiseaux. Elle caresse d'une main un Paon consacré à Junon, Déesse de l'Air, de l'autre main elle tient un Ca-

3. L'Eau.

*Il n'est point d'Element de quatre que
nous sommes,
Plus nécessaire au genre humain,
Cependant mainte femme, & pres-
que tous les hommes,
Me regardent avec dedain.*

Elle est figurée par une Femme nue, assise sur un Rivage, tenant de la main droite un sceptre, pour marquer que c'est à juste titre qu'on la nomme la Reine des Elemens, elle appuye sa main gauche sur une Urne, d'où s'épand de l'eau en abondance, ayant derrière elle quantité de roseaux.

4. La Terre.

*Les Astronomes de ce temps,
M'ont mis au nombre des Planet-
tes.
Ils ont raison : & ces Scavans
Qui veulent s'opposer à leurs raison-
nemens,
N'ont pas bien chaussé leurs lunet-
tes,
Car je roule malgré leurs dents.*

Nous la trouverons représentée icy par une Femme venerable, couronnée de fleurs, tenant une corne d'Abondance, pleine de toutes sortes de fruits pour la nourriture des creatures vivantes ; de la main droite elle tient un globe, pour montrer

84

qu'elle est Spherique & immobile, comme les Anciens le prétendoient.

5. La Flegmatique.

Si je suis paresseux, c'est naturellement.

Chacun suit son temperament.

On le peint par un Homme gras & replet, le teint blanc, à cause de sa paresse. C'est pour cela que l'on met une Tortuë à ses pieds, & qu'il a une Robe fourrée de peau de Blercau, animal fort assoupi.

6. Le Matin.

*Je fais à mon lever mille Metamorphoses,
D'abord de ces vives couleurs,
L'Aurore peignant toutes choses,
Vient changer en perles ses fleurs,
Sur le teint des lis & des roses.*

Quelques uns l'ont représenté dedans un ciel, semant des fleurs pelse-melle, & arrosant même de ses larmes celles que la Terre a produite; icy elle est peinte, Femme belle & nuë, ayant sur le sommet de la teste une étoile, representans la clarté que l'Aurore nous donne; elle tient un dard d'une main, pour marque de son ardeur à nous piquer & enflamer, le cheval Pégale, à qui l'on donne des ailes pour montrer la vitesse avec laquelle elle inspire les belles pensées aux bons Esprits.

7. Le Midy.

*Que l'heure du Midi me paroît agreable;
C'est celle où l'on se met à table.*

C'est Venus & Cupidon qui feront icy le symbole du Soleil, qui n'est jamais si ardent que lors qu'il est en son Midy, de même Venus & Cupidon, brulent & blessent ensemble ceux qu'ils atteignent de leurs flèches ou de leurs flammes dedans le milieu de leurs âges.

8. Le Soir.

*Les journées les plus charmantes,
Ont moins de charmes que le Soir,
Lors que du Firmament les Etoiles
brillantes,
Commencent à se faire voir.*

On ne peut mieux le représenter que par une Diane, qui tient d'une main un Arc, & de l'autre de Chiens qu'elle mène en laisse, pour montrer que de toutes les parties du jour, il n'en est point de plus propre ni de plus favorable aux Chasseurs, que le Soir.

9. La Nuit.

*J'ensevelis jusqu'au tetour,
De l'Astre qui donne le jour,
Dans une douce sepulture
L'homme, les animaux, & toute la
nature.*

C'est

C'est Proserpine, Reine des Enfers qui nous la représente, elle est couronnée de pavots, pour marquer qu'elle est Mere du sommeil, elle tient un Trident avec une torche allumée, pour montrer l'empire qu'elle a sur les tenebres, à travers desquelles il est impossible d'agir, si elles ne sont dissipées par la clarté.

10. Loy Canonique.

*On void regner dans la vie,
Mille & mille dérèglemens:
C'est ces abus auxquels je remédie,
Mais la plupart du temps,
Tous mes efforts sont impuissans.*

La Loy Canonique nous est représentée par une Dame douée d'une beauté singulière, toute billante de rayons qui luy couronnent la teste, elle tient de la main droite une Balance, où d'un costé est une Couronne, de l'autre un Calice; de la main gauche elle tient une Mitre sur un Livre ouvert, & un Miroir devant elle. Emblemes de la Foy, la Justice, la Dignité, la Science, la Sageffe qui est l'illustre éclat de la gloire, qui accompagnent cette Loy, sans laquelle il n'y auroit ny regle ny conduite dans les plus importantes actions de la vie.

11. Loy Naturelle.

*Fai pour autrui ce que tu veux,
Justement qu'un autre te fasse.
C'est la loi du Payen, la loi même de
ceux,*

*Qui vivent sous la grace.
Elle est écrite dans les coeurs,
Des gens de biens & des pécheurs.*

Par cette Femme agréable assise au milieu d'un Jardin, & qui n'est couverte que depuis la ceinture en bas, est figurée la Loy naturelle; sa beauté nous apprend, qu'en la naissance du Monde, Dieu fit belles & parfaites toutes choses qui s'y voyent: sa nudité & sa chevelure sans art, qu'il n'y a ny fard ny déguisement en cette Loy, elle tient un Compas, où est écrit qu'il ne faut point faire aux autres, ce que nous ne voudrions pas qu'ils nous fissent; elle montre son ombre de la main gauche, pour marquer qu'elle se gouverne avec son Prochain de telle manière, qu'elle se le rend semblable le jardin, où elle est représenté le Paradis Terrestre, d'où elle fut chassée & reduite à cultiver la Terre.

12. Liberalité.

*La vertu des Grands de la terre,
Soit dans la Paix, soit dans la
guerre,
Fut autrefois la liberalité;
Ce n'est plus la leur qualité.*

Cette figure s'explique assez d'elle même par l'action d'une belle jeune Dame, qui de la main droite distribue libéralement à des petits enfans des pièces d'Or & d'Argent, & les prend dans une coupe qu'elle tient de la main gauche.

13. Loyauté

*On ne sçait aujourd'hui ce que c'est
que franchise,
Le nom de Loyauté,
Et de fidelité,
Est un nom dont on vit, un nom
que l'on méprise.*

Elle se couvre d'une Robe deliée, tenant d'une main une manière de fa-lot ou de lanterne allumée, & de l'autre un Masque rompu en divers endroits, pour marquer qu'il est difficile de n'estre pas ennemy de ceux qui ont l'ame double, & dont l'amitié n'est que feintise & deguisement.

14. Luxure.

*Sans Ceres & sans Bacchus,
Il fait froid auprès de Venus.*

Voicy l'Emblème de la Luxure, sous la figure d'une Femme lascivement habillée, qui toute pensive appuye la teste sur sa main gauche, & tient de la droite un Scorpion, ayant à costé un Bouc, & un sep de vigne, Hyeroglyphe de la paillardise.

15 Medifance.

*Parler incessamment des Petits & des
Grands,
Des Magistrats, des Rois, des
Morts & des Vivans,
En parler mal a toute outrance,
C'est là la Medifance.*

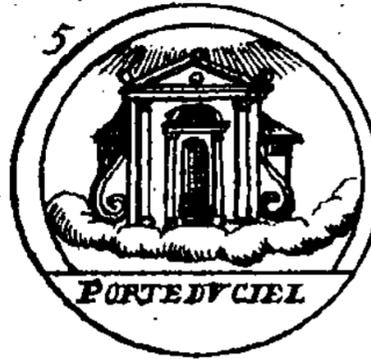
On la peint avec deux flambeaux allumée, qu'elle tient en ses mains, pour donner à connoistre que le Médifant est un vray boutefeu, & que fomentant des haines secretes, il est cause que les effets en deviennent publics, & aussi dangereux que ceux d'un brazier ardent, lorsqu'il s'atache à quelque matiere Combustible après avoir esté longtems caché sous la cendre.



1. Tribelations.

*Si tu veux dans le ciel entrer en tri-
omphant,
Tu le doit conquerir sur terre en com-
batant,
C'est par là que les Saints ont aquis
la couronne,
De l'immortalité qui les rend glo-
rieux;
Combats donc pour le ciel, puis-
que Jesus t'ordonne,
Que sur tes passions tu sois victo-
rieux.*

L'Emblème de la Tribulation nous est representée par deux mains, tenant chacun une Couronne, l'une Celeste, & l'autre Terrestre, pour nous montrer, que lors que l'on combat en terre pour l'amour de Jesus Christ, contre les persecuti-
ons que l'on nous fait souffrir pour
son



son nom, nous aurons la couronne de gloire; nous savons qu'il y a une voix qui nous dit, que *Personne ne sera couronné qu'il n'aye auparavant combattu.*

2. La Vertu fait les excez.

Dans les extremittez toujours l'homme s'egare,

L'Avare & le Prodigue ont le même défaut,

Marche comme tu dois: Jamais le fol Icare,

Ne fût tombé si bas, s'il n'eut volé si haut.

Nous savons que la Vertu pré suppose l'action, ainsi le repos de la Vertu c'est le travail. Comme elle est tousjours en action, nous la trouvons presentement entre l'Avare & la Prodigalité, leur donnant des leçons; mais toutes les deux l'offencent également. La plus vieille dit, qu'elle garde son argent pour quelque bonne occasion; & la Prodigue, qu'elle le repand pour faire paroistre sa magnificence.

3. Soif de Justice.

Venés Enfants de Dieu de la grace alterez,

Etancher vostre soif à les canaux sacrez,

Dés que l'eau nous conduit en l'éternelle vie.

Par elle nostre coeur, s'unit à Jesus Christ,

Et nostre ame en étant d'un saint plaisir ravie,

Nous y tient a tachée & de corps & d'Esprit.

Cette fontaine d'eau vive rejail-

lissante par ses divers Canaux, nous represente d'où distilent les eaux de la Grace, que Jesus Christ communique à ceux qui s'en approchent avec des sentimens d'humilité, de modestie & d'un cœur contriste.

4. Imprudence.

Eviter tout excez n'est pas chose facile,
Si l'un nous semble laid, l'autre nous paroît beau,

Ainsi fait l'ignorant qui conduit un vaisseau,

S'il évite carible, il se jette dans l'Isle.

Voicy l'Imprudence est representée entre l'Avare & la Prodigalité, vices également dangereux. Cependant vous voye que nôtre Imprudent indiscret se jette du costé de la Prodigalité, parce qu'elle luy semble magnanime, sans songer que le crime est tousjours crime.

5. Porte du Ciel.

Jesus, est cette Porte, il la presente à tous,

C'est le chemin du ciel qu'il prepare pour nous,

Et veut nous y sauver exclure personne,

Mais si nous abusons de nôstre liberté,
Et que nous meprisons les graces qu'il nous donne,

Nôtre perte viendra de nôtre volonté.

Cette Porte que vous voyez depeinte dedans le Ciel, represente la Personne de Jesus Christ, par le moyen duquel les Cieux nous sont ouverts, pour entrer dedans le Paradis, lors qu'il entend la voix de ses Brebis, & qu'elles suivent ce bon Pasteur, ils sont sauvées.

6. Nature regle nos desirs.

*Les Loix qui régulent nos plaisirs,
Ne sont point des Loix inhumaines ;
La Nature & le Ciel ne bornent
nos desirs,
Que de peur d'accroître nos peines.*

Vous voyez cette bonne Mere Nature, donner à ses Enfans, à chacun suivant ses desirs ; faisant voir qu'elle est la Lieutenant de la Providence, qui à tout fait avec poids, nombre & mesure, & luy a gravé dans le cœur une Loy secreete, & une règle cachée, avec lesquelles il luy est impossible de faillir, à moins que corruption des Mœurs n'y viennent faire le degât.

7. Régard Divin.

*Du rayon d'un des yeux de mon
Divin Sauveur,
J'ay veu partir le dard qui m'a
percé le Cœur,
Dès le même moment j'ai senti la
flame,
Du feu de son amour embraser mon
esprit,
Et depuis ce temps là je connois que
mon ame
N'a plus d'autres desirs que d'aimer
Jesus Christ.*

Cet œil dont vous voyez sortir un dard qui perce un cœur, est le symbole d'un regard benin de Jesus

Christ, lors qu'il a pitié d'une Ame contriste & pénitente. Presentez-lui donc vôtre cœur comme à l'unique objet qui en doit faire toutes les adorations, afin qu'il le frappe de ses traits amoureux, & qu'il l'enflame de ses ardeurs Divines.

8. Haïr le Vice, c'est connoître la Vertu.

*Plus le vice est horrible, & plus il a
d'appas:
Il va toujours en marque, & n'est
rien que feintise;
Aussi c'est aux rochers, qui ne pa-
roissent pas,
Que le Nocher se trompe, & la Bar-
que se brise.*

Voicy l'explication de cette similitude représentée par la Sagesse au milieu d'une bande des voluptueux, qu'elle harangue avec tant d'éloquence, qu'elle sçait tirer la vertu du vice, comme une celeste Gouvernante, qui fait par la remonstrence rentrer les criminels dans le devoir, & avoir horreur pour soy-mêmes.

9. Cœur Illuminée.

*Jesus éclairera du feu de son a-
mour
Le cœur de ses enfans, & la nuit &
le jour,
Et leur communiquant ses celestes lu-
mieres,
Ils pourront pénétrer par les yeux
de la Foy*

Jus-

*Jusques au plus profond de ses sacrés
misteres ;
C'est ce qu'est figuré dans ce cœur que
tu voys.*

La Grace que Dieu fait aux Hommes en éclairant leurs cœurs, représentée par l'Emblème d'un cœur environné d'une Lumiere qui descend du Ciel, représentant la grace qu'elle fait à l'Homme d'éclairer son Cœur & son Ame, l'une par la raison & l'autre par la Foy.

10 La vertu est la fin de l'homme.

*Dégagés vos esprits de crainte &
d'esperance,
Souffrés que la vertu vous rende la
raison :
L'Esclave est insensé qui craint sa dé-
livrance,
Et le Malade est fou qui hait sa
guerison.*

Cette Emblème nous est peinte sous la figure de la vertu suivie de personnes de divers âges, accompagnée du Temps, lesquels ayant fermée l'oreille à la voix du vice, viennent reconnoître la doctrine des Docteurs de leur Ame, qui leur representent le premieres semences de la Nature & de la sagesse qui rendent à la partie superieure de l'Ame, l'empire que son esclave luy a violemment usurpé.

II. Paix de Christ.

*La paix de Jésus Christ soit gravée
dans nos cœurs,
En elle seulement consiste les dou-
ceurs,
Que l'on doit desirer en l'une & l'au-
tre vie,
Car la chercher ailleurs, c'est cher-
cher vainement,
Toutes les paix du monde ont une fin
suivie,
D'un malheur qui souvent nous perd
soudainement.*

Voicy une Embleme qui est la pierre de touche de la conscience, elle nous est représentée par un main tenant un cœur au dessous d'un ciel ferein, où est gravé, *Pax Christi*, la Paix de Jesus Christ fasse la joye de nos cœurs, & soit inseparable de nostre ame. Pour avoir cette Paix & la posseder, il faut premierement l'avoir avec foy-même par la tranquillité de son Esprit, à souffrir avec patience les adversitez qui nous arrivent ; en second lieu il faut avoir la paix avec son prochain, rendant non seulement le bien pour le bien, mais aussi le bien pour le mal, en pardonnant sans reserve à ceux qui nous ont offensé, & enfin en souffrant avec quiétude les maux qui nous arrivent pour le Nom le Jesus Christ.

12. En toute condition on peut estre heureux.

*En tous lieux la vertu se trouve,
Chacun peut en tendre sa voix;
Et Bien souvent on la découvre,
Telle parmi le bruit du luvre,
Qu'elle est au silence des Bois.*

Cette Embleme est représentée sous la Figure d'un Roy, d'un Magistrat & de Diogène, s'epandans la sagesse qui est également necessaire à tous les Hommes, leur est aussi également favorable: Elle a de l'amour pour tous quiconque la desire, la possède, & si elle nous échappe ce n'est jamais par sa rigueur, ny par sa legereté, mais par nôtre negligence, ou perfidie ce qui fait qu'un Roy devient Tiran, qu'un Magistrat est inique, ainsi en est il des autres conditions.

13. Candeur de' Ame Juste.

*Comme nous admirons dans le lis la
candeur,
Et que par tout il fait ressentir son
odeur,
De même on voit du juste esclater
l'innocence,
L'odeur de ses vertus se repend en tous
lieux,
Et Dieu pour l'exalter la met en
evidence,
Et le fait exaler jusques dedans les
Cieux.*

La Main qui tient un Lis, qu'el-

le porte jusques dans le ciel, représente l'innocence de l'Ame juste; car comme le Lis, outre sa beauté, répand son odeur jusques au delà des lieux où il fleurit, de même le juste fait exaler ses vertus sur la terre, & la candeur de son Ame est comme cette belle fleur devant les yeux de Dieu.

14. Guérison salutaire.

*As-tu dans l'un des yeux quelque
tache un peu sombre,
Tu veux que l'oculiste en arrête le
cours:
Ton Ame cependant souffre des maux
sans nombre,
Et tu la vois perir sans luy donner
secours.*

L'explication de cette Embleme se trouve renfermée par quatre figures, la premiere est un riche usurier qui pour un mal dedans l'œil fait qu'il crie au secours, sur quoy la sagesse entre avec le temps qui luy offrit assistance, mais cet Aveugle volontaire les rebute & se regrette après l'oculistes, qui fait son operation & donne soulagement à son œil, pendant qu'il laisse gangrené son Ame.

15. L'ame Juste.

*Le Juste en ses travaux n'est jamais
abatu.
Il est inébranlable, & sa grande
vertu,*

Fait



91



*Fait que dans tous ses maux son
 cœur est toujours calme,
 Car le juste ayant Dieu sans cesse
 pour objet,
 On le voit qu'il fleurit tout ainsy que
 la palme,
 Et son esprit par tout se montre sa-
 tisfait.*

Cette Palme fleurie, est le sym-
 bole de l'Âme juste, à la quelle Dieu
 donne la force de resister aux attaques
 de l'ennemy de nostre foi, & comme
 la palme devient plus forte & plus
 vigoureuse lors que le violence des
 vents la veut ébranler, ainsi l'Âme
 juste fait paroître sa force & sa ver-
 tu contre les afflictions qui luy arri-
 vent.



1. Tourment d'Amour.

*On a dit depuis fort longtems,
 Que si l'Amour a des tourmens,
 C'est la faute de ceux que cet enfant
 enchante:
 Quoi qu'il en soit l'Amour tourmente
 C'est donc un sot métier que celui
 des Amans.*

L'Amour à tant de manieres de
 tourmenter ses enfans qu'il seroit
 impossible d'en depeindre le nom-

bre, celuy-cy, nous est représenté
 par une jeune Fille, qui est courte-
 ment vetuë qui se laisse perser, le
 cœur par une Colombe, & qui por-
 te un cœur enflamé sur la teste.

2. Tromperie.

*On crie contre les Trompeurs,
 Cependant au siecle où nous sommes,
 La Tromperie, au grand mépris des
 mœurs,
 Est la vertu des Grands, même de
 de tous les hommes.*

Voiey l'Embleme de la trompe-
 rie, représenté par un viellard mon-
 strueux, le corps duquel aboutit
 à deux queues de serpent, enlacées
 l'une dans l'autre, il tient d'une main
 trois hameçons, & de l'autre un bou-
 quet de fleurs, d'où sort une cou-
 leuvre, ayant une Panthéne à ses
 pieds, symbole de la tromperie.

3. Tirannie.

*Ce qui cause toujours les miseres pu-
 bliques,
 Est que chaque Gouvernement,
 J'en excepte les Républiques,
 Veut agir Despotiquement.*

Cette imperieuse Maistresse a tou-
 te le convenance requisse pour repre-
 senter la Tiranie. Elle est Armée, se
 tenant debout, au lieu de sceptre elle
 tient une Epée nuë, sa couronne est
 de fer, qui avec le joug & le mors
 qu'elle tient, remplit fort bien son
 emblème.

4. Vertu.

*Si l'on voyoit la vertu toute nue,
On l'aimeroit, j'en suis certain:
Mais quel est le Mortel, dont elle
soit connue,
Ce n'est pour eux qu'un nom, &
même qu'un nom vain,
Comme le disoit un Romain.*

C'est une jeune Fille agréable & belle qui nous la représente; chacun sçait que la vertu ne vieillit jamais. La beauté de son visage est un symbole de son Esprit, elle a des ailes au dos, & tient une pique de la main droite, & en la gauche une couronne de laurier, & a un soleil sur son sein.

5. Vertu invincible.

*Il n'est rien de possible,
Dont je ne vienne à bout,
En un mot, je suis invincible,
Et je triomphe de tout.*

Sa peinture est celle d'une Pallas; ayant un Heaume sur la teste, une Lance en la main droite & en la gauche un Bouclier, où se lisent ces paroles: *Nec sorte, nec fato*: qui signifient que la vertu triomphe de toutes choses.

6. Vertu de Corps & de courage.

*La force du corps, le courage,
Sont un grand bien sans contredit,
Mais sans la force de l'esprit,
C'est un très petit avantage.*

Elle est représentée par un Hercule tout nud, tenant sa Massue d'une main & menant de l'autre un Lion & un sanglier, qui marchent ensemble, le Lion est le symbole du Courage & par le Sanglier est denotée celle du corps.

7. Vie active.

*Le Quietisme me déplaît,
Il hai cette sainte paresse,
Il faut que j'agisse sans cesse;
L'inaction n'est pas mon fait.*

On le peint en Homme d'âge, & robuste, qui porte un grand chapeau sur sa teste, une Beche en la main droite, & en la gauche un soc de charuë, pour montrer que de tous les exercices, l'Agriculture est le plus agissant, & le plus nécessaire à la conservation de l'Homme. Michel l'Ange representa la vie Active sur le Tombeau de Jules II. par la Fille de Laban, à laquelle il fit tenir un Miroir d'une main & de l'autre une guirlande de fleurs.

8. Vie humaine.

*Vous vivez, ô Mortels, mais vous
sçavez à peine,
Ce que c'est que la vie humaine.
Voyez-en le portrait naïf,
Elle est ici depeinte au vif.*

On la représente par une Femme vestuë de verd, ayant sur la teste une guirlande faite de l'herbe que l'on appelle *semperviva*, ou Toujours vive,

vive, & au dessus de cette guirlande un Phenix, outre qu'elle tient en la main gauche, une Lyre avec un Archer, & en la droite une Coupe, dont elle se sert à donner à boire à un Enfant.

9. Vie inquiète.

*Ne cherche pas hors de toi-même,
Le mouvement perpetuel:
Sisyphé est ton portrait, miserable
mortel,
Dans son inquietude extrême,
Et vous ne differez en rien;
Il roule son Rocher; & tu roules le
tien.*

Pour faire voir que la vie des mortels est sujette à une perpetuelle inquietude, il ne faut que se représenter la figure de Sisyphé, lequel au dire des Poëtes ne cesse jamais de porter une grosse pierre sur une haute Montagne. Ce mort est le symbole de nôtre vie, son sommet marque la tranquillité où chacun aspire; & la grosse pierre que porte Sisyphé signifie la peine & le soin qu'un chacun prend pour venir à son but.

10 Vie contemplative.

*Les biens que l'homme aveugle prise,
Je les foule, je les meprise:
La terre & ses tresors: je les conte
pour rien;*

23

M'attacher à Dieu c'est mon bien.

On la dépeint en deux façons: premierement par une Femme nuë qui élève au Ciel une de ses mains ouverte, & tient de l'autre un Écriteau, où se lisent ces paroles tirées des Pseaumes: *Mihi in hæverere Deo bonum est.* qui signifient qu'il est bon de s'attacher à Dieu. En seconde lieu on la représente par une Femme qui tourne les regards vers le Ciel, d'où luy viennent des rayons de lumiere, ayant des ailerons sur la teste pour signifier l'élevation de l'entendement, qui n'abaisse jamais les pensées aux choses viles & corruptibles, mais les porte toujours en haut.

11 Vraye sagesse.

*Dans ce siecle de fer j'ai peu de
Sectateurs,
Les hommes aiment les grandeurs:
Et la veritable Sagesse,
Declame contre elles sans cesse*

Cette vertu n'ayant rien que de céleste n'est pas mal représentée par une Femme bien haute élevée par dessus la Terre. Elle est presque toute nuë, ayant des ailles au dos, des rayons qui l'environnent, & des nuages sous les pieds. Toutes ces choses ensemble signifient qu'elle foule ce bas lieux, dont les broüillars & les nuages sont les Symboles: que sa nudité luy plait, estant dépoil-

12. Uranie.

*Digne de mon nom glorieux,
J'éleve les scavans jusqu'au plus haut
des cieus,
Et je connois aussi sans nuage &
sans voile,
Le mouvement de chaque Etoile.*

Elle est vestuë de couleur d'azur, couronnée d'étoiles, & soutient des deux mains un grand Globe. Cette Muse celeste est dite d'un mot grec, qui signifie le ciel, à cause qu'elle y élève les Hommes scavans, voilà pourquoy elle porte la couronne d'étoiles & le Globe sphérique.

13 Usure.

*L'Usure est de tous les métiers,
Le plus infame & le plus lâche;
C'est pourtant le seul que je sache,
Que l'on fait le plus volontiers.*

Elle est assés bien représentée par une Femme réveuse, qui d'une main compte de l'argent, & tient de l'autre une coupe, d'où pendent des chaines d'or & des Perles, pour faire voir qu'elle ne prête jamais que sur des bons gages, pour s'assurer d'un intérêt exorbitant, action défendue par les loix Divines & humaines.

14. Vengeance.

*La fureur, l'horreur, & la rage,
Qui sont peintes sur mon visage,
Font voir que veritablement,
Nul ne m'offense impunément.*

On vous la depeint en Femme irritée, qui de la main droite tient un poignard tout nud & se mord un des doigts de la main gauche, devant elle est un Lion qu'une flèche dont il est percé, rend comme furieux, symbole de la vengeance.

15. Vice.

*Tout est souillé des ordures du
vice,
On ne void rien que fraude & qu'
injustice,
Le coeur de l'homme est double &
plein de fiel,
Et la vertu n'est plus que dans
le ciel.*

Il est icy figuré par un Hydre à sept testes, qu'un jeune Homme caresse; aussi n'est-il que trop véritable qu'en cet âge-là, plus qu'en tout le reste de nôtre vie, nous courons après le vice, avec tant d'aveuglement, que nôtre perte est inévitable, si la Raison ne s'y oppose d'abord, & ne nous empêche de tomber dans le precipice.



95





1. Temperance.

*Ces vases & ces mains marquent la
Temperance,
Que l'homme doit avoir s'il veut que
la prudence,
Accompagne toujours toutes ses acti-
ons.
Car quiconque au manger ne se
montre point sobre,
Il est certain qu'il est plain d'imper-
fections,
Et qu'au lieu de vertus il se remplit
d'opprobre.*

Cette Main qui tient un vase plein d'eau, qu'elle verse dans une Coupe tenue par une autre, signifie la Temperance, particulièrement dans les delices du goust, où l'Homme doit estre moderé, s'il veut conserver la raison.

2. Nature & nourriture.

*Ne te promets pas tant des soins de la
Nature,
Il faut que ton travail accompagne*

*le sien :
Le champ le plus fertile a besoin de
culture ;
Et si le laboureur ne l'en semente
bien,
Il ne recueille rien.*

Cette Embleme nous est representé par trois figure, la premiere c'est mere nature qui vient representé avec une pudeur extrême, sa foiblesse à la sagesse luy montrans qu'elle est à demie nuë, elle reçoit une reponce favorable & parle à la Déesse des Arts & des scïences, ils raseurent cette innocence infortunée, lui échauffe le cœur, luy inspire la force, & luy aprenne l'usage des armes & lui promete de ne la point abandonner qu'elle n'aye vaincu ses ennemis, c'est ainsi que la Nature commence & la nourriture acheve.

3. L'excellence des Larmes.

*Pour avoir de la joie il faut semer
des pleurs,
Pour jouir des plaisirs souffrir mille
douleurs,
C'est par là que du ciel nous rencon-
trons la voye
La tribulation doit faire nos desirs ;
Ainsi semant de pleurs, on recueille
la Joye,
Et souffrant de douleurs on trouve
des plaisirs.*

Ces yeux qui regardent le Ciel &
qui

qui versent des larmes, nous signifient que ceux qui les repandent sur la terre pour les Pechez qu'ils ont commis, trouveront leur consolation devant Dieu, où ils verront leur tristesse changée en joye, & leurs douleurs convertis en plaisirs.

4. Nourriture surmonte nature.

*Quiconque a des enfans aux vices
abandonnez,
N'a point d'excuses legitimes:
Car sous quelque ascendant que ces
monstres soient nés,
La seule nonchalance a causé tous
leurs crimes.*

La sagesse nous veut faire voir l'Empire qu'elle a sur la Nature par l'Embleme de Lycurgus qui tient une table où il a fait graver des Loix lesquelles il montre au peuple qui le trouvoit étrange & impraticable, cependant après avoir veu un Leverie, garder la cuisine pendant qu'un matin pourfuit un Lievre, il conviendrait que le ducastion fait tout, & que la nourriture surmonte la nature.

5. Priere du Juste.

*Lors que le juste prie & qu'il s'adresse
aux Cieux,
Dieu sur son oraison jette toujours
les yeux,
Et pour ce qu'il demande il a l'oreil-*

*le ouverte,
Mais pour des criminels il n'a que des
regards,
Pleins d'indignation qui temoignent
leur perte,
Et vont lancer sur eux le feu de toutes
parts.*

Cette Embleme est représenté par des yeux & des Oreilles qui sont dans le ciel pour faire voir que Dieu a toujours des yeux & des Oreilles pour écouter la Priere du juste qui est comme une confidence de l'ame à son créateur pour luy confesser ses Pechez.

6. Pureté de cœur.

*Suce avec le lait, ce noble sentiment,
Que l'amour des vertus donne aux
Ames bien nées;
Nos coeurs sont des vaisseaux qui
gardent constamment,
Les premiers odeurs que l'on leur a
données.*

Il ne se peut rien voir de plus naïve que cette Embleme pour représenter la pureté d'un Cœur, vous voyez une menagerie où ceux qui sont occupés à la visite des vaisseaux quoy qu'il n'aye esté mis rien d'impure dedans, pour nous montrer que quoy que nous n'ayons ce nous semble point de mauvaise inclination dans le cœur, il ne faut pas laisser que de s'élever journellement au ciel.

7. Pureté de Cœur.

*Nostre Cœur plaît à Dieu, quand on
le lui fait voir
Pur & net, sans péché; & quand en
son devoir
Il marche dans les loix qu'en terre il
nous a mises,
S'il garde exactement tous ses Comman-
demens,
Ses mœurs, ses actions seront toutes
soumises,
A suivre de Jesus les Divins mouve-
mens.*

Cette Embleme nous est représenté par un Cœur peint dedans les Tables de la Loy, qui signifie la pureté de celui de l'homme, lequel accomplissant sur la terre les Commandemens que Dieu luy a prescrit, reçoit de sa bonté des faveurs si extraordinaires, qu'il se communique tout à luy, & rend son ame si pure, qu'elle ne s'applique qu'à le connoître, à le désirer, & à se conformer à ses volontez.

8. Pureté d'Ame.

*Reformons nostre vie; épurons nos pen-
sées,
Afin que les vertus se plaisent dans nos
cœurs.
Les essences du Ciel, comme d'autres
liqueurs,
Preignent le goût du vase où l'on les a
versée.*

Vous trouverez le Symbole de la pureté de l'Ame, représentée par des sages & économiques, qui voulant faire leurs provisions de liqueurs, veulent connoître la qualité du vase, avant que de le verser dedans, pour nous advertir qu'une ame qui est pure & qui veut conserver cette pureté, doit s'éloigner de toute convoitise terrestre.

9. Penitence.

*Je n'ay peu devant Dieu reparer mon
offence,
Qu'en excitant mon Cœur à faire peni-
tence,
Je l'avois offensé, mais il m'a pardon-
né;
Les cordes & les fouets ont effacé mon
crime;
Pêcheur si comme moy tu tes abandon-
né,
Fais tout ce que j'ay fait comme ce cœur
t'exprime.*

Cette main qui tient un Cœur chargé de fouets, & qui distille des larmes, nous représente la Penitence, par le moyen de laquelle nous retournons à Dieu, lors que nous nous en sommes éloignés par le péché, & qu'elle nous fait trouver grace auprès de luy.

10. Triompher du Vice.

Si tu veux triompher du Vice,

N

Qui

Qui combat jour & nuit pour te vain-
cre le cœur,
Fui, mais comme le Parthe, & pour é-
tre vainqueur,
U, e tantost de force, & tantost d'arti-
fice.

Cette Emblème nous est represen-
té sous la figure de la sagesse qui retire
un jeune Homme du milieu d'une
troupe d'audacieux qui ont tous ce
qui peut rendre une jeunesse suscepti-
ble de plaisir.

11. Cœur du Juste.

Au milieu de ton cœur porte toujours
tes yeux,
Afin de mieux trouver le vray chemin
des Cieux,
Si Salomon l'a dit dans l'Ecclesiasti-
que,
C'est pour regarder Dieu que tu dois a-
dorer,
En contemplant toujours son œuvre
magnifique,
Et qu'éternellement tu le puisse louer.

Ces Yeux au milieu d'un Cœur,
nous montrent que les nostres doivent
estre toujours sur nôtre cœur, & que
comme nous ne le devons porter
qu'à Dieu, qu'aussi nos yeux le doi-
vent continuellement suivre, & que
l'un & l'autre ne s'en éloignent ja-
mais.

12. La Vertu presuppose l'action.

Il faut agir incessamment,

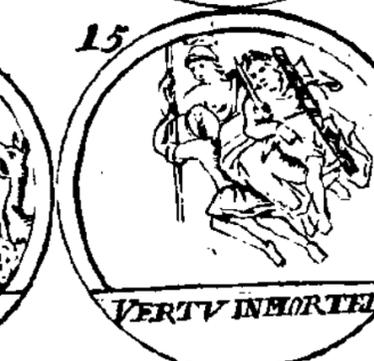
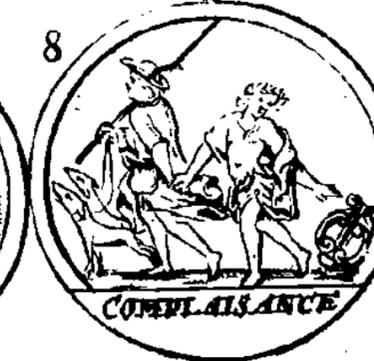
Et tenir l'Ame en exercice,
Car par l'Action seulement,
La vertu differe du vice.

Ce Symbole nous est représenté
sous des figures qui sont dedans l'-
innaction, vous y voyés un Philoso-
phe assis proche d'une Ane, une
Déesse, appuyé sur sa teste, pour
nous montrer que ceux qui ont aquis
quelque vertu en ce monde, il faut
toujours cultiver ses belles qualités, de
crainte qu'elle ne déperissent.

13. Paroles du Sage.

Le Sage met sa bouche au milieu de son
cœur,
Et l'on ne l'entend point faire un dis-
cours moqueur,
De ses ennemis même il parle avec esti-
me,
Il cache leurs pêchez lors qu'ils en ont
commis,
Car s'il les découvroit, il croiroit faire
un crime,
Ainsi par tout endroit il se fait des a-
mis.

La parole du Sage ne peut estre
mieux représenté que sous l'Emblème
d'une main qui tient un cœur au
milieu duquelle est une Bouche pour
nous montrer que l'Homme doit é-
tre retenu en ses paroles, & que com-
me la Bouche exprime les pensées du
cœur, aussi nous devons estre circon-
spect dans nos discours.



14. Qui ne commence jamais n'acheve.

*Cours après les travaux où la Vertu
t'appelle;
Surmonte constamment toute difficulté,
Quand un Cœur genereux adore une
beauté,
Est-il quelque tourment qu'il ne souffre
pour elle?*

Voicy une Emblême bien significatif, c'est un vieillard qui est appuyé sur une baiche à remuer la terre qui regarde un jeune homme qui travaille à une Muraille voulant nous insinuer par là qu'il y a des pêcheurs endurcy qui ne peuvent travailler à leur regeneration, & qu'il s'en trouve des jeunes plus avisé.

15. Respect sacré.

*En mon cœur est gravé dedans comme
dessus,
Le nom saint & sacré de mon Sauveur
Jesus,
Par lui seul tout flechit & le Ciel & la
Terre,
Rien ne peut resister à son Divin pou-
voir;
Cet adorable nom fait aux Demons la
guerre,
Sur tout quand on le nomme, ou qu'on
le leur fait voir.*

Ce coeur ou est écrit JESUS, montre que ce Nom saint & sacré doit estre gravé dans le nostre, en sorte qu'il n'en soit jamais effacé, parce qu'il est la source de tous nos biens.



1. Providence.

*De même que David, porte les yeux
vers Dieu,
Adore sa grandeur en tout temps, en
tout lieu,
Et regarde toujours sa Divine puissan-
ce,
Ils ne nous sont donnez que pour être
témoins,
Des grands biens que nous fait sa sain-
te providence,
Et pour faire admirer les œuvres de ses
mains.*

L'Emblême de la Providence nous est icy representé par des yeux dont les regards sont élevez au Ciel pour nous montrer qu'ils n'ont esté donnez à l'Homme que pour regarder Dieu, adorer sa puissance, contempler la grandeur, & admirer sa divine Providence.

2. Aime la vertu pour ses qualitez.

*Si de peur du supplice, & non de peur
du crime,
Tu t'abstient des tresors à ta garde
commis,
Ta justice apparente est indigne d'esti-
me,*

*Le larcin n'est pas fait , mais le crime
est commise.*

Ce symbole nous est représenté sous la figure d'une troupe d'Hypocrites de toutes conditions, qui se rencontrent dedans un lieux où il y a plusieurs vases d'or & d'argent avec de l'argent monoyés, mis exprés pour les tenter , mais leurs avidité de les posséder, est retenuë par la presence de la Déesse boiteuse Nemisis, qui les observe ayant diverses diciplines en main.

3. Dieu seul n'a point de Maitre.

*Mortels, il est un Dieu, vous en êtes
l'image,
Aimez - le comme tels, & reverés ses
Loix,
La foy qui de vos cœurs exigés cet hom-
mage,
L'exige également des Bergers & des
Rois.*

Voicy une Embleme qui s'adresse aux Princes qui ont une Ame ambitieuse & brutale qui ce figure, que la Religion est le partage des peuples, & qu'ils peuvent regner sur les biens, la vie & la conscience; mais attende vous connoitre un Dieu vangeur, & cependant confidez la Peinture de ce bon Roy qui Harangue son peuple assemblé, rendans Justice à la veuve & à l'Orphelin, assistans les pauvres & reçoit les persecutés, pour le nom de Christ, avec affection.

4. Fruit celeste.

*Que le Juste est heureux & qu'il est satisfait,
De ce qu'ayant vescu comme un homme
parfait,
Il reçoit du Seigneur des faveurs sans
exemple,
Il voit que ses plaisirs surpassent ses en-
nuis,
Et que pour l'honneur, Dieu le met
dans son Temple,
Ainsi qu'un Olivier, quand il est plein
de fruits.*

Pour faire allusion de l'Homme juste nous avons pris l'embleme d'une Olivier chargé de fruit, puisque le Roy prophete a bien dit *Je suis comme un Olivier fertile en la Maison du Seigneur* puis qu'étans remply de fruit celeste par les moyens de lesquelles il assiste & secourt son prochain dans ses miseres il est comme l'huile qui est la liqueur de cet arbre qui sert à honorer le Temple de Dieu, de même le fruit des vertus de l'Homme est agreable aux yeux de sa divine Majesté.

5. L'impieté cause tous les maux.

*Si le glaive & la flame ont les champs
desertez
Les Temples abattus, & les Villes brû-
lées:
Si tu vois au Tombeau tes fils precipi-
tez,
Et traîner aux cheveux tes filles deso-
lées*

*Toy par qui tant de loix ont été vio-
lées,
Saché que c'est le fruit de tes impietez.*

Le symbole de l'impieeté nous est représenté par un Temple brûlé & abatus, & par de personnes massacré & des peuples menée en Captivité & autre cruautés semblables.

6. Les Méchans se punissent l'un l'autre.

*Tragiques instrumens des vengeances
celestes,
Monstres dont la fureur se déborde sur
tous,
Regardez ces boureaux inhumains com-
me vous,
Bientost vous sentirez leurs atteintes
funestes.*

La justice éternelle qui ne laisse point de crime impunis, nous est icy représenté par une ville embrasé de lieux patibulaire des Bourreaux qui massacre indifferemment tous ce qu'elle rencontre, mais la Déesse Nemisis, quoi que boiteuse sçaurabien les atraper & les punir.

7. Beauté de l'Ame.

*Jamais dans l'Arc-en-ciel on ne voit de
noirceur,
Il se forme toujours des plus vives cou-
leurs,
Et c'est aussi pourquoy le Juste lui res-
semble.*



*Car si l'Iris est beau, le juste est sans
pareil,
L'éclat de ses vertus qu'en son Ame il
assemble,
Fait qu'on le lui compare aussi bien
au Soleil.*

Pour remplir le Symbole nous nous servirons de la figure de l'Arc-en-ciel, qui nous représentera la beauté de l'Ame de l'Homme juste, car comme l'Iris est composé de couleurs les plus belles, de même, *Le Juste est éclatant comme l'Arc-en-Ciel entre les petites nuées de gloire.*

8. Complaisance.

*Les Amis doivent tour à tour,
Se témoigner leur déferance,
Ceux-là n'ont pas beaucoup d'a-
mour,
Qui n'ont pas guères de complaisan-
ce.*

Cette Emblème nous est représenté par deux Freres d'un temperament opposé l'un à l'autre, l'un aime l'exercice du corps, l'autre de l'esprit. Ce sont Amphion & son frere Zethes, ce déterminé chasseur qui n'aime que la chasse & le son de son Cor, enroulé son Frere Amphion n'aime que la Lyre: cependant lors qu'elles se visitent, la complaisance fait qu'ils quittent leur plaisir.

9. Pureté de l'Ame.

*Le Lys par sa blancheur marque la
châteté, Et*

*Et se compare au Juste en qui la pureté
N'admet dedans le cœur qu'une divine
flame,
Jamais l'amour mondain n'y peut por-
ter son feu,
Les sentimens impurs ne touchent point
son ame,
Et s'il aime, on connoit qu'il n'aime
rien que Dieu.*

Ces Lys sur le bord d'un ruisseau nous remplirons cette Embleme, ils sont planté hors du passage des hommes, pour représenter la pureté de ceux qui se retirent des occasions du pêché pour ne penser qu'à Dieu, pour se conserver par devant luy, & pour n'aimer que luy.

10 Excès de la bouche.

*Monstre que l'on voit toujours yvre,
Pourceau dont le ventre est le Roy,
A tort tu te vante de vivre,
Ceux qui sont au tombeau, n'y sont pas
tant que toy.*

Voicy une Yvrogne qui vous représenteras l'excez de la bouche, il a fait comme ceux qui ne considèrent le vice que par le beau côté, il n'a jugé du vin que par le goût & n'a pensé ny à la force ny à la malignité de ses fumées, ce-cy nous est mis devant les yeux pour nous recommander la Prudence, la sobriété, & la vigilance.

11. Voluptez.

*Bale, Masque, Brelande, Yvrogne,
fait l'amour:
Sois tout aux Voluptez, & le possède
toutes:
Bientôt la pauvreté, la gravelle, ou la
gouttes;
Et mille autres douleurs qui viennent
à leur tour,
Te feront par de long supplices,
Payer à chaque heure du jour.
Le cruel interest de tes courtes delices.*

Il ne faudroit pas estre du monde pour ne pas estre persuadé que le Bale, le Jeu, le Vin & l'Amour, sont les plus ordinaires & les plus délicates liaisons de la conversation civilisée, la cour & les Bourgeois tout y courent jusques aux anciennes Meres de familles, qui la privoient par la galante communication des coquettes

12. Patience des Marys

*On tient qu'un Homme doit passer
Pour un lâche & pour un infame,
Quand il endure que sa femme
Le coiffe d'un pot à pisser.
Socrates cependant, ce Docteur authen-
tique,
Soutient publiquement que c'est une
vertu,
Quant à moi qui toujours ay craint
d'être battu,
Je pense que la chose est fort problema-
tique.*

Voici la peinture de Socrate & celle de sa Femme qui nous serviront pour remplir cette Emblème, ce bon homme se voyant sur le retour de l'âge, crut & soutient qu'il étoit nécessaire qu'il y ait des méchantes Femmes qui comme des furies domestiques, ayant le foïet à la main, & le blasphème à la bouche, afin d'exercer la sagesse, la vertu & la patience de Hommes.

13. Conscience invincible.

*L'innocence est un mur d'airain,
Que nul effort ne peut détruire;
Le Cœur où l'on la voit reluire;
Ayant un pouvoir souverain,
Ne voit rien qui luy puisse nuire.*

La Conscience invincible nous est représenté sous la figure d'une Homme sage qui a pour toute compagnie de livres de science, & de pieté, en cette action la renommée, le vient surprendre avec deux trompetes bien differente, l'une pour chanter ses loüanges & l'autre pour le blâmer, mais nostre sage philosophe la prie de se retirer & qu'elle ne peut lui donner d'audience.

14. Bonne seureté.

*Une Ame vraiment heroique,
Trouve par tout, des lieux de seureté,
Et vit même en tranquillité
Parmy les Monstres d'Afrique.
Le Sage qui sçait que la vie,
N'est que le chemin de la Mort,*

*Ne craint jamais d'aller au port
Où sa Naissance le convie.*

La meilleure seureté de l'Homme c'est la bonne conscience, la voici peinte par un Voyageur qui ne porte ni verge ni batton, & même méprise des Armes qu'il trouve en son chemin quoi qu'ils voyent divers sortes de Monstres sur sa route.

15. Vertu immortel.

*La vertu nous arrache à la fureur des
Parques,
Alcide en la suivant est monté dans les
cieux;
Et ses chers Nourissons, soit Bergers,
soit Monarques,
Sont mis sans difference à la table des
Dieux.*

Voicy la vertu immortel, représenté par le Dieu Mercure qui enleve aux cieux deux Heros de la Grece, pour avoir passé d'un bout du Monde à l'autre, pour exterminer les plus effroïables monstres, je veux dire l'ignorance & le vice, en joignant les Armes aux Lettres, & la politique à la Morale, ont merité que la Vertu elle-même, les mit en possession de la gloire qu'ils s'étoient acquise par deux de si belles & difficiles voyes.



1. Orient.

*La jeunesse est toujours charmante,
On chérit, on adore une beauté nais-
sante;
On est toujours vif & riant,
Quand on est dans son Orient.*

Nous représentons icy l'Orient en l'âge d'enfance, parce qu'ayant à diviser le jour en quatre parties il n'est pas mal à propos qu'en la première il paroisse *Enfant*, en la seconde *jeune Garçon*, en la troisième *Homme fait*, en la quatrième *vieillard*. Il a une étoile resplendissante, sur la tête, son habillement est rouge orné d'une ceinture d'un bleu turquin, ou se voyent trois signes. Il tient de la main droite un bouquet de fleurs, & de la gauche un vase de parfums, à son costé un Soleil levant.

2. Le Midy.

*Lors que l'Astre du jour luit du milieu
des cieux,
Lors qu'il regarde à plomb, alors il
fait le More,
Et ces déserts brûlans inhabitez encore,
Comme du temps de nos Ayeux.*

Il est figuré par une Jeune More à qui le Soleil donne à plomb sur la tête, son habillement est rouge & sa ceinture bleu turquin, où sont trois signes. Il tient deux fleches d'une main & de l'autre un rameau d'un Arbruisseau, appelé *Lotte*, qui au rapport des Naturalistes, suit le Soleil.

3. Septentrion

*Les Peuples Septentrionaux
Sont vaillans, nez pour les travaux,
Ennemis de la Paix, quand une aveu-
gle envie
Les porte à se vanger aux depens de
leur vie:
Leur Climat tout de glace, éloigné du
Soleil
Peut fort bien s'appeller un Climat sans
pareil.*

Sa figure est celle d'un Homme d'âge bien fait, couvert d'Armes blanches, en action de mettre l'épée à la main il porte une écharpe bleu avec trois signes du Zodiaque.

4. l'Occident.

*Quand le Soleil a fini sa carrière,
Quand on ne void plus sa lumie-
re,
Et que dans la sein de Thetis
Ses rayons sont ensevelis,
Tout est calme pour lors, tout est sans
violence,
C'est le temps du repos, c'est les tems du
silence.*



ORIENT



MIDY



SEPTENTRION



OCCIDENT



ARISTOCRATIE



DEMOCRATIE



MONARCHIE



MAGNANIMITE



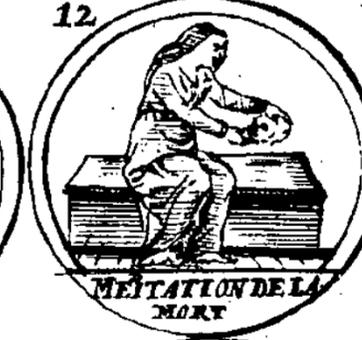
MAGNIFICE NCE



MEDIocreTE



MISERE DV MONDE



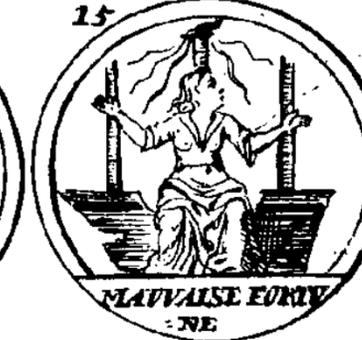
MEDITATION DE LA MORT



MEDITATION SPIRITUELLE



MALINGNITE



MAUVAISE FORTUNE

Il est dépeint en vieillard, ayant une Robe de couleur brune, & une ceinture bleüe avec trois signes. Une étoile brillante sur sa teste & une bandelete qui luy serre la bouche.

5. Aristocratie.

*Il n'est point de Gouvernemens,
Qui n'ayent leurs inconveniens :
Mais puis qu'il faut des Chefs, je choisis
les Notables,
Les Sages, les Sçavans, les plus con-
siderables.*

L'Aristocratie est un Estat gouvernée par des Hommes Illustres qui ont soin de faire observer les Loix. Elle est représentée par une Femme d'âge viril, richement vestuë, assise dans un thrône Royal. Elle a en sa main droite de faisceaux de verges, en sa gauche un Heaume, & à ses pieds des monceaux d'or & d'argent.

6. Democratie.

*Le Gouvernement populaire
N'a pas le bonheur de me plaire.
Un Chef doit être grave, habile, plein
d'esprit,
Sage, agreable, debonnaire :
Et le peuple ne sçait presque dans mil-
le affaire,
Ni ce qu'il vaut, ni ce qu'il dit.*

Par la Democratie il s'entend un Estat populaire gouverné par le Peuple, en forme de Conseil & d'Assem-

blée, où chacun peut donner sa voix pour deliberer des affaires publiques. Elle nous est représentée par une Femme couronnée des Pampres & modestement vestuë, tenant de la main droite une Pomme de Grenade, de la gauche des Serpens, avec des grains dont elle a deux sacs remplis.

7. Monarchie.

*On a beau m'élever jusques au Firmament,
Le Gouvernement Monarchique,
Il se peut difficilement
Qu'un semblable Gouvernement
Ne devienne enfin Tirannique.*

La Monarchie s'entend de la principauté d'une seule personne. Elle a pour symbole une Femme d'un visage altier, couronné de Rayons, il brille sur son sein une enseigne de Diamans. Elle est assise sur un Globe, tenant d'une main un sceptres, & de l'autre un écriteau avec que ces mots, *omnibus unus* ; à son côté est un Lion & un Tigre au milieu des trophées d'Armes.

8. Magnamité:

*Je suis la Reine des Vertus,
On en convient parmi les hommes,
Cependant au siècle où nous sommes,
A quelque Héros près, on ne me con-
noit plus.*

Voicy la grandeur de courage, que
O
cette

cette Dame majestueuse nous représente. Elle est richement vêtue, pour montrer que les richesses sont justement deües à ceux qui en usent noblement, & voilà pourquoy on luy donne aussi une corne d'Abondance, Quand à la couronne Imperiale, & au sceptre qu'elle tient en main, l'un signifie le genereux dessein que l'on a de faire du bien, & l'autre la puissance de l'exécuter, qui sont deux choses sans lesquelles ils est impossibles d'exercer la Magnanimité. Que si elle est assise sur un Lion, Roy des Animaux, c'est un Symbole de cette Vertu, qui est Reine aussi de toutes les autres.

9. Magnificence.

*La Magnificence des Rois,
A quelque chose d'heroique,
J'aime le Prince qui s'en pique,
Le peuple en souffre quelquefois:
Mais qu'y faire, un vrai Roi doit être
magnifique.*

Cette Dame couronnée ne tient pas sans raison une Palme dans l'une de ses mains, & l'autre appuyée sur un plan d'Architecture, pour montrer que cette Vertu victorieuse des années, ne se propose que des sujets illustres, & qu'un de ses effets principaux c'est de bastir des Temples & des Palais, qui sont des Ouvrages par le moyen desquels les plus grands Princes rendent à la Postérité leur nom ou leur mémoire célèbre.

10. Médiocreté.

*Celui qui garde le milieu,
Peut faire reüssir la plus facheuse affaire;
On le doit en tout temps, on le doit en
tout lieu,
Mais peu de gens le savent faire.*

Elle est figurée par une Dame de mine, qui d'une main tient un Lion enchaîné, & de l'autre un Agneau, avec ces mots; *Medio tutissimus ibis.* Par ces deux extremités, elle fait voir qu'il fait bon tenir le milieu.

11. Misere du Monde.

*Qui pourroit raconter les miseres hu-
maines,
Les travaux des Mortels; leurs
peines,
Pourroit conter dans un moment
Les Etoiles du Firmament.*

Les Miseres humaines ont pour Emblème une Femme qui a la teste comme enchassée dans un verre, Symbole de la fragilité des choses du monde, elle tient de la main une bourse renversée, d'où s'épandent pesselles des joyaux, avec des pieces d'or & d'argent, pour nous représenter que quoyque les richesses semblent rendre heureux, nous ne les emportons pas avec nous en mourant.

12. Meditation de la Mort.

*Il n'est rien de plus salutaire
Que de penser au trepas,
Cependant on n'y pense guere,
Ou plutôt on n'y pense pas.*



ERREUR



EXERCICE



ENVIE



EMBURY



FORTUNE DOR



FAUSETE
D'AMOUR



FERMETE DE
LANGAGE



FORCE



FORCE DE SPIRIT
ET DE CORPS



FORCE ETRENNEN



FORCE DE COURAGE



FVREUR



FVREUR POETIQUE



FVREUR EXTREME



FVREUR INDOMTA-
BLE

Ce Tableau funeste représente assez bien ce me semble la Méditation de cette dernière fin, par une Femme vêtue de duèil, & assise sur un Tombeau, où elle regarde fixement une teste de Mort; & tout à l'entour d'elle est un Ecriteau avec ces mots, *ô mort, que de ton nom la mémoire est amere.*

13. Meditation Spirituelle.

Mon Sauveur expira sur une honteuse croix :

*Sans adorer pourtant ce bois ,
Je contemple ce Dieu qui pour sauver
mon ame,
Voulut mourir de cette mort infame.*

Cet Emblème semble parler de soi-même. C'est une Fille de vote, qui se tient à genoux sur un croix, ayant les mains jointes, & les yeux tournez vers le Ciel, pour témoigner l'ardeur de son zèle & de la Meditation.

14. Malignité.

*Contemple, ô Mortels, cet Emblème,
C'est un portrait affreux, le portrait du
Méchant,
Peut-être t'aurai-je peint toi-même,
Peut-être y verray-tu ton malheureux
panchant.*

L'Embleme de la malice est représenté par une Femme laide, pour nous avertir de sa difformité, elle porte des Ailes ouvert, pour nous montrer qu'elle est toujours prête

à voler au mal, elle tient un Caille sur sa main, Animal qui suivant les Naturaliste trouble l'eau après qu'il a beu.

15. Mauvaise fortune.

*Je ris de la foule importune
De ces hommes toujours chagrins &
mécontents,
Qui pestent contre la fortune.
Qu'on examine bien ces gens,
La plupart sont auteurs de leurs mal-
heurs extrêmes ;
Que ne pestent-ils contre eux-mé-
mes?*

Elle paroît ici sous la figure d'une Femme exposée dans un Navire, qui n'a ni mats ni tymon, & dont les voiles ont été toutes rompues par la violence des vents: cela pour nous représenter le peu de repos qu'il y a dans la monde, où les hommes sont toujours battus de quelque orage.



1. Erreur.

*On doit mettre tout en usage
Pour s'éclairer, mais par malheur,
On aime à voir ses yeux tout couverts
d'un nuage ;
Nous nous plaignons dans nostre Er-
reur.*

Cet Homme qui marche à tâtons, les yeux bandez, & un bâton à la main, est un symbole de l'Erreur. Les Stoïciens la définissent un forlignement hors du chemin, comme au contraire, s'y tenir dedans, sans s'égarer tant soit peu, est ce qu'on appelle aller droit, & ne se point fourvoyer.

2. Exercice.

*Voulez-vous éviter le vice,
Soyez souvent en exercice :
Sans contredit l'oïsvité
Est la mere du crime & de l'impiété.*

Les divers effets de l'exercice, nous est représentée par une Femme qui a les bras nuds, une Horloge sur sa teste, un cercle d'or en une main, & en l'autre un Rouleau, où est écrit le mot: *Enciclopedia*. Il a à ses pieds quelque pieces d'armes, & des outils d'Agriculture.

3. Envie.

*Le bonheur d'autrui fait mon mal,
Peut-on rien voir de plus brutal ?*

L'Envie qui s'attriste ordinairement du bien du Prochain, autant qu'elle se réjoïit du mal que luy arrive, fait voir l'un & l'autre de ses effets par le serpent qui lui rongge la mamelle gauche, & par l'Hydre qu'elle caresse.

4. Embuche.

*Pour surprendre les ennemis,
Dans des Batailles, dans des Sieges,
On tâche à leur tendre des pièges;
C'est un stratagème permis.*

Son Emblème est sous la figure d'une Femme armée, qui de la main droite soutient un Bouclier, & de la gauche un Filet, que les Anciens ont toujours pris pour un symbole des Pièges que l'on tend aux autres.

5. Fortune d'Or.

*Lors que lu Fortune nous rit,
Et que prodiguant ses largesses,
Elle nous comble de richesses,
C'est Fortune d'Or, comme on dit.*

Elle se voit dans une ancienne Medaille de l'Empereur Adrien, représentant une belle Femme, avec des ailes au dos, & couchée tout de son long, avec un Timon à ses pieds.

6. Fausseté d'Amour.

*Ne nous reprochez point, ô Sexe, nos sermens,
Et nos ridicules promesses,
Vous rompez quelquefois par des voyes traîtresses,
Les plus tendres engagements ;*

L'on

*L'on void de fausses Maistresses,
Comme l'on void de faux Amans.*

Elle a pour Emblème une Femme superbement vestuë, appuyant sa main sur la teste d'une Syrene, qui se regarde dans un Miroir.

7. Fermeté de langage.

*Ce Predicateur chancellant,
Qui bronche presqu'à chaque terme,
Me fait trembler à tout moment,
Un Orateur doit être ferme.*

Cette Embleme nous est représentée par un Mercure sur une baze carée, tenant son Caducée comme dans l'action de haranguer & de faire paroistre son Eloquence.

8. Force.

*La raison du plus fort est toujours la
meilleure.
Cedons à la force majeure.*

L'Embleme de la Force nous est ici représentée par une Femme guerrière, devant qui se presente un Lion irrité, dont elle soutient courageusement l'effort, & hausse le bras pour l'assommer avec sa Massuë; ce qui n'est pas un petit effet, puisqu'il n'est point d'animal qui ait plus de force & d'adresse ensemble que le Lion.

9. Force d'Esprit & de Corps.

*Pallas, ainsi qu'on la décrit
Dans cette Image symbolique,
Est une peinture énergique
De la force du Corps, de celle de l'Es-
prit.*

Il seroit difficile de la mieux dépeindre qu'elle l'est ici par l'image de Pallas, qui préside aux Armes, à cause de quoy elle a l'Epée au costé, un Heaume sur le teste une Lance en la main droite, & en la gauche un Bouclier au milieu duquel il y a une Massuë.

10. Force & Prudence,

*Le Guerrier doit être vaillant:
Mais ce n'est pas assez, il doit être
prudent.
Je conte pour rien la vaillance
Denuée de la Prudence.*

L'une & l'autre sont représentées par une jeune Guerriere, armée à l'antique, ayant sur sa teste une couronne de Laurier, avec ce mot pour Devise *His frugibus*. En la main gauche un Bouclier, & en la droite une Epée nuë, entrelasée d'un serpent.

11. For-

11. Force de courage.

*Ce Brave qui dans les combats,
Meprise les perils, affronte le trepas,
N'a pas toujours un vrai courage,
Ce qui l'anime au carnage
Est l'intérêt le point d'honneur:
Voilà ce qui souvent fait toute sa va-
leur.*

Comme il y a divers degrez en toutes choses, cela se remarque particulièrement en la Force, qui est susceptible, & de plus & de moins. Mais il n'y en a point de plus considerable que celle qui procède de la grandeur du Courage & des entreprises héroïques. Cet Embleme en est une preuve, c'est une Femme resoluë, ayant un Morion sur sa teste, une Massuë en la main gauche, & en la droite une Toison.

12. Fureur.

*Un homme emporté de Fureur,
Est un objet qui fait horreur.
Il n'a d'humain que la figure,
C'est une Brute toute pure.*

Cette Homme, dont le visage & l'action ne respirent que rage; qui a les yeux bandez, qui semble lancer un Vaisseau de diverses Armes, & qui n'est vestu qu'à demi, représente vrai-semblablement la Fureur & ses effets.

13. Fureur Poétique.

*Il faut qu'un Poëte soit fou,
Ou se trouve en humeur Bacchique;
Sans cette fureur Poétique,
Ses Vers ne valent pas un clou.*

Cette sorte de Fureur a pour Embleme un jeune Garçon, qui a le teint vermeil & plein de vivacité, des ailes à la teste, avec une Couronne de laurier, une ceinture de Lierre, le visage tourné vers le Ciel, & l'action d'une personne qui écrit.

14. Fureur extrême.

*L'Homme dans sa fureur extrême,
Se doit faire peur à soi-même
Voyez son visage & ses yeux,
Un Lion est moins furieux.*

Cette Fureur est représentée par un Homme armé, qui a le regard épouventable, le visage enflammé, l'Epée nuë en la main droite, & en la gauche un Ecu, au milieu duquel se voit un Lion.

15. Fureur indomptable.

*Il est des Furieux qui s'apaisent enfin,
La raison, le temps sont un frein,
Qui les arrête au milieu de leur rage:
Mais on en void aussi de si fort acharnez,*

Que



111 C

*Que rien ne peut dompter, qui toujours
forcenez,
Ne respirent que le carnage.*

Pour la donner à connoître par ses effets, on peint un Guerrier armé d'une forte Cuirasse, portant sur sa teste un Heaume, à la main droite une Epée, & en la gauche un Ecu, où se voit gravé un Lion qui de colère & de rage qu'il a, demembre ses propres Faons.



1. Amertume salutaire.

L'Amertume Salutaire nous est icy représentée par l'Embleme d'un Calice avec un Croix dedans, qui nous montre qu'il n'y a personne en ce Monde, qui n'aye ses adversitez, mais lors que nous souffre pour Christ, nous souffrons salutairement.

2. Amour excessif.

Cette Embleme nous est depeinte par un Signe qui embrase si fort un de ses petits, qu'il le tuë, ce Symbole nous est mis devant les yeux, afin de montrer aux Peres qui ont trop d'indulgence pour leurs enfans, que c'est un cas très dangereux,

3. Bruit de Guerre & de Paix.

Le bruit de Guerre ne nous a que trop amenée de calamité dans ce dernier temps, pour en n'avoir perdu la memoire, le bruit de Paix nous est montré par un Cocq, tenant sous ses peids une trompette, le Chant du Cocq est une Symbole de Paix, puis qu'il appelle le Laboureur à ses occupations sans crainte.

4. Foy Eprouvée.

Une Main qui essaye une piece d'Or sur une pierre de touche, nous donne une Idée de la *Foy éprouvée*. Puis que cela nous demontre qu'il faut plus que le son & la couleur, pour être de bonne alois, de même ceux qui veulent passer pour vertueux, il faut les Oeuvres, & non les apparences.

5. Force invincible.

La Force invincible est ici représenté par une Trouffe ou Liasse de dards lié, avec un bon liains de Prudence.

6. Mauvais Conseil.

Les Enseignes, Etandars & Guidons, ce sont des Symboles de mauvais conseil puis qu'il attire & assemble le monde pour la guerre, les entreprises & les rebellions.

7. Me-

7. Mechanceté renverse le Droit.

Voicy une Emblème qui n'est que trop pratiqué parmi les gens de justice , elle nous est représenté par une Arbre droit , aupres duquelle croit un Lierre qui l'entortille & le pert, ce qui fait revivre le Proverbe qui dit , que *le tort bien mené, peut rendre le Droit inutile.*

8. Nul Paix pour le Mechant.

La crainte qui ôte toute sorte de tranquillité au Méchant nous est représenté, par un Lievre le plus craintif de tous les Animaux, de plus, il est entouré d'épées pour nous représenter que les Méchants craignent de tous costez.

9. Présent d'Ennemis suspect.

Cette verité nous est représenté par la figure de Hector, qui donne une épée à Ajax, & Ajax qui donne une Ceinture à Hector ; ces presents furent des tristes présages de leurs fins tragiques. En effet Ajax se transperça de cette épée, & Hector fut attaché avec la ceinture derriere le Char triomphant d'Achille, où il perdit la vie.

10. Fortune Terrestre.

La Fortune Terrestre est sous l'Em-

blème d'un serpent qui est comme fix en terre & entortillant la fortune jusque à l'arrêter par les cheveux avec le bout de sa Queue.

11. Vertu à l'Epreuve.

La Vertu contient diverses sortes d'actions Heroïques ; mais la plus glorieuse est icy représenté par un Hercule, qui a terrassé un Monstre sans le craser, pour nous montrer que sa vertu est à l'épreuve, & qu'elle est sans vangeance.

12. Vertu, Prudence & Sageffe.

La representation d'une jeune Pallas, nous fournira cette Emblème, elle tient trois Couronnes de la main droite , & de la main gauche une Lance.

13. Esperance & Force.

Voicy un jeune Hercule, qui marche sur un ancre, symbole de l'Esperance, il tient des Serpens qu'il déchire, pour nous montrer qu'il espere de passer ses devanciers en toutes sortes de bonne qualités.

14. Strategème utile.

Annibal, est celui qui nous a fourny l'origine de cette Emblème, lors qu'il se trouvât à la veille d'être entièrement défait, par la multitude de ses Ennemis , il fit comme un prudent Capitaine, de necessité vertu,



en mettant des Fogats ardans, sur les têtes de ses bœufs, c'est ce qui le tira d'un peril évident.

15. Necessité, Mere d'Invention.

La necessité nous fournit des moyens a quoy l'on ne songerois pas autrement, le Corbeau, dont Plin ne nous parle, nous en fournit un exemple, comme vous voyé par ce Corbeau qui étant pressé de la soif, & voyant de l'eau dans une vase où il ne pouvoit entrer, y porta tant de pierres, qu'il fit venir l'eau à la porté.



i. Vie caché, bonne vie.

Cesse de te ronger de soins ambitieux;
Foule aux pieds les grandeurs qu'en vain tu te propose,
Vy pauvre, mais content. Ceux-là sont presque Dieu,
Qui n'ont besoin d'aucune chose.

1. La temperance est le souverain bien.

Temperance heroïque & sainte,
Quiconque te loge en son cœur;
Peut se vanter qu'il est vainqueur,
De l'esperance & de la crainte.

3. Respecte ton Amy & prend garde à toi.

Doux & traitres Censeurs; Amis à deux visages,
Qui croyé faussement que tous vous est permis,
Connoissez vos defauts, & si vous estes sages
Vous serez indulgent à ceux de vos Amis.

4. Amour des Peuples, forces des Etats.

Artisans insensez de discordes civiles,
N'acusez point le Ciel de vos calamitez:
Vos haines, vos complots, vos partialitez
Sont les premiers Tirans qui desolent vos villes.

5. Vraye Amitié.

Le profit est l'objet de l'amitié vulgaire,
Mais un cœur grand & noble aime sans interêt,
Et je crois que l'Amour, étant Dieu comme il est,
N'est Usurier, ni Mercenaire.

Qui aime sa condition est heureux.

Le mépris des Grandeurs, de la Pompe & du bruit:
Et le repos d'une innocente vie;

Ont ce couple sacré jusqu'au Trône
conduit,
La Gloire est comme l'ombre,
Elle suit qui la fuit;
Et suit ceux dont elle est suivie.

7. Vie des Champs, Vie des Heros.

Vante qui vaudra les Citez,
Où les Mortels comme enchantez,
Tiennent pour des grandeurs leurs
contraintes serviles;
Pour moy j'aime les Champs,
Car j'y vois des beautez
Que l'on ne void point dans les villes.

8. Point de Crime sans Châtiment.

Miserables Troyens, par les Dieux
immolez
A leurs vengeances legitimes,
N'accusez plus les Grecs, si vous
estez brûlez;
Vôtre Prince impudique, & l'excez
de vos crimes,
Ont allumé le feu qui vous a desoléz.

9. Tout se perd avec le Temps.

Rayons d'un Soleil invisible,
Pompe de la Nature, enchantemens
des yeux,
Beauté qui de l'Amour rend le trait
invisible,
Il est vrai, ton Empire est grand
comme les cieux.
Mais ne te flatte point de pouvoir de
tes charmes,
Ne vante point les feux, ne vante

point les armes,
Dont tu desolés l'Univers.
Tu passeras un jour par le ciseau des
Parques;
Et si de tes appas il reste quelques
marques,
Ce ne sera que dans nos vers.

10. Philosophie, c'est apprendre à mourir.

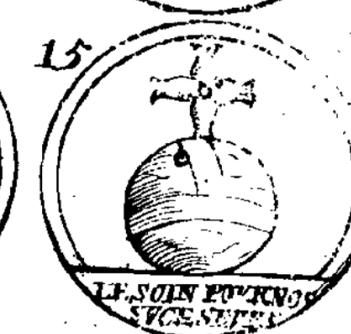
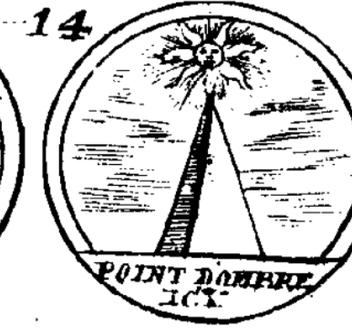
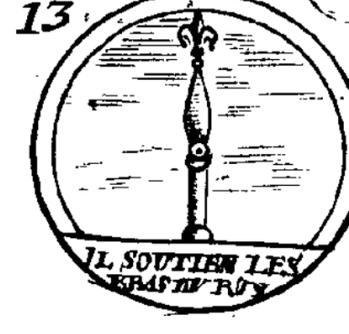
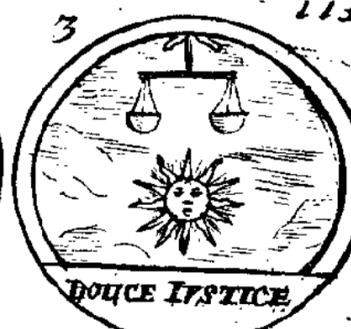
Ce qui n'est pas en ta puissance,
Ne doit point troubler ton repos,
Tu balance mal à propos.
Entre la crainte & l'esperance.
Laisse faire le Ciel, c'est ton Maître
& ton Roi,
Et supporte avec constance
Ce qu'il a resolu de toi.

11. Ne t'informe point de l'Avenir.

Scrutateurs des choses futures,
Ennemis des secrets divins;
Ne consultez plus le Devins,
Pour apprendre vos aventures.
L'Art est faux & pernicieux.
Qui dans le grands chiffres des cieux
Croit découvrir nos destinées.
Dieu seul comme Roi des Humains,
Tient le conte de nos années,
Et le destin du Monde est l'œuvre de
ses mains.

12. Vivre sans craindre la Mort.

Tel par un sentiment brutal,
Croit donnant tout à la Nature,
Eviter le chemin fatal,
Qui nous mène à la sepulture.



Tel pense dans la Pieté,
 Trouver un lieu de seureté,
 Contre les trois sœur homicide,
 Ils se trompent également;
 Le trepas devance les rides,
 On les suit infailliblement.

13. Le Vieillard ne doit penser
 qu'à mourir.

Que te sert, vieil ambitieux
 De voler toutes nos Provinces
 Pour élever en mille lieux
 De Palais dignes de nos Princes,
 Ignore tu que les destins.
 Après quelque facheux matins
 Vont borner le cour de ta vie,
 Déjà tes plus beaux jours ont éteint
 leur flambeau,
 Pense donc à la mort ton ame t'y convie,
 Et si tu veux bâtir, va bâtir un Tombeau.

14. La Mort nous dépouille de
 toutes choses.

Aimable solitude où j'ai l'ame ravie,
 Et goute le bonheur que les cieux
 m'ont promis.
 Livres qui noircisses les plaisirs de
 ma vie,
 Et vous rare beauté que j'ai toujours
 suivie,
 Malgré deux puissans ennemis.
 Un jour viendra que la Mort blême,
 M'arrachant moi-même à moi-même
 M'arachera du cœur nos objets a-
 moureux
 Et passera dans l'ombre eternelle-
 ment noire,
 Et perdant la memoire,

Je perdrai malgré moi l'amour que
 j'ai pour eux.

15. Le chemin commun.

Naissions ou Bergers ou Monarques,
 Quand le sort a marqué nôtre der-
 nier moment,
 Nous tombons indifferement,
 Sous la main sanglante des Parques
 Nous descendons aux tristes bords,
 Où demeure un Nocher avare.
 Et payons le tribut barbare,
 Que Pluton exige des Morts.



1. Vertu oppressé.

La vertu oppressé nous est icy re-
 presenté sous le symbole d'un Lion
 chaîné pour nous montrer que la for-
 ce & le courage, ne sont pas exempt
 des coups de la Fortune.

2. Vertu genereuse.

Cette Emblème nous est represen-
 tée par un Faucon, qui avec une avi-
 dité extrême foud sur un Heron ren-
 versé en l'air, quoy qu'il sache que
 plusieurs de ses devanciers ont perdu
 la vie par le bec du Heron.

3. Douce justice.

Le Soleil sous les Signes du Mouton

&

& de la Balance, nous remplit cette Emblème, puis que le Soleil étant sous ces signes, fait l'équinoxe ou l'égalité de jour & de nuit par toute la Terre & que le Mouton & le symbole de la douceur & la Balance celuy de la justice.

4. *Bonne conduite.*

Elle nous est dépeinte par une Navire dans le Port, ayant passé au travers des écueils, pour nous représenter que la bonne conduite d'un Pilote ne consiste point en son bonheur ni aux hazard, mais à la bonne conduite.

5. *Prévoyance.*

La Prévoyance nous est ici mis devant les yeux par l'Oiseau de Paradis, qu'on dit faussement n'avoir point de pieds, l'on tient que cet Oiseau lors qu'il vole sans venir quelques orages, il s'élève dedans la troisième region, de même ceux qui sont menassés de quelque tiranie, sans doive écarté.

6. *Effet de la Prévoyance.*

L'effet de la Prévoyance nous est représenté par une Éclaire fortans d'une nuë, pour nous représenter que la prévoyance ne demande point de retardement.

7. *Vertu Communiqué.*

Voicy une Ente chargé de fruits qui vous remplira ce symbole. Cette une Ente de bon fruits enté sur du sauvage lequel porte de bon fruits, pour montrer que la vertu ne differe de rien du vice, que par l'aprophe de l'un ou de l'autre.

8. *Vertu originaire.*

Ce qui nous représente la vertu Originaire est une Aigle regardant le Soleil. D'autant que cet Oiseau expose ses Aiglons au Soleil, & ne conserve que ceux qui en peuvent soutenir l'éclat.

9. *Vengeance.*

Il y a bien de fortes de vengeances celle-cy nous est représenté sous la figure d'un Lyon qui est blessé d'une fleche qu'elle tire avec ses dents & qui la rompt, ne pouvant joindre celuy qui l'a décoché.

10. *Bon Pasteur.*

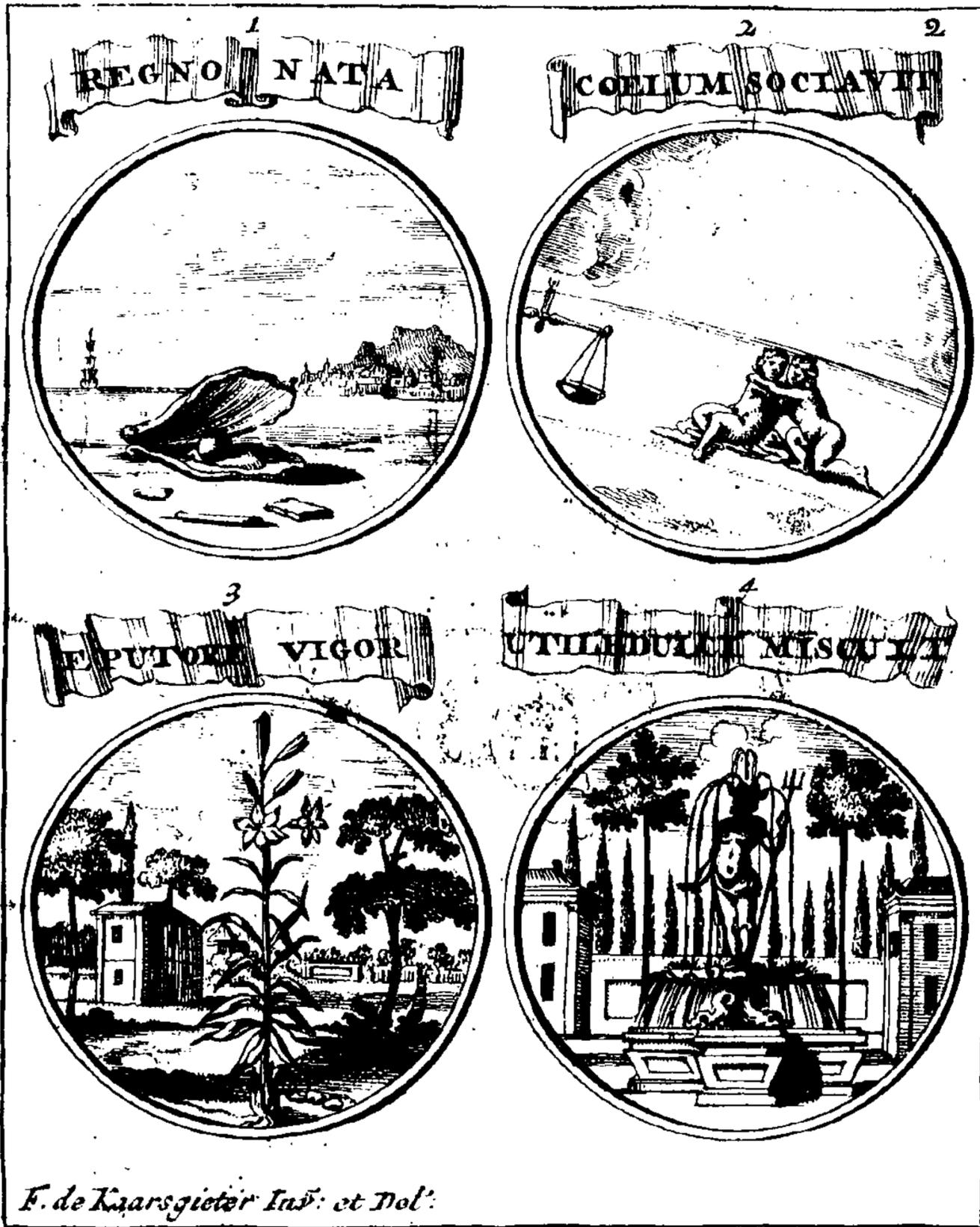
On ne peut mieux représenter un bon Pasteur que par l'Emblème de la Lune qui est un Astre toujours en mouvement & qui emprunte sa lumière du Soleil, pour la communiquer à la Terre, de même que doit faire un Pasteur, tirer ses lumières des S. Escri- tures pour les communiquer à son Troupeaux.

11. *Vaillant & Veillant.*

Le Lyon est la symbole de la vaillance & de la vigilance parce qu'il dort les yeux ouvert & qu'il est animal solaire.

12. *Douce Mort.*

Il n'y a point de Mort plus douce a un grand Capitaine que lors qu'il meurt en triomphant sur ses Ennemis en combattant. Voilà pourquoi il a pour Symbole un Rameau d'Olive & un de Cyprés passé en sautoire.



ABREGE' HISTORIQUE ¹¹⁷

De la Naissance, de la Vie, & de la Mort de

M A R I E I I .

D U N O M

REINE D'ANGLETERRE,

De Glorieuse Memoire.

D E V I S E .

2. *Cælum Sociavit.*

1. *Regno Nata.*

Pour le tems de son heureuse Naissance au Mois de Mai.

Sur la Naissance de Sa Majesté.

*Le Soleil condensant une tendre rosée,
Dont Thetis aime la douceur,
Me créa pour être admirée :
On ne peut mettre à prix, ma forme &
ma blancheur :
En moi tout est parfait, & pour com-
ble d'honneur ;
Pour la Couronne je suis née.*

Une Perle dans sa Nacre, d'une grosseur & d'une beauté extraordinaire ; avec ces paroles : *Je suis née pour la Couronne*, faisant ainsi allusion à la glorieuse destinée qui conduisoit sa Majesté au Trône.

*Pour d'un prochain bonheur être le type
heureux,
Au ciel où nous regnons nous placèrent
les Dieux.
Quand nous logeons celui qui tout le
monde éclaire,
La Nature renaît, on voit fleurir la
Terre ;
Où tout benit le sort officieux,
Qui pour ces deux effets nous unit dans
les Cieux.*

Les Jumeaux signe du Zodiaque, où le Soleil est alors ; avec ces paroles : *Nôtre apparition est de bon augure.* Tout le monde sçait combien

Q

heu-

heureusement Sa Majesté a rempli toutes les hautes esperances, qu'on en avoit conçues.

3. *E putore Vigor.*

Sur son Origine de la Maison
d'York.

*On ne m'estime point pour une seule
grace ;*

*De mon corps la vive blancheur,
Jointe à mon embaumante odeur,
Font que des autres fleurs tout le bril-
lant j'efface,*

*A mon auguste trône je fais encore hon-
neur ;*

*Car de ses autres Lis la beauté je sur-
passe.*

Un beau Lis en fleur , avec ces paroles : *J'illustre mon origine. Sa Majesté excellant en toutes sortes de Vertus , tant Chrestiennes que Roïales , a ajoûté un nouvel éclat à une Maison déjà aussi illustre qu'ancienne.*

4. *Utile dulci miscuit.*

Pour ses progrès dans les belles
Connoissances

*De la Nation en moi l'art polit les pré-
sents ,*

*Et comme un chef d'œuvre on m'ad-
mire ,*

*Tandis qu'en l'arrosant à la terre je
rends ,*

La pure eau que ma source en tire.

C'est ainsi que je suis un aimable joyau

*Rassemblant avec ordre & l'utile &
le beau.*

Une belle fontaine qui arrose & fertilise la Terre , avec ces paroles : *Pour l'utilité & pour l'agrément. Pour donner une Idée de l'heureuse application que Sa Majesté apportoit à cultiver dans ses heures du relache. Les admirables talens dont elle communiquoit le secours d'une manière aussi obligeante que généreuse, à ceux qui lui donnoient une si noble emulation.*

5. *In Sale Dulcis.*

Pour son Education Chrestienne
dans une Cour déréglée.

*Que l'on admire en moi la vertu la plus
pure ,*

Nageant dedans un fons bourbeux.

*J'y respire un air pur , & des volup-
tueux*

*Veulent en vain me corrompre avec
eux :*

*Car aidé du secours d'une heureuse na-
ture ,*

*Je suis doux au milieu d'une forte sau-
mure.*

Un Poisson qui conserve sa douceur naturelle malgré tout le sel de mer , avec ces paroles : *Ma douceur triomphe de ce qu'il y a de plus amer. On ne sauroit ignorer combien heureusement Sa Majesté s'est défenduë contre ce que la volupté a de plus attraint.*

⁵
IN SALE DULCIS



⁶ ³
UT CORONA EVADAM



⁷
NEMO ME IMPUNE

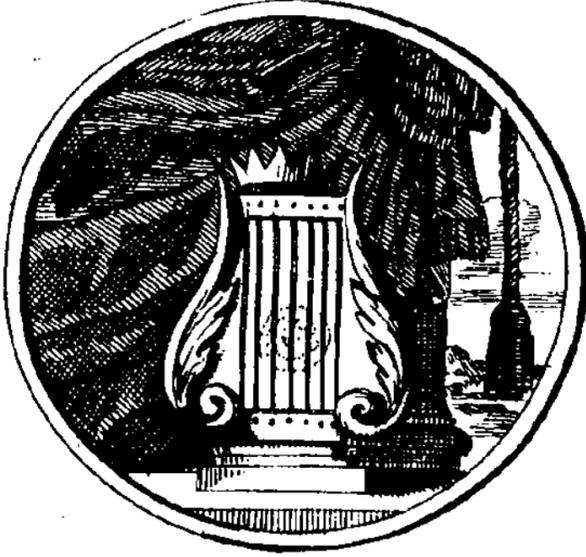


⁸
MIGAT INTER OMNES



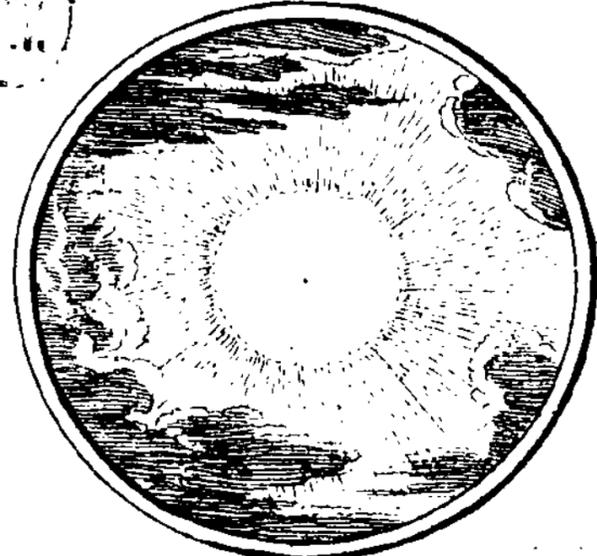
F. de Kaarsgieter Inv. et Del.

9 10 4
SCAVI MODULAMINE NULAE TONFRINGO T AUXILIO



11
PREDAT APPROBAT

12
ORBESUO MAIOR



F. de Kaarsgieter Inv: et Del:

6. *Ut Corona evadam.*

Pour la progrès des graces de sa
Personne.

Je perds avec plaisir mon agréable é-
clat,

De mes feuilles le beau nuage,
Pour devenir des Dieux le morceau dé-
licat,

Et s'y trouve un grand avantage.
Je change en fruit mes fleurs, ma bril-
lante beauté

Se convertit en Majesté.

Une Grenade en fleurs, de laquel-
le fleur se forme une couronne avec
ces paroles : *afin que je sois couronné.*
Pour insinuer que comme Sa Maje-
sté a vû croître les charmes de sa
beauté dans ses premières années,
dans un âge plus avancé, cet ad-
mirablage des graces, a comme com-
posé sa couronne.

7. *Nemo me impunè.*

Pour sa Beauté.

Si mon vif incarnat & ma tendre jeu-
nesse

Ravissent un Mortel qui voudroit les
flétrir,

Le Ciel de peur qu'il ne me blesse,
M'a donné de quoi l'en punir,

Ma vertu ne nuit point, je prens plai-
sir à plaire,

Mais je puis me vanger d'une main te-
meraire.

Une Rose avec des Epines, avec
ces paroles : *J'inspire un amour re-*
spectueux. Sa Majesté étoit d'une
aussi ravissante beauté, que sa Vertu
étoit accomplie.

8. *Micat inter omnes.*

Pour la Majesté de sa Personne &
l'éclat de ses Chrestiennes &
Royales Vertus.

Que sont auprès de moi ces beaux corps
lumineux,

Qui fort loin jettent de gros feux.

Et plusieurs étoiles ternissent,

Mes rayons les leurs obscurcissent,

Toute seule je vaux plus que mille d'en-
tre eux.

La Lune avec ces paroles : *Mon*
éclat fait ombre à mille autre. Pour
marquer que sa Majesté a de beau-
coup surpassé toutes les personnes de
son rang; & été un exemple inimi-
table à un très-grand nombre d'il-
lustres & de vertueuses personnes
qui faisoient la gloire de sa Cour.

9. *Suavi medulamine mulcet.*

Pour son humeur engageante &
Pacifique.

De la discorde les efforts

Cedent à ma douce harmonie,

Par le charme de mes accords,

Autrefois Thebes fut bâtie :

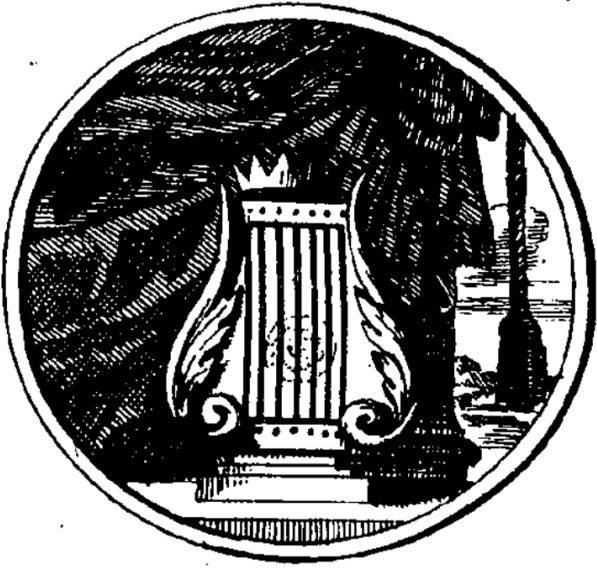
D'un Peuple divisé j'assure le bonheur,

Les unissant par ma douceur.

Q 2

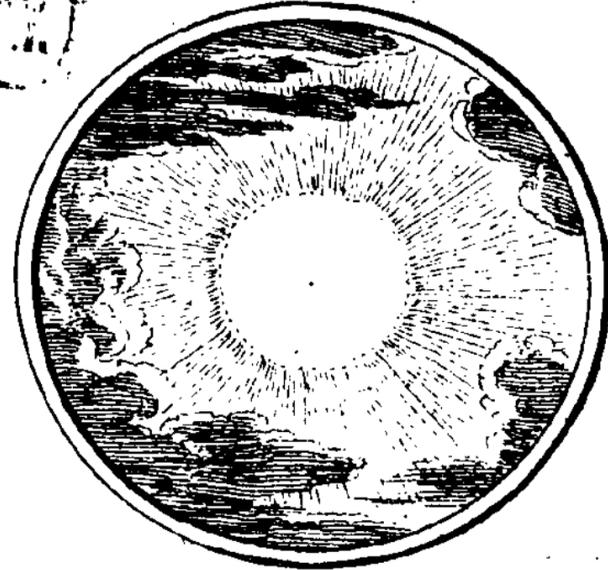
Pour

9 10 4
SUAVA MODULAMINE MVLAE CONFINGUNT AUXILIO



11
FIDELI APPROBAT

12
ORBES UNO MAIOR



F. de Kaarsgieter Inv: et Del:

La Lire d'Amphion, avec laquelle il édifia les murs de Thebes avec ces paroles : *Ma douceur charme & unit tous les cœurs. C'est ce qu'au pié de la lettre a très heureusement fait Sa Majesté, unissant les différentes inclinations des divers peuples qu'elle a gouvernez.*

10. *Confringo & Auxilior.*

Pour sa Prudente conduite

*Voiant fondre sur moi la vague insurmontable,
Je lui cede & courbe le dos ;
Mais remontant d'abord, aux tremblans Matelots,
J'indique un fatal banc de sable ;
Pliant ainsi fort à propos,
Je sçai me conserver & je suis secourable.*

Un tonneau flotant sur un Banc de sable pour le faire éviter aux Mariniers, avec ces paroles. *Ma prudence me conserve & sauve les affligés. Pour marquer que Sa Majesté a découvert toutes les secretes menées de ses Ennemis & du repos de ses sujets ; & la Prudence avec laquelle elle a conjuré les tempêtes qui l'ont menacée.*

11. *Probat & Approbat.*

Pour son jugement exquis, & son bon goût.

Tres équitablement, je juge des métaux,

Ils ne m'éludent point lors que je les éprouve,

J'en montre évidemment & le bon & le faux,

A l'épreuve du feu celui-ci pur se trouve ;

Et l'autre se brise en morceaux :

Je conserve l'or pur, mais le faux je reprouve.

Une Pierre de touche, qui marque au juste la valeur des métaux, avec ces paroles : *J'éprouve & je conserve ; pour marquer l'heureux discernement & le bon choix que Sa Majesté faisoit des choses.*

12. *Oxbe suo Major.*

Pour sa Sagesse.

Pour mes regards perçans il n'est point de mystère,

Des ténèbres les plus épais,

Le beau jour éclore je fais ;

Je gouverne si bien ma volante lumière,

Qu'à point nommé toujours j'achève ma carrière,

Pour le combler de biens je suis le sage Roi,

D'un monde plus petit que moi.

Le Soleil avec ces paroles : *Plus grand que le monde que j'éclaire. Elle sera toujours un exemple inimitable de Sagesse & de Royales Vertus. Cette Devise insinuë encore, que l'étendue de son esprit surpassoit celle de ses vastes Etats.*

13. *Ma-*

13

MALO MORI QUAM POLLUI.



14

MINUS MALI QUAM TERRORIS.



5

15

TERRA REDDO QUOD A CÆLO ACCIPIT.



16

NEMINEM DESPICIO.



13. *Malo-mori quam pollui.*

Pour sa Piété.

*Je garde un trésor de candeur,
Dont le Ciel a fait mon partage;
Ma propreté fait mon bonheur,
De la bonté du Ciel j'estime tant ce
gage,
Que la mort me fait moins de peur,
Que ce qui peut ternir l'éclat de ma
blancheur,*

Une Hermine, de laquelle les Naturalistes disent, qu'elle aime mieux mourir que se salir, avec ces paroles: *J'aime mieux mourir que me tâcher.* Pour marquer que la Piété a très-constamment éclaté: ses plus grands ennemis lui rendant justice à cet égard, avouant qu'elle possédoit dans un degré très-éminent cette admirable & rare Vertu.

14. *Minus mali quam terroris.*

Pour sa Justice.

*Mon corps, de feu paroît un funeste
brandon,
Prêt d'embraser toute la Terre
Quand je paroïs sur l'Horison,
Tous les mortels du Ciel redoutent le
Tonnerre,
Mais qu'aprehendent-ils d'une feinte
rigueur
Quand un prompt repentir desarme sa
colere?
Je fais moins de mal que de peur.*

Une Comète avec ces paroles. *Je fais plus de peur que de mal.* Pour montrer que la justice de sa Majesté n'a jamais servi à sa vengeance, l'employant pour retenir ses Sujets ingrats dans le devoir, & non pas pour les perdre.

15. *Terra reddo quod à Cælo accepi.*

Pour sa libéralité.

*Sans savoir d'où leur vient une source
féconde,
Mille avides Terroirs, tristes & languissans
Je fertilise tous les ans;
Tel est le sort heureux des pais que j'inonde:
Si le Ciel me combla de ses riches présents,
Ce fut pour en remplir le monde.*

Le Nil dont la source quoi qu'inconnue, fournit une si grande abondance d'eaux qu'il inonde & fertilise de vastes campagnes, avec ces mots: *Je rends à la Terre ce que me donne le Ciel.* Pour marquer cette généreuse libéralité qui s'est communiquée par des routes inconnues à un nombre infini de pauvres & d'autres illustres disgraciez.

16. *Ne-*

16. *Neminem despicio.*

Pour son humilité.

*Quoi qu'en moi tout soit grand, illustre
merveilleux*

De l'humilité je fais gloire :

*Brillant dans le plus haut des cieux,
Je souffre qu'en passant, m'ofusqu'une
ombre noire,*

*Et j'aime à rencontrer les yeux,
Du mortel qui me voit d'un air respec-
tueux.*

Le Soleil, qui quoi que la plus illustre & la plus parfaite de toutes les créatures, communique sa bien-faisante chaleur, & son aimable clarté aux autres créatures, sans distinction, avec ces paroles : *Je ne dédaigne personne ;* pour donner une Idée de la charmante bonté, avec laquelle Sa Majesté accueilloit tous ceux qui avoient le bonheur de l'approcher.

17. *Meas observate vias.*

Pour son naturel Laborieux.

Suivant l'instinct de la Nature,

Je hais sur tout l'oïsvité :

*Ménagère du temps je recueille en
Eté,*

*Ce qu'inutilement on cherche en la froi-
dure :*

*Tous mes soins Mortels devenez ;
Comme moi vigilans & sages devenez.*

Une Fourmi, avec ces Paroles :
Considérez mes voyes & soyez sages ;

pour marquer l'assiduité avec laquelle Sa Majesté s'occupoit à plusieurs ouvrages, dans ses heures de loisir.

18. *Mihi soli, propè intueri licet.*

Pour Sa Magnanimité.

*Digne Roi des oiseaux j'en conserve l'e-
stime,*

*En soutenant toujours ma haute Di-
gnité,*

*En tout autre on pourroit nommer té-
mérité,*

*Le moindre des efforts de mon cœur
Magnanime.*

*Sans être par l'éclair ni la foudre a-
rêté*

*J'approche du Soleil par un essor subli-
me.*

Un Aigle qui dans son essor regarde le Soleil en face, & l'approche de près, avec ces paroles : *Il n'appartient qu'à moi de le voir de si près ;* pour insinuer qu'il n'appartient qu'à d'aussi sublimes génies qu'étoit le sien, d'entreprendre les haut desseins qu'elle a formés, & vû réussir.

19. *Solus cor meum commovet & aperit.*

Pour son Amour Conjugale.

Mon cœur de glace à d'autres feux,

Aime du Soleil seul les soins officieux,

Quand ici ses raions il lance:

Mou-

17

MEAS OBSERVATE VIAS



18

MHI SOLI PROPE INTUERI LICET



6

19

SOLUS CORNEUM NON MOVET CAPERIT



20

UT UNVERSO ORBI IMPEREMUS



21 HERO IN CONSORT 22 MECUM PACEM HERO 7



23 EX UNIONE DUCE MELOS

24 PRAE CUNCTIS



*Mouvant il voit sur moi ce que peut
sa presence,
Et comme je le suis des yeux.
Helas pourquoi faut-il que son sort glo-
rieux
Me fasse si souvent regretter son ab-
sence ?*

La fleur Hélioïtrophe, qui regar-
dant le Soleil, avec ces paroles : *Lui
seul touche & ouvre mon cœur.* Car
ainsi que cette fleur est consacrée au
soleil qui l'a fait épanouir & l'attire
après soi, par une secrete & admi-
rable sympathie ; de même le cœur
de la defunte Majesté a été fermé à
toute autre passion, qu'à celle de son
Illustre Epoux, qu'elle cherissoit a-
vec une tendresse sans égale.

20. *Ut universo Orbi imperemus.*

Pour son Mariage.

*Le ciel qui nous créa, dedans nos corps
a mis,
La Vertu qui nous fait vaincre nos en-
nemis ;
Et des animaux les Rois être,
Si le monde voit naître,
Ceux de la terre & l'onde à l'un de
nous soumis,*

Un Lion & une Licorne, ce der-
nier étant selon les Naturalistes, un
Animal amphibie, avec ces mots :
*Pour commander à tout le monde : fai-
sant allusion à l'empire qu'exercent
ces deux animaux sur ceux de la ter-*

123
re, & de la mer ; pour montrer de
quel poids leur union a été aux af-
faires de ce temps-là.

21. *Heroum Consort.*

Pour le temps de son Mariage
dans le Mois de Novembre.

*Par mille marques de valeur,
Les Heros vivent dans l'Histoire :
Avec plaisir je viens inspirer cette ar-
deur
Au Prince qui sera bientôt couvert de
gloire,
Quand j'entre au signe Belliqueux,
Je rends par ma vertu les hommes cou-
rageux.*

Le Soleil au Signe du Sagitaire, a-
vec ces paroles : *Je m'allie aux Hé-
ros,* faisant allusion à son alliance à
l'illustre Héritier des fameuses Mai-
sons d'Orange & de Nassau, dont
la gloire remplit le monde.

22. *Mecum Pacem Fero.*

Pour sa venue en ces heureuses
Provinces.

*Quand du Ciel irrité les eaux se dé-
bordèrent,
Et toute la Terre inondèrent,
Le Ciel pour ma Vertu du danger me
sauva,
Pour à ceux qu'avec moi les ondes é-
pargnerent,*

Ann-

*Annoncer une Paix qui de biens les
combla.*

La Colombe de l'Arche revenant avec une branche d'Olivier, symbole de la paix, avec ces paroles: *J'apporte la Paix sur la Terre.* La Paix generale, suivit de près l'heureuse arrivée de Sa Majesté en Hollande.

23. *Ex unione dulce melos.*

Sur la belle Harmonie de son Mariage.

*Quelle est belle la Sympathie
Qui charme l'esprit & le sens!
Des doux sons que de moi je rends,
Chacun se sent l'ame ravie:
L'accord de mes divers accens,
Compose cette mélodie.*

Un Cistre, avec ces paroles: *Concerté & charmant*; pour insinuer, que comme un Cistre est composé de plusieurs cordes, qui ont toutes un son différent, mais qui étant artistement touchées, font un merveilleux accord; aussi les différentes inclinations de leurs Majestez ont fait un Composé charmant, tant qu'a duré leur union.

24. *Præ cunctis.*

Sur son NOM, qui commence par la lettre *M.*

Tant que les beaux Arts fleuriront,

*L'Arithmetique & l'Ecriture,
Pour ma beauté, mon prix, les savans,
M'aimeront,
D'un si beau sort, pour toujours je
m'assure;
Avec ce que je vauz, & ma belle qua-
rure,
D'autres lettres jamais m'égalier ne
pourront.*

Cette même lettre, avec ces paroles. *Elle vaut seule plus que toutes les autres.* Car l'*M* dans le nombre Romain vaut seule plus que les autres, *DCLXVI*, & tant que les beaux arts fleuriront, on l'admira pour la beauté de sa forme, & pour son prix.

25. *In faustos Oriens fugat.*

Sur son avènement à la Couronne & la restauration de la Monarchie Angloise, &c.

*Je quite les ondes salées,
Pour ranimer ce qui languit,
A peine mes rayons ont les cimes dorées,
Qu'ils vont chercher la sombre nuit
Dont j'ai les horreurs dissipées.*

Un Soleil sortant de la Mer, à l'apparition duquel les oiseaux nocturnes &c. disparoissent, avec ces paroles: *Mon apparition dissipe les méchans.* Ce qui insinuë assez clairement les heureux effets qu'ont produit la venue de Sa Majesté en Angleterre, & son élévation sur le Trône.

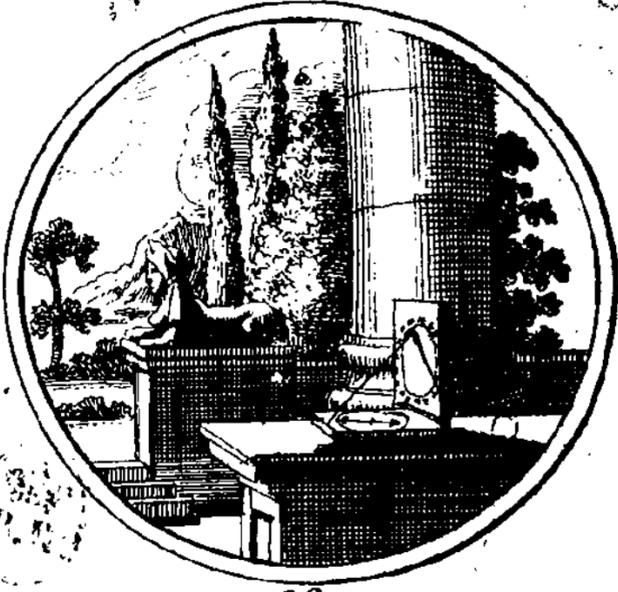
25

IN FAUSTOS ORIENS FUGAT



26

ME DIRIGENTEM DIRIGIT



27

ALLOQUE DEFENDOQUE



28

MANENT TAMEN INFLEXUM
QUE SEQUUNTUR



26. *Me dirigentem dirigit.*

Pour la Politique.

*Je suis d'un merveilleux usage ;
Toujours constant, égal & sage.
J'indique les momens, les heures & les
jours,
Du Soleil l'admirable cours,
Mais de ce que je puis, je lui dois ren-
dre hommage :
Les autres je gouverne aidé de son se-
cours.*

Un Cadran au Soleil, qui en é-
tant regardé, indique pour le bien
public, les temps & les heures, avec
ces paroles: *Quand il m'aide, je gou-
verne les autres ; pour donner une i-
dée de la Sagesse avec laquelle Sa
Majesté, aidée du Roi son Soleil, a
gouverné l'Angleterre.*

27. *Alóque Defendóque.*

Pour son Gouvernement particulier.

*Sans me reprocher d'inconstance,
Vois combien utile je suis,
Et jusqu'où s'étend ma puissance
Par les Vaisseaux que j'y conduis,
Cette Isle a tout en abondance,
Tandis que j'en defens l'approche aux
ennemis.*

La Mer qui baigne & arrose une
Isle qu'elle enrichit par le moyen de
son Negoce, & nourrit par ses poissons
empêchant par ses vagues l'abord de
ses Ennemis, avec ces paroles: *Je la
Nourris & je la Protege,*

28. *Maneni tamen influxumque
sequuntur.*Pour la Douceur de son Gou-
vernement.

*Sur la mer mon pouvoir s'étend,
Tout y reçoit mon influence,
On n'y voit aucune puissance
S'opposer à mon ascendant,
Car je regne insensiblement,
Conservant dans les Eaux, & l'ordre
& l'abondance.*

La Lune qui fait enfler & baisser
la mer par une influence insensible
& réglée, avec ces paroles. *Elle m'o-
béit sans peine, & y maintient l'ordre.
C'a été avec une douceur & une sa-
gesse incomparable que Sa Majesté
s'est fait obéir des peuples de ses trois
Royaumes.*

29. *Ipsa custodia terret.*Pour sa conduite en l'absence
du Roy.

*Que mon Auguste Epoux se divertisse au
Bois,
Que sa vertu s'exerce à punir l'insolence,
Nos Lionceaux sous ma defense
Ne craignent point du Cocq la voix,
Car veillant pour eux je decouvre & je
vois,
Le Basilic avant que son venin il lance.*

Une Lionne qui veille à la defense
de ses petits qu'elle garde dans un an-
tre, contre les atteintes du Coq aux

regards perçans avec ces paroles: *Ma vigilance lui donne de la Terreur.* Pour marquer l'infatigable soin avec lequel Sa Majesté veilloit à la tranquillité de ses Sujets pendant l'absence de son Illustre Epoux.

30. *Hanc unam secula plura vident.*

Sur la perfection de toutes ses illustres qualitez.

*Mon sort est glorieux comme il est sans pareil,
Et j'ose en mon effort m'approcher du Soleil,
Sans craindre que son feu me blesse;
En tout admirable & parfait
Je ne pouvois être en effet,
Que rare ou seul en mon espece.*

L'Oiseau Phoenix qui surpasse de beaucoup tous les oiseaux en Beauté. Aussi excellent en sa nature que rare en son espece; pour donner une Idée de l'excellence de toutes les augustes qualitez rassemblées dans la personne de Sa Majesté.

31. *Quò plus micat, minùs durat.*

Sur sa prompte Mort.

*Tout le monde étonné du brillant dont je suis,
Doute si le Soleil l'éclaire,
Ou si quelque Astre en feu, favorable à la terre,
Y tient tous les yeux ébloüis:*

*Mais cet éclat leur sert autant qu'il m'est contraire,
Tant plus j'ai de brillant, tant plutôt je finis.*

Un flambeau qui se consume d'autant plus vite que sa flamme redouble, avec ces paroles: *plus de lueur, moins de vie.* L'application avec laquelle le haut genie de Sa Majesté s'attachoit aux occupations sublimes, a pû contribuer à éteindre son humeur radicale, & avancer sa Mort.

32. *A cælo percutior ut à nemine vulnerer.*

Sur sa courte maladie.

*A peine suis-je au monde où je charme les yeux,
Qu'il faut à la mort me résoudre:
Quoi qu'innocent sur moi tombe la foudre,
Mais mon sort doit être admiré;
Si je meurs dans ma fleur, c'est qu'aux Dieux consacré,
Je dois être affranchi des vers & de la poudre.*

Un Cedre que la foudre abbat, & est ainsi conservé de la corruption, avec ces mots: *Le Ciel m'abat de peur qu'on ne me deshonnore.* Cela pourroit insinuer que le Ciel l'appellant à soi, aiant voulu lui épargner toutes les douleurs d'une longue maladie.

29 30 9
IPSA CUSTODIA TERRETI HANC UNAM SECU LA PIETRA VIDENT



31 32
QUO PLUS ICAL MINUS DURAT AC EL PERCUTOR UT A NEMITE



33
CURSUM MEUM IMPED; SED FOMIN
ERO MAIOREM DAT GLORIAM



34 10
CAELUM IUSTUM IUSTUS
OCCASUS LUCET.



35
IN OCCASU OCCASUS PRÆCLARIUS



36
ILLIC PLUS MICAT



33. *Cursum meum impedit, sed
nomini meo majorem dat glo-
riam.*

Sur la fin des esperances qu'Elle
donnoit.

*Les Rochers qui bouchent mon lit,
En tant de torrens me divisent,
Que l'on voit sur mes Eaux tout com-
merce interdit,
Mais les mêmes bras qui m'épuisent,
Comme chacun d'entre eux de moi sa
source prit;
Par tout où vont leurs flots, mon nom
ils éternisent.*

Une Riviere dont les Eaux sont
divisées par des Rochers, des Caf-
cades, &c. forment plusieurs tor-
rens, avec ces mot.: *Ils détournent
mes Eaux, mais ils publient ma gloire.*
Les beaux Esprits voyent bien leurs
esperances fatalement échoüées par
la mort de la Reine; mais les plain-
tes qu'ils en feront, porteront aussi
la gloire de son Nom jusqu'au bout
du monde.

34. *Coelum ipsum ipsius occasum
luget.*

Sur le temps de Sa Mort.

*Mon absence d'horreurs va remplir
tout le Nord.
Les Mortels que j'y laisse attristés de
mon sort,*

*Vont succomber à tant d'allarmes.
Qu'ils versent d'inutiles pleurs,
Pour leurs maux seroit-il des char-
mes,
Quand la Nature en deuil dessèche ses
humeurs,
Et que le Ciel s'épuise en larmes.*

Le Soleil au Signe du Verse-Eau,
avec ces paroles: *Le Ciel même pleu-
re sa perte.* On voit que dans ce
mois le Soleil est fort éloigné de no-
tre climat; & que les pluies & les nei-
ges qui tombent abondamment des
Cieux, sont autant de larmes qu'ils
joignent à celles que donnent tous
les peuples du Nord à cette illustre
Princesse.

35. *In ortu & occasu præclarus.*

Sur les circonstances de Sa Mort.

*D'un pas vite & réglé, je marche en la
carriere,
Que j'ouvre avec éclat, & que j'ache-
ve ainsi,
Comment pourrois-je être obscurci,
Moi qui de l'Univers suis l'unique lu-
miere?
Amoureux de Thetis, il fait si beau me
voir,
Quand je quite son lit, que quand j'y
rentre au soir.*

Un Soleil couchant, avec ces pa-
roles: *Aussi glorieux à mon coucher,
qu'à mon lever; Pour marquer que*
sur

sur quelque'endroit de la vie ou de la mort de Sa Majesté, qu'on fasse attention; elle y paroît toujours semblable à elle-même, & infiniment au dessus de tout ce qu'il y a d'illustre au monde.

36. *Illic plus micat.*

Sur son état glorieux par sa Mort.

Elle y reluit avec plus d'éclat.

*Passant, tu vois sous ce Tombeau,
Ce que la Terre eut jamais de plus beau,*

*Le Corps de l'Illustre MARIE.
Mais si tu cherches ses vertus,
Tu fais des efforts superflus:
On ne les voit qu'en l'autre vie.*

La couronne d'Ariadne qui fut placée par le Dieu Bacchus parmi les Astres, pour y reluire avec beaucoup plus d'éclat que sur la terre, a été choisie pour nous dépeindre la place de l'Âme de Sa Majesté, qui suivant ses œuvres & les promesses du Très-haut, reluit présentement avec la même splendeur que les Bien-heureux, qui sont dans le Ciel.

F I N.



TABLE

TABLE DES MATIERES.

Le premier Chiffre marque la Page, & le second le Numero.

A

A Bondance.	4.	5.	curiosité d'Amour.	59.	3.
Abondance publique.	1.	4.	fausseté d'Amour.	108.	6.
Abstinence.	2.	11.	fermeté d'Amour.	18.	9.
Academie.	1.	3.	fortune d'Amour.	19.	15.
Accoûtume.	3.	12.	feu d'Amour.	83.	1.
Acte vertueux.	4.	3.	harmonie d'Amour.	22.	5.
la vertu presuppose l'Action.	98.	12.	origine d'Amour.	39.	9.
Actions du Juste.	50.	1.	oubly d'Amour.	40.	10.
Afrique.	57.	10.	passion d'Amour.	42.	3.
Age d'Arain.	30.	6.	tourment d'Amour.	4.	1.
l'Age d'Argent.	30.	5.	Amour de la Gloire.	5.	11.
l'Age de Fer.	30.	7.	Amour de la vertu pour ses qualitez.	99.	2.
Agriculture.	5.	14.	Amour de renommée.	5.	10.
Aide.	3.	13.	Amour des Ennemis.	83.	11.
Air.	83.	2.	Amour de soy-même.	3.	14.
Altimetrie.	56.	6.	Amour des Peuples, Force des Etats.		
Ambitieux.	51.	2.		113.	4.
Ambition.	55.	3.	Amour de Vertu.	4.	4.
beauté de l'Ame.	101.	7.	Amour divin.	3.	1.
pureté de l'Ame.	ibid.	9.	Amour dompté.	1.	1.
Ame bienheureuse.	1.	5.	Amour du Prochain.	4.	7.
Ame courtoise & traitable.	2.	6.	Amour envers Dieu.	4.	8.
Ame droite.	51.	5.	Amour excessif.	111.	2.
Ame juste.	51.	3.	Amour muet.	53.	9.
Ame née pour les Souffrances.	ibid.	4.	Amour pour la Croix.	ibid.	10.
Amerique.	85.	12.	Amour pour la Patrie.	2.	7.
Amertume Salulaire.	111.	1.	respecte ton Amy, & prends garde à toy.		
Ami.	52.	6.		113.	3.
Amitié. 1. 2. & p.	52.	7.	Aoust.	28.	8.
Amitié veritable.	3.	15.	Architecture militaire.	56.	5.
vraye Amitié.	113.	5.	Arithmetique.	57.	8.
Amour.	52.	8.	Aristocratie.	105.	5.
autorité d'Amour.	55.	1.	Arrogance.	55.	2.
chariot d'Amour.	60.	6.	Art.	6.	15.
charme d'Amour.	61.	7.	Artifice.	4.	2.
châtiment d'Amour.	59.	1.	Ase.	57.	9.
combat d'Amour.	ibid.	2.	Affiduité.	5.	9.
contentement d'Amour.	60.	4.	Astrologie, 5. 12. & p	56.	7.

<i>l'Attouchement</i>	31.	12.	<i>excez de la Bouche.</i>	102.	10.
<i>Auare</i>	53.	12.	<i>Bruit de Guerre & de Paix.</i>	111.	3.
<i>Avarice</i>	5. 13.	& pag. 54.			3.
<i>Avarice insatiable</i>	54.	14.			
<i>Aveuglement</i>	54.	15.			
<i>Aveuglement d'Esprit.</i>	55.	4.			
<i>bon Augure</i>	58.	14.			
<i>Aumosne</i>	2.	10.			
<i>Auril</i>	4.	6.	& p.	27.	4.
<i>Aurore.</i>	2.	8.			
<i>Authorité.</i>	2.	9.			
<i>Authorité d'amour</i>	55.	1.			
<i>l'Automne.</i>	34.	9.			
			B.		
B <i>eaute celeste.</i>	pag. 58.	13.			
<i>Beauté de l'Ame.</i>	101.	7.			
<i>Beauté des Femmes.</i>	7.	6.			
<i>Benignité.</i>	6.	2.			
<i>Bienveillance.</i>	ibid.	4.			
<i>Bon augure.</i>	58.	14.			
<i>Bonheur de ceux qui ont faim & soif de Justice.</i>	7.	10.			
<i>Bonheur de ceux qui pleurent leurs pechez.</i>	7.	11.			
<i>Bonheur de ceux qui procurent la Paix.</i>	7.	9.			
<i>Bonheur de ceux qui sont nets de cœur.</i>	17.	9.			
<i>Bonheur de ceux qui souffrent pour Justice.</i>	7.	8.			
<i>Bonheur des Debonnaires.</i>	8.	12.			
<i>Bonheur des Misericordieux.</i>	6.	3.			
<i>Bonheur des Pauvres.</i>	ibid.	5.			
<i>Bonne conduite.</i>	116.	4.			
<i>Bonne fortune.</i>	59.	15.			
<i>Bonne renommée.</i>	29.	15.			
<i>Bonne seureté</i>	103.	14.			
<i>Bon Pasteur.</i>	116.	10.			
<i>Bonté.</i>	6.	1.			
			C.		
			C <i>Alliope.</i>	pag. 62.	7.
			<i>Calomnie.</i>	8.	13.
			<i>Cardeur de l'Ame juste</i>	90.	13.
			----- <i>Conjugale.</i>	11.	13.
			----- <i>Invincible.</i>	8.	15.
			----- <i>Militaire.</i>	10.	12.
			----- <i>Politique.</i>	9.	1.
			<i>Caprice.</i>	70.	12.
			<i>Celerité ou vitesse.</i>	67.	1.
			<i>Chariot d'Amour.</i>	60.	6.
			<i>Charité.</i>	11.	15.
			<i>Charme d'amour.</i>	61.	7.
			<i>Chasteté.</i>	8.	14.
			<i>Chastiment.</i>	59.	1.
			<i>Point de crime sans Chastiment.</i>	114.	8.
			<i>le Chemin commun.</i>	115.	5.
			<i>Chorographie.</i>	70.	15.
			<i>Clemence.</i>	69.	9.
			<i>Clio.</i>	ibid.	8.
			<i>Cœur du Juste.</i>	98.	11.
			<i>Cœur illuminé.</i>	88.	9.
			<i>le Colérique.</i>	32.	13.
			<i>Combat d'amour.</i>	59.	2.
			<i>Comedie.</i>	8.	1.
			<i>Commandement sur soy-même.</i>	69.	10.
			<i>qui ne Commence jamais n'acheve.</i>	99.	14.
			<i>Commerce de la vie humaine.</i>	69.	11.
			<i>Compassion.</i>	101.	9.
			<i>Complaisance.</i>	101.	8.
			<i>Concorde.</i>	10.	11.
			<i>Concorde conjugale.</i>	11.	13.
			<i>Concorde invincible.</i>	8.	15.
			<i>Concorde militaire.</i>	101.	12.
			<i>Concorde pacifique.</i>	68.	6.
			<i>Concorde politique</i>	9.	7.
					Co-

Concupiscence.	8.	2.	Distinction du bien & du mal.	ibid.	5.
en toute Condition on peut être heureux.			Divinité.	12.	7.
	90.	12.	Docilité.	13.	14.
qui aime sa Condition est heureux.	113.	6.	Doctrines	11.	1.
Confession.	11.	14.	Doctrines parfaite	13.	10.
Confiance.	67.	2.	'Domination.	62.	12.
Connoissance.	9.	6.	Douleur.	12.	8.
Conscience	9.	3.	Doute	11.	2.
Conscience invincible.	103.	13.	Duël.	63.	15.
Conseil.	68.	3.			
mauvais Conseil.	111.	6.			

D.

Consideration.	61.	8.	L' Eau.	pag. 83.	3.
Constance.	10.	8.	E Education.	15.	11.
Contentement.	60.	5.	Egalité.	14.	2.
Contentement d'amour.	ibid.	4.	Election.	16.	12.
Contrariété.	70.	13.	Eloquence.	14.	13.
Conversation.	9.	4.	Embuche.	108.	4.
Correction.	68.	4.	Envie.	ibid.	3.
Cosmographie.	10.	10.	Epargne.	41.	2.
Courtoisie.	68.	5.	Equinoxe de l'Automne.	30.	3.
Cupidité.	70.	14.	Equinoxe du Printemps.	ibid.	2.
Curiosité.	9.	5.	Equité.	16.	13.
Curiosité d'amour.	59.	3.	Eraton.	15.	9.
			Erreur.	107.	1.
			Esperance.	14.	5.
D ecembre	13.	9. & pag. 29.	Esperance & Force.	112.	13.
Democratie.	105.	6.	Espion.	16.	15.
Desespoir.	62.	13.	l'Esté.	33.	8.
Desir envers Dieu.	61.	9.	solstice d'Esté.	34.	15.
Desir magnamine.	62.	11.	Eternité.	15.	6.
Destin, voy Sort.			Etouffement de mauvaises pensées.	16.	14.
Detraction	ibid.	14.	Etude.	14.	4.
Devotion.	13.	13.	Europe.	57.	11.
Dialectique	61.	10.	Euterpe.	15.	10.
Dieu seul n'a point de maître.	100.	3.	Exercice.	108.	2.
Dignité.	12.	3.	Excez de la bouche.	102.	10.
Diligence.	12.	6. & p.	Exil.	15.	3.
Discorde.	13.	12.	Experience.	15.	8.
Discretion.	12.	4.			

Q.

F.

<i>Faveur.</i>	18.	12.
<i>Fausseté d'Amour.</i>	108.	6.
<i>Fecondité.</i>	19.	1.
<i>Felicité.</i>	18.	11.
<i>Felicité éternelle.</i>	19.	14.
<i>Felicité mondaine.</i>	18.	10.
<i>Fermeté.</i>	17.	6.
<i>Fermeté d'amour.</i>	18.	9.
<i>Fermeté de langage.</i>	109.	7.
<i>Ferocité.</i>	78.	1.
<i>Feu.</i>	16.	2.
<i>Février.</i>	27.	2.
<i>Fidelité.</i>	18.	11.
<i>Flatterie.</i>	17.	7.
<i>le Flegmatique.</i>	84.	5.
<i>Force.</i>	17.8.109.8. & p. 112.	13.
<i>Force d'Amour par Mer & par Terre.</i>	17.	3.
<i>Force de courage.</i>	110.	11.
<i>amour des Peuples, Force des Etats.</i>	113.	4.
<i>Force d'Esprit du corps.</i>	109.	9.
<i>Force & prudence.</i>	ibid.	10.
<i>Force invincible.</i>	111.	5.
<i>mauvaise Fortune.</i>	107.	15.
<i>Fortune d'Amour.</i>	19.	15.
<i>Fortune d'or.</i>	108.	5.
<i>Fortune terrestre.</i>	112.	10.
<i>Fourberie.</i>	19.	4.
<i>Foy catholique.</i>	19.	2.
<i>Foy chrétienne.</i>	16.	1.
<i>Foy d'amitié.</i>	17.	5.
<i>Foy éprouvée.</i>	111.	4.
<i>Fragilité.</i>	19.	3.
<i>Franc arbitre V. libre arbitre.</i>	18.	13.
<i>Fraude.</i>	17.	4.
<i>Fruit celeste.</i>	100.	4.
<i>Fureur.</i>	110.	12.
<i>Fureur extrême.</i>	ibid.	14.
<i>Fureur indomptable.</i>	ibid.	15.

Fureur poétique. 110. 13.

G.

G <i>énérosité.</i>	20.	5.
G <i>enie.</i>	79.	2.
<i>Geographie.</i>	21.	14.
<i>Gloire.</i>	20.	6.
<i>Gloire des Princes.</i>	21.	13.
<i>Gloire renommée.</i>	29.	14.
<i>Gloutonnie.</i>	21.	11.
<i>le Goust.</i>	31.	11.
<i>Gouvernement de Republique.</i>	21.	15.
<i>Grace de Dieu.</i>	ibid.	10.
<i>Grace divine.</i>	20.	9.
<i>Grammaire.</i>	21.	12.
<i>Gratitude.</i>	20.	8.
<i>Gravité.</i>	ibid.	7.
<i>Guerison salutaire.</i>	90.	14.

H.

H <i>air le vice, c'est connoître la vertu.</i>	88.	8.
<i>Harmonie.</i>	22.	1.
<i>Harmonie d'amour.</i>	ibid.	5.
<i>Herésie.</i>	23.	8.
<i>en toutes conditions on peut être Heureux</i>	90.	12.
<i>Histoire.</i>	22.	2.
<i>Homicide.</i>	24.	12.
<i>Honnesteté.</i>	23.	14.
<i>Honneur.</i>	ibid.	9.
<i>Horographie.</i>	ibid.	7.
<i>Hospitalité.</i>	22.	3.
<i>Humanité.</i>	23.	6.
<i>Humilité.</i>	22.	4.
	& p. 24.	15.
<i>Hydrographie.</i>	ibid.	13.
<i>Hypocrisie.</i>	23.	11.

Hyver. 24. 14. & p. 34. 10.
 le solstice d'Hyver. 30. 1.

L.

L
 Façtance. 80. 9.
 Janvier. 27. 1.
 Iconographie. 79. 5.
 Idolatrie. 80. 7.
 Jeu d'amour. 83. 1.
 Jeusne. 26. 10.
 Ignorance. 81. 10.
 Imagination. 25. 5.
 Impieté. 82. 15.
 l'Impieté cause tous les maux. 100. 5.
 Imprudence. 83. 4.
 Inclination. 25. 8.
 Inconstance. 26. 9.
 Indocilité. 81. 11.
 Industrie. 80. 6.
 Infamie. ibid. 8.
 Injure. 26. 12.
 Injustice. 81. 13.
 Innocence. 25. 2.
 Inspiration. 79. 4.
 Instinct naturel. 25. 6.
 Instruction. ibid. 4.
 Intellect. 24. 1.
 Intelligence. 25. 3.
 Invention. 26. 11.
 nécessité, mere d'Invention. 113. 15.
 Invocation. 25. 7.
 Ire. 82. 14.
 Irresolution. 81. 12.
 Juillet. 28. 7.
 Juin. ibid. 6.
 Justice. 26. 13.
 douce Justice. 115. 3.
 Justice divine. 79. 3.
 Justice invincible. 26. 14.
 Justice rigoureuse. 27. 15.

fermete de Langage. 109. 7.
Larmes, leur excellence. 95. 3.
Lassitude. 32. 1.
Lenteur, V. Tardivité.
Liberalité. ibid. 3.
Liberte ibid. 2.
Libre arbitre 33. 4.
v. Franc Arbitre.
Logique. ibid. 5.
Loüange. 33. 6.
Loyauté. 86. 13.
Loy canonique. 85. 10.
Loy naturelle. ibid. 11.
Luxure. 45. 12. & p. 86. 14.

M.

M
Magnanimité. 105. 8.
Magnificence. 106. 9.
Dieu seul n'a point de Maitre. 100. 3.
Malignité. 107. 14.
Mansuetude. 35. 1.
Mariage. ibid. 2.
patience des Maris. 102. 12.
Mars. 27. 3.
Mathematique. 35. 3.
le Matin. 84. 6.
May. 28. 5.
Mechanceté renverse le droit. 112. 7.
les Mechants se punissent l'un l'autre.
 101. 6.
nulle Paix pour le Mechant. 112. 8.
Medecine. 36. 5.
Mediocrité. 106. 10.
Medisance. 86. 15.
Meditation. 36. 4.
Meditation de la Mort. 106. 12.

<i>Perspective.</i>	ibid.	9.	<i>Religion.</i>	46.	14.
<i>Persuasion.</i>	ibid.	11.	<i>Renommée.</i>	29.	13.
<i>Philosophie.</i>	44.	2.	<i>bonne Renommée.</i>	29.	15.
<i>Philosophie, c'est apprendre à mourir.</i>			<i>Repentance.</i>	47.	1.
	114.	10.	<i>Gouvernement de Republique.</i>	21.	11.
<i>Pieté.</i>	43.	12.	<i>Respect Sacré.</i>	99.	15.
<i>Plaisir.</i>	ibid.	15.	<i>Restitution.</i>	78.	14.
<i>Planimetrie.</i>	77.	11.	<i>Rome la sainte.</i>	71.	1.
<i>Poëme Heroique.</i>	75.	3.	<i>Rome victorieuse.</i>	78.	15.
<i>Poëme Lirique.</i>	ibid.	2.	<i>Rumeur.</i>	47.	2.
<i>Poëme Pastoral.</i>	ibid.	4.			
<i>Poëme Satyrique.</i>	76.	5.	<i>Sageffe.</i>	pag. 112.	12.
<i>Poësie.</i>	44.	3.	<i>vraye Sageffe.</i>	93.	14.
<i>Polymnie.</i>	75.	1.	<i>le Sanguin.</i>	32.	14.
<i>Porte du Ciel.</i>	87.	5.	<i>Santé.</i>	47.	3.
<i>Pratique.</i>	44.	4.	<i>Sapience.</i>	ibid.	4.
<i>Prédestination.</i>	43.	14.	<i>Sapience Divine.</i>	ibid.	5.
<i>Préeminence de rang.</i>	43.	13.	<i>Sapience Humaine.</i>	48.	6.
<i>Prélature.</i>	44.	5.	<i>Scandale.</i>	72.	5.
<i>Present d'Ennemis suspect.</i>	112.	9.	<i>Science.</i>	48.	7.
<i>Prévoyance.</i>	45.	6.	<i>Secret ou silence.</i>	ibid.	8.
<i>Priere du Juste.</i>	96.	5.	<i>Septembre.</i>	28.	9.
<i>Printemps.</i>	33.	7.	<i>Septentrion.</i>	104.	3.
<i>equinoxe du Printemps.</i>	30.	2.	<i>Servitude.</i>	49.	10.
<i>Prix.</i>	45.	7.	<i>Sévérité.</i>	72.	7.
<i>Prodigalité.</i>	77.	10.	<i>Seureté.</i>	84.	9.
<i>Providence.</i>	99.	1.	<i>le Siecle d'or.</i>	30.	4.
<i>Prudence.</i>	45. 8. & p. 112.	12.	<i>Silence, voy secret.</i>		
<i>Pudicité.</i>	45.	9.	<i>Simonie.</i>	72.	8.
<i>Pureté d'ame.</i>	97. 8. & p. 101.	9.	<i>Simplicité.</i>	71.	2.
<i>Pureté de cœur.</i>	96. 6. & p. 97.	7.	<i>Sincerité.</i>	49.	11.
	R.		<i>Sincerité d'ame.</i>	71.	3.
R <i>Aïon.</i>	pag. 45.	10.	<i>Soif de Justice.</i>	87.	3.
<i>Raison d'Etat.</i>	46.	11.	<i>Soin.</i>	49.	12.
<i>Rebellion.</i>	ibid.	12.	<i>le Soir.</i>	84.	8.
<i>Reconciliation.</i>	ibid.	11.	<i>Solstice d'Esté.</i>	34.	15.
<i>Reformation.</i>	ibid.	15.	<i>Solstice d'Hyver.</i>	30.	1.
<i>Regard Divin.</i>	88.	7.	<i>Sort ou Destin.</i>	49.	13.
<i>Regret.</i>	77.	13.	<i>Sottise.</i>	72.	6.

Splendeur de nom.	50.	14.	Vertu.	65.	8.	p. 92.	4.	& p. 112.	12.
Stratageme utile.	10.	14.	Vertu à l'épreuve.	ibid.				ibid.	11.
Substance.	71.	4.	Vertu de corps & de courage.	92.				92.	6.
Superbe.	73.	10.	la Vertu est la fin de l'homme.	89.				89.	13.
Superstition	ibid.	9.	la Vertu fuit les excez.	87.				87.	2.
Symmetrie.	ibid.	11.	la Vertu presuppose l'action.	98.				98.	12.
			hair le vice, c'est connoître la Vertu.	88.				88.	8.
			Vertu communiquée.	116.				116.	7.
Tardiveté ou Lenteur.	74.	15.	Vertu généreuse.	115.				115.	2.
Temperance.	50.	15.	Vertu Heroïque.	65.				65.	9.
la Temperance est le souverain Bien.	113.	2.	Vertu immortelle.	103.				103.	15.
tout se perd avec le Temps	114.	9.	Vertu oppressée.	115.				115.	1.
Tentation.	74.	14.	Vertu originaire	116.				116.	8.
la Terre.	83.	4.	Vertu invincible.	92.				92.	5.
Terpsicore.	73.	12.	la Veüe.	31.				31.	8.
Thalie.	74.	13.	Vie cachée, bonne vie.	113.				113.	1.
Theologie.	63.	1.	Vie des Champs, vie des Heros.	114.				114.	7.
Theorie.	63.	2.	le Viellard ne doit penser qu'à mourir.						
Tourment d'amour.	91.	1.	Vie contemplative.	115.				115.	13.
Tribulation.	86.	1.	Vie courte.	93.				93.	10.
Triompher du vice.	97.	10.	Vie humaine.	66.				66.	10.
Tromperie.	91.	2.	Vie inquiete.	93.				93.	9.
Tutelle.	64.	3.	Vie longue.	66.				66.	11.
Tyrannie.	91.	3.	Vice.	94.				94.	15.
			trionpher du Vice.	97.				97.	10.
			Vigilence.	66.				66.	12.
			Virginité.	66.				66.	13.
			Vitesse, voy celerité.						
Vaillant & veillant	116.	11.	Vivre sans craindre la mort.	114.				114.	12.
Valeur.	64.	4.	Volonté.	66.				66.	14.
Vanité.	64.	5.	Volupté.	102.				102.	11.
Veillant & vaillant	116.	11.	Uranie.	94.				94.	12.
Vengeance.	94.	14.	Usine.	ibid.				ibid.	13.
Vent de Bize ou de Nord.	34.	14.	Zelo.	67.				67.	15.
Vent de Midy.	ibid.	13.							
Vent d'Occident.	34.	12.							
Vent d'Orient.	34.	11.							
Vergogne honneste.	64.	6.							
Verité.	65.	7.							



Abondance.
Abondance publique.
Abstinence.
Academie.
Accoûtume.
Acte vertueux.
la vertu presuppose l'Action.
Actions du juste.
Afrique.
Age d'Arain.
l'Age d'Argent.
l'Age de Fer.
Agriculture.
Aide.
Air.
Altimetrie.
Ambitieux.
Ambition.
beauté de l'Ame.
pureté de l'Ame.
Ame bienheureuse.
Ame courtoise et traitable.
Ame droite.
Ame juste.
Ame née pour les Souffrances.
Amerique.
Amertume Salulaire.
Ami.
Amitié. et p.
Amitié veritable.
vraye Amitié.
Amour.
autorité d'Amour.
chariot d'Amour.
charme d'Amour.
châtiment d'Amour.
combat d'Amour.
contentement d'Amour.
curiosité d'Amour.
fausseté d'Amour.
fermeté d'Amour.
fortune d'Amour.
feu d'Amour.
harmonie d'Amour.
origine d'Amour.
oubly d'Amour.
passion d'Amour.
tourment d'Amour.
Amour de la Gloire.
Amour de la vertu pour ses qualitez.
Amour de renommée.
Amour des Ennemis.
Amour de soy-même.
Amour des Peuples, Force des Etats.
Amour de Vertu.
Amour divin.
Amour dompté.
Amour du Prochain.
Amour envers Dieu.
Amour excessif.
Amour muet.
Amour pour la Croix.
Amour pour la Patrie.
respecte ton Amy, et prends garde à toy.
Aoust.
Architecture militaire.
Arithmetique.
Aristocratie.
Arrogance.
Art.

Artifice.
Asie.
Assiduité.
Astrologie, et p
l'Attouchement
Avare
Avarice et pag.
Avarice insatiable
Aveuglement
Aveuglement d'Esprit.
bon Augure
Aumosne
Avril et p.
Aurore.
Authorité.
Authorité d'amour
l'Automne.

B.

Beauté celeste. pag.
Beauté de l'Ame.
Beauté des Femmes.
Benignité.
Bienveillance.
Bon augure.
Bonheur de ceux qui ont faim et soif de Justice.
Bonheur de ceux qui pleurent leurs pechez
Bonheur de ceux qui procurent la Paix.
Bonheur de ceux qui sont nets de coeur.
Bonheur de ceux qui souffrent pour Justice.
Bonheur des Debonnaires.
Bonheur des Misericordieux.
Bonheur des Pauvres.
Bonne conduite.
Bonne fortune.
Bonne renommée.
Bonne seureté
Bon Pasteur.
Bonté.
excez de la Bouche.
Bruit de Guerre et de Paix.

C.

Calliope. pag.
Calomnie.
Candeur de l'Ame juste
Candeur Conjugale.
Candeur Invincible.
Candeur Militaire.
Candeur Politique.
Caprice.
Celerité ou vitesse.
Chariot d'Amour.
Charité.
Charme d'amour.
Chasteté.
Chastiment.
Point de crime sans Chastiment.
Le Chemin commun,
Chorographie.
Clemence.
Clio.
Coeur du Juste.
Coeur illuminé.
le Colérique.
Combat d'amour
Comedie.
Commandement sur soy-même.
qui ne Commence jamais n'acheve.
Commerce de la vie humaine.
Compassion.
Complaisance.
Concorde.

Concorde conjugale.
Concorde invincible.
Concorde militaire.
Concorde pacifique.
Concorde politique
Concupiscence.
en toute Condition on peut être heureux.
qui aime sa Condition est heureux.
Confession.
Confiance.
Connoissance.
Conscience
Conscience invincible.
Conseil.
mauvais Conseil.
Consideration.
Constance.
Contentement.
Contentement d'amour.
Contrariété.
Conversation.
Correction.
Cosmographie.
Courtoisie.
Cupidité.
Curiosité.
Curiosité d'amour.

D.

Decembre et pag.
Democratie.
Desespoir.
Desir envers Dieu.
Desir magnamine.
Destin, voy Sort.
Detraction
Devotion.
Dialectique
Dieu seul n'a point de maître.
Dignité.
Diligence. et p.
Discorde.
Discretion.
Distinction du bien et du mal.
Divinité.
Docilité.
Doctrin
Doctrin parfaite
Domination.
Douleur.
Doute
Duël.

D.

l'Eau. pag.
Education.
Egalité.
Election.
Eloquence.
Embuche.
Envie.
Epargne.
Equinoxe de l'Automne.
Equinoxe du Printemps.
Equité.
Eraton.
Erreur.
Esperance.
Esperance et Force.
Espion.
l'Esté.
Solstice d'Esté.
Eternité.

Etouffement de mauvaises pensées.

Etude.

Europe.

Euterpe.

Exercice.

Excez de la bouche.

Exil.

Experience.

F.

Faveur.

Fausseté d'Amour.

Fecondité.

Felicité.

Félicité éternelle.

Felicité mondaine.

Fermeté.

Fermeté d'amour.

Fermeté de langage.

Ferocité.

Feu.

Février.

Fidelité.

Flatterie.

le Flegmatique.

Force. et p.

Force d'Amour par Mer et par Terre.

Force de courage.

amour des Peuples, Force des Etats.

Force d'Esprit du corps.

Force et prudence.

Force invincible.

mauvaise Fortune.

Fortune d'Amour.

Fortune d'or.

Fortune terrestre.

Fourbérie.

Foy catholique.

Foy chrétienne.

Foy d'amitié.

Foy éprouvée.

Fragilité.

Franc arbitre V. libre arbitre.

Fraude.

Fruit celeste.

Fureur.

Fureur extrême.

Fureur indomptable.

Fureur poétique.

G.

Générosité.

Génie.

Geographie.

Gloire.

Gloire des Princes.

Gloire renommée.

Gloutonnie.

le Goust.

Gouvernement de Republique.

Grace de Dieu.

Grace divine.

Grammaire.

Gratitude.

Gravité.

Guerison salutaire.

H.

Haïr le vice, c'est connaître la vertu.

Harmonie.

Harmonie d'amour.

Heresie.

en toutes conditions on peut être Heureux

Histoire.

Homicide.
Honesteté.
Honneur.
Horographie.
Hospitalité.
Humanité.
Humilité. et p.
Hydrographie.
Hypocrisie.
Hyver. et p.
le solstice d'Hyver.

I.

Jactance. . 9.
Janvier.
Iconographie.
Idolatrie.
Jeu d'amour.
Jeusne.
Ignorance.
Imagination.
Impiété.
l'Impicté cause tous les maux.
Imprudence
Inclination.
Inconstance.
Indocilité.
Industrie.
Infamie.
Injure.
Injustice
Innocence.
Inspiration.
Instinct naturel.
Instruction.
Intellect.
Intelligence.
Invention.
nécessité, mere d'Invention.
Invocation.
Ire.
Irresolution.
Juillet.
Juin.
Justice.
douce Justice.
Justice divine.
Justice invincible.
Justice rigoureuse.

L.

fermete de Langage.
Larmes, leur excellence.
Lassitude.
Lenteur, V. Tardivité.
Liberalité.
Liberte
Libre arbitre
v. Franc Arbitre,
Logique.
Loüange.
Loyauté.
Loy canonique.
Loy naturelle.
Luxure. et p.

M.

Magnanimité.
Magnificence.
Dieu seul n'a point de Maitre.
Malignité.
Mansuetude.
Mariage.
patience des Maris.

Mars.
Mathematique.
le Matin.
May.
Mechanceté renverse le droit.
les Mechants se punissent l'un l'autre.
nulle Paix pour le Mechant.
Medecine.
Mediocrté.
Medisance.
Meditation.
Meditation de la Mort.
Meditation Spirituelle.
le Melancolique.
Melpomene.
Memoire.
Memoire des Bienfaits reçeus.
Merite.
Mesure.
Metaphysique.
le Midy, et pag.
le vent de Midy.
Misère du Monde.
Misericorde.
Modestie.
Monarchie.
Mort.
douce Mort.
la Mort nous dépouille de toutes choses.
vivre sans craindre la Mort.
le viellard ne doit penser qu'à Mourir.
Philosophie, c'est apprendre à Mourir.
Musique.

N.

Nature. et p.
Nature régle nos desirs.
Nourriture surmonte Nature.
Necessité.
Necessité, mere d'invention
Noblesse.
Nonchalence.
Nourriture.
Novembre.
la Nuit.

O.

O beissaûce. p. et p.
Obstination.
Occasion.
Occident.
vent d'Occident.
Octobre.
l'Odorat.
Oeconomie.
Oeuvres manifestes.
Oeuvres parfaites.
Offence.
Opinion.
Siecle d'Or.
Oraison.
Orgueil.
Orient.
vent d'Orient.
Origine d'amour.
Oubly d'amour.
l'Oüye.

P.

Paix. pag.
Paix de Christ.
nulle Paix pour le méchant.
Pardon
Paresse.

Paroles du Sage.
Parsimonie ou Epargne.
Passion d'amour.
bon Pasteur.
Patience.
Patience des Maris.
Pauvreté.
Peché.
Peine perduë.
Peinture.
Penitence.
Perfection.
Perfidie.
Peril.
Perseverance
Perspective.
Persuasion
Philosophie.
Philosophie, c'est apprendre à mourir.
Pieté.
Plaisir.
Planimetrie.
Poëme Heroique.
Poëme Lirique.
Poëme Pastoral.
Poëme Satyrique.
Poësie.
Polymnie.
Porte du Ciel.
Pratique.
Prédestination.
Préeminence de rang.
Prélature.
Present d'Ennemis suspect.
Prévoyance,
Priere du Juste.
Printemps.
equinoxe du Printemps.
Prix.
Prodigalité.
Providence.
Prudence.
Pudicité.
Pureté d'ame. et p.
Pureté de coeur.

R.

Raijon. pag.
Raison d'Etat.
Rebellion.
Reconciliation.
Reformation.
Regard Divin.
Regret.
Religion.
Renommée.
bonne Renommée.
Repentance.
Gouvernement de Republique.
Respect Sacré.
Restitution.
Rome la sainte.
Rome victorieuse.
Rumeur.

S.

Sagesse. pag.
vraye Sagesse.
Le Sanguin.
Santé.
Sapience.
Sapience Divine.
Sapience Humaine.

Scandale.
Science.
Secret ou silence.
Septembre.
Septentrion.
Servitude.
Sévérité.
Seureté.
le Siecle d'or.
Silence, voy secret.
Simonie.
Simplicité.
Sincérité.
Sincérité d'ame.
Soif de Justice.
Soin.
le Soir.
Solstice d'Esté.
Solstice d'Hyver
Sort ou Destin.
Sottise.
Splendeur de nom.
Stratageme utile.
Substance.
Superbe.
Superstition
Symmetrie.

T.

Tardiveté ou Lenteur.
Temperance. et p.
la Temperance est le souverain Bien.
tout se perd avec le Temps
Tentation.
la Terre.
Terpsicore.
Thalie.
Theologie.
Theorie.
Tourment d'amour.
Tribulation.
Triompher du vice.
Tromperie.
Tutelle.
Tyrannie.

V.

Vaillant et veillant
Valeur.
Vanité.
Veillant et vaillant
Vengeance. et p.
Vent de Bize ou de Nord.
Vent de Midy.
Vent d'Occident.
Vent d'Orient.
Vergogne honneste.
Verité.
Vertu. p. et p.
Vertu à l'épreuve.
Vertu de corps et de courage.
la Vertu est la fin de l'homme.
la Vertu fuit les excez.
la Vertu presuppose l'action.
haïr le vice, c'est connoître la Vertu.
Vertu communiquée.
Vertu généreuse.
Vertu Heroique.
Vertu immortelle.
Vertu oppressée.
Vertu originare
Vertu invincible.
la Veué.

Vie cachée, bonne vie.

Vie des Champs, vie des Heros.

le Viellard ne doit penser qu'à mourir.

Vie contemplative.

Vie courte.

Vie humaine.

Vie inquiete.

Vie longue.

Vice.

trionpher du Vice.

Vigilence.

Virginité.

Vitesse, voy celerité.

Vivre sans craindre la mort.

Volonté.

Volupté.

Uranie.

Usune

Zelee.